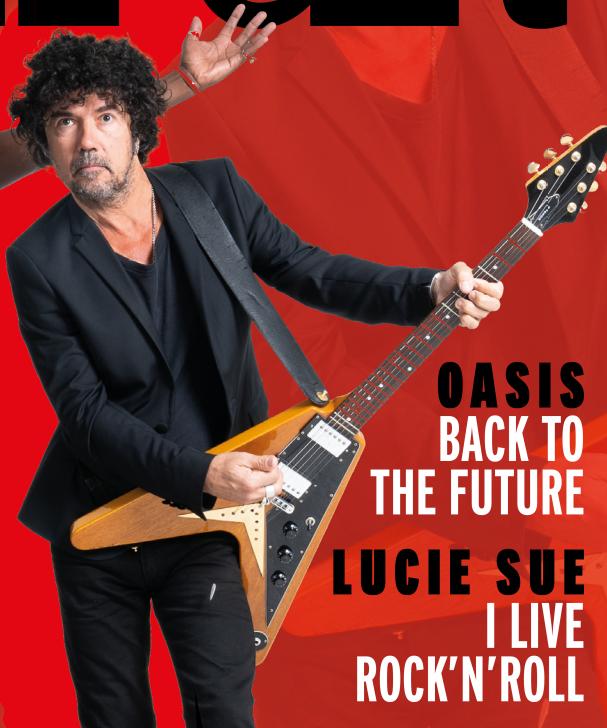


MATOS > ELECTRO HARMONIX POG III > YAMAHA REVSTAR RSS20 SWIFT BLUE
> IBANEZ AZ22S1F-TXB > FENDER TONE MASTER FR-12 TWEED

GuitarPart

Keep on Rockin' in a Free World

GUIDE
D'ACHAT
ON MET QUOI
DANS LA HOTTE DU
PÈRE NOËL ?



OASIS
BACK TO
THE FUTURE

LUCIE SUE
I LIVE
ROCK'N'ROLL

FF 50 NUANCES DE CRI

STEVE MORSE
LA QUADRATURE
DU TRIANGLE

DOSSIER
20
BASSISTES
D'EXCEPTION



N° 375
DÉCEMBRE 2025
BELUX 9,90 € - CH 10,50 CHF - CAN 15,50 CAD - DOM 9,50 € - ESP 10,50 € - IRL 9,90 €

TUTOS > DANS LE STYLE DE YAROL POUPAUD
TECHNIQUE : LES PLANS FUNK ET DISCO

L 13659 - 375 H - F: 8,50 € - RD



GuitarPart

PEAVEY



A HEAD FOR EVERY PLAYER*



CLASSIC

CL-20MH

ROCK CLASSIQUE

20W / 5W / 1W



METAL

6505-MH

PUR METAL

20W / 5W / 1W



X-TREM

INV-MH

EXTREME GAIN

20W / 5W / 1W

LZDM

LaZoneDuMusicien.com

Une tête d'ampli pour chaque guitariste



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

MORGAN CAYRE

morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITÉ-
ABONNEMENTS

MÉLANIE BORIE

melanie@bleupetrol.com

CONTACT RÉDACTION

contact@guitarpertmag.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

BERTRAND LE PORT

bertrand@bleupetrol.com

RÉDACTEUR EN CHEF

JEAN-PIERRE SABOURET

COORDINATION ÉDITORIALE

CYRIL TRIGOUST

RESPONSABLE MATOS

FLO S.

RESPONSABLE PÉDAGO

AYMERIC SILVER

ENREGISTREMENT AUDIO

BERNARD GIONTA / Studios La Mante
www.studioslamante.com

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

PHILIPPE LANGLEST, JULIEN MEUROT

DESIGN GRAPHIQUE

VALENTINE LE PORT
(Bleu Petrol Presta)
www.bleupetrol.com

COMMUNICATION

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES
timothé@bleupetrol.com

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01
sophie@bleupetrol.com

RESPONSABLE MARKETING

Gauthier Enguehard

CONTACT DIFFUSEURS

ET DÉPOSITAIRES DE PRESSE

MP CONSEIL

Laurent Charré

01 42 36 96 65

DISTRIBUTION

MLP

ÉDITEUR

GUITAR PART est un mensuel édité par :
Raykeea, société à responsabilité limitée au
capital de 2000 euros.

GÉRANT

MORGAN CAYRE

SIÈGE SOCIAL

66, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

PHOTO DE COUVERTURE:

DR

Siret: 793 508 375 00052

RCS PARIS - NAF : 73112

TVA intracommunautaire :
FR 25 793 508 375

Commission paritaire :

n° 0129 K 84544

ISSN : 1273-1609

Dépôt légal : à parution.

Imprimé en Communauté Européenne



La rédaction décline toute responsabilité
concernant les documents, textes et photos
non commandés.

CONFLITS DE CANARD

F

aire un magazine, c'est parfois un exercice d'équilibriste, je ne vous le cache pas. Et avec les yeux bandés au-dessus d'une fosse de crocodiles affamés. Dans les coulisses, on débat, on négocie, on s'écharpe gentiment autour d'une table, ce jusqu'à se demander si on fait vraiment le même métier. Les visions s'entrechoquent, les envies divergent, les générations aussi... Il y a ceux qui veulent plus de matériel, ceux qui en veulent moins, ceux qui rêvent d'ouvrir chaque numéro sur les légendes d'hier, et ceux qui préféreraient donner toute la lumière à la relève... Un vrai petit combat de basse-cour, où chacun défend son territoire et son idée de ce que devrait être le magazine.



Et puis il y a vous, chers lecteurs, qui tenez ce numéro entre les mains, fruit de journées et de nuits de dur labeur. Que voulez-vous vraiment lire ? Quels sujets vous passionnent ? Quels musiciens vous inspirent ? Faut-il dérouler le tapis rouge aux pionniers, explorer les nouveaux visages ou saupoudrer un peu de tout ? Fort heureusement, il y a de temps en temps des musiciens trop cools qui nous facilitent la vie, comme John Fogerty avec ses deux jeunes fils, ou Aerosmith qui s'associe avec Yungblud... Mais, même là, je le sais d'expérience, ça ne fera pas l'unanimité et on continuera à se quereller pour deviner vos attentes. Alors qu'il suffirait simplement de vous écouter davantage ! Certes il y a aussi les réseaux sociaux... Mais ceux qui s'y manifestent ne sont pas toujours les plus objectifs et tolérants...

Mais, ça tombe bien, en fait : vous vous êtes exprimés ! L'enquête lecteur 2025 a été bouclée le mois dernier, et nous allons la dépouiller dans les prochains jours. Vos réponses, vos envies, vos coups de cœur et même vos coups de gueule nous aideront à mieux comprendre ce que vous attendez de nous. C'est le meilleur moyen d'éviter que le poulailler ne parte en vrille et de continuer à avancer ensemble, dans le bon sens (et avec du).

Alors merci, vraiment, de prendre le temps de nous lire et de nous répondre. Grâce à vous, on affine nos choix, on remet en question nos certitudes et on garde la tête froide (enfin on essaie). Et, promis, malgré les petites escarmouches, on reste unis pour vous proposer le meilleur. Parce qu'au fond, tout ce joyeux vacarme n'a qu'un but : faire un magazine qui nous ressemble et nous rassemble, vous et nous. Un pour tous... Tous pour Guitar Part ! ☺

Jean-Pierre SABOURET
Rédacteur en chef

ABONNEZ-VOUS !

Recevez Guitar Part directement chez vous et réalisez 47 % d'économie !
(rendez-vous page 47 ou scannez le QR code ci-contre)



RETROUVEZ GuitarPart EN NUMÉRIQUE
www.guitarpert.fr



Toutes les vidéos
pédagogiques et la version
numérique du magazine
sont à retrouver sur
L'APPLI GUITAR PART
Rendez-vous page 52



60



64



14

ACTU

10 CHRONIQUES LES ALBUMS DU MOIS

À LA UNE

14 FFF

ENTRETIENS

- 34 Bella Moulden
 - 40 Mammoth -
 - 44 Wolfgang Van Halen
 - 48 Steve Morse
 - Lucia Sue

LIVE REPORTS

- 36 The Dire Straits Experience
 - 38 Gyasi - Pythies

DOSSIERS/RUBRIQUES

- 22 Les 20 meilleurs bassis
28 Archives : Oasis 2005

© JEAN-PIERRE SABOURDET. SHUTTERSTOCK. DR

DOSSIERS/RUBRIQUES

- 42 Paris Audio Vidéo Show 2025

43 Festival International de Guitare de Puteaux

50 Mais pourquoi ?
Les amplis à lampes sonnent si bien

MATOS

53 News

TESTS

54 Guide d'achat :
On met quoi dans la hotte du Père Noël cette année ?

56 Invaders 530 Blueverb

58 Electro Harmonix Pog III

59 Blackstar Polar Go - EHX 360+ Looper

60 Peavey Classic 30

61 Ibanez AZ22S1F-TXB

62 G&L L1000 SERIES 750

63 Yamaha Revstar RSS20 Swift Blue

64 Fender Tone Master FR-12 Tweed

65 Hagstrom Adina CRE

66 Gibson Dove 1963 Light Aged

PÉDAGO TUTO

Sommaire-présentation.
Organisez votre jeu
avec le CAGED.
Application
Artistes en couverture FFF
et Yarol Poupaud
Technique : Le legato
Basse
Ouverture - Funky et disco



RETOUR AUX SOURCES

LES PAUL CUSTOM 70s

TOBACCO BURST | EBONY | WINE RED | BUTTERCREAM TOP



En 1975, nous avons élu domicile à Nashville, dans le Tennessee. Parmi les premiers modèles Gibson à sortir de la nouvelle usine figuraient les Les Paul™ Customs, qui ont rapidement séduit les pionniers du heavy metal et les icônes du hard rock de l'époque. Pour célébrer ses 50 ans dans la ville de la musique, la Gibson Les Paul Custom 70s présente des caractéristiques conformes à celles d'origine, telles qu'une volute de tête, une table en érable trois pièces avec filet cinq plis et des finitions rappelant les années 1970.

SCANNEZ LE CODE QR POUR VOUS RENDRE SUR GIBSON.COM ET ACHETER DÈS MAINTENANT.



ACTUS



3 QUESTIONS À BENJAMIN QUATZ

« Sombre Samba », le titre de l'album, donne une idée des influences musicales, mais il y en a d'autres, non ?

Oui, c'est vrai. L'influence samba est en fait arrivée tardivement et ce n'est pas ce qui me représente le plus. Je suis plutôt rock, indé, j'ai aussi beaucoup écouté de stoner. Les premières compos étaient proches de ces genres, avec batterie, basse et guitare électrique. Un de nos concerts acoustiques s'est très bien passé, j'ai aimé cette nouvelle interprétation des morceaux. J'ai donc réenregistré les maquettes au moment où, en plus, je découvrais la MPB, cette musique brésilienne teintée de samba, mais avec une grande liberté créative. J'ai alors commencé à travailler avec un percussionniste brésilien, et ça a donné une nouvelle couleur à l'album. Nous travaillons déjà sur le suivant, et je garde cette sonorité nouvelle pour moi.

Le titre *Meurtrière* a beaucoup résonné en nous, quelles sont les guitares que vous avez utilisées ?

Deux guitares se répondent, une classique qui tient les arpèges et une folk sans marque, une guitare française des années 50 qui traînait chez un luthier. Elle ressemble à une guitare manouche. J'ai installé un micro, ça produit un son sec qui se rapproche presque du banjo, avec des notes courtes, sans trop de basses.

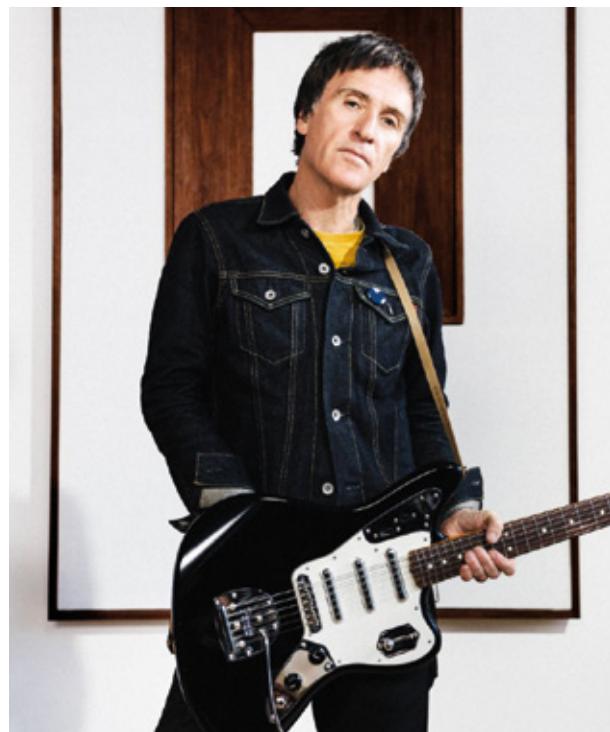
Et sur YouTube vous refaites le morceau avec une superbe guitare électrique ?

Je n'ai enregistré aucune guitare électrique sur l'album, mais c'est vrai que pour la version YouTube j'utilise une Framus Television. Elle a le meilleur vibrato du monde, avec une tige très longue qui donne beaucoup de souplesse. ☺

JOHNNY MARR PRÉSENTE UNE NOUVELLE JAGUAR SIGNATURE

Les listes de guitar heroes se focalisent généralement sur les techniciens du manche, dans des styles de musique précis. C'est le jeu, on s'y livre parfois nous-mêmes avec grand plaisir... puis on passe le restant de l'année à rappeler combien d'autres artistes ont façonné l'histoire de notre instrument ! Johnny Marr, des Smith, est de ceux-là. Les lignes de guitares mythiques du groupe sont généralement jouées sur une Jaguar dont il livre ici une édition limitée. Avec un profil de manche amélioré (inspiré de la Jaguar originale de 1965), un chevalet Jaguar avec pontets de Mustang et cordier flottant, trois micros Kent Armstrong Johnny Marr Single Coil Lipstick, un sélecteur à 4 positions et trois switches Sliders, cette guitare offre une grande polyvalence tonale. Un modèle à environ 3500 €. ☺

© DR



TV-10 B



BEST OF BRITISH.*

LE SON LAMPE BRITANNIQUE EMBLÉMATIQUE, EL34 CLASSE A

- Combo à lampes 10W, Classe A
- Haut-parleur Celestion 12"
- Boucle d'effets
- Sortie avec émulation d'enceinte, après l'étage de puissance



1 x ECC83



1 x EL34



POUR EN SAVOIR PLUS

Trouvez votre revendeur le plus proche sur:
blackstaramps.com/dealers-france

 Designed & Engineered
by Blackstar Amplification UK

Blackstar®
AMPLIFICATION

the sound in your head**

** Le son que vous avez en tête

adagio
france

BY **HOLMUSIC**

*LE MEILLEUR DE LA GRANDE-BRETAGNE

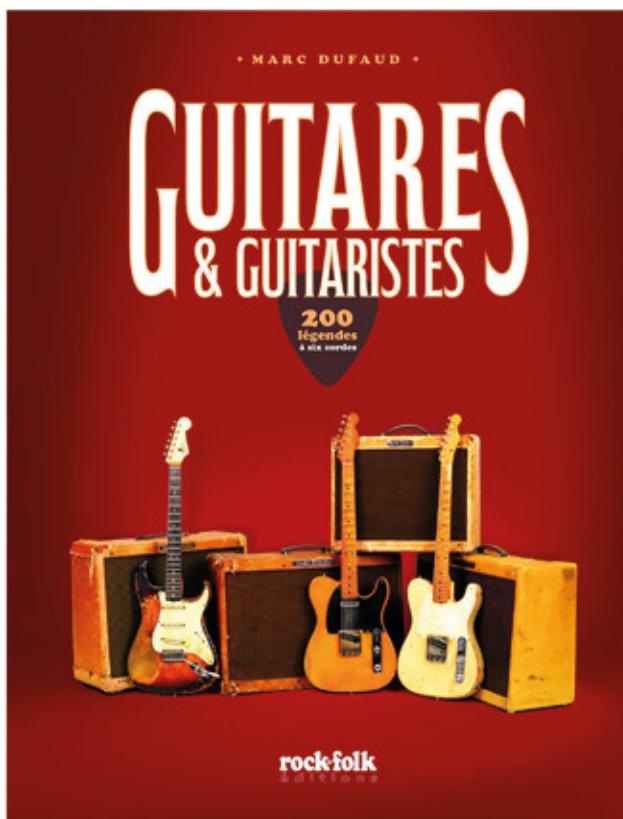


LE COLIBRI CHASSÉ PAR UN CORBEAU

Si l'on connaît surtout Kirk Hammett pour ses guitares signatures chez ESP, notamment la KH-2 Frankenstein, il est aussi un fan de la marque Gibson avec laquelle il travaille régulièrement. En 2024 sortait du Custom Shop une réplique de sa Les Paul Custom noire de 1989, sa relecture de la Hummingbird prend évidemment les mêmes atours : un noir charbonneux et de très jolis motifs sur la table d'harmonie et le pickguard. Et comme un métalleux ne pouvait décentement pas se balader avec un colibri sur son instrument, même pour en sortir un *Nothing Else Matter*, l'acajou et l'épicéa sont désormais ornés d'un corbeau. Cette Gibson Custom Kirk Hammett Raven est tirée à seulement 100 exemplaires, affiché à plus de 5000 €. ☺

200 LÉGENDES AUTOUR DE LA SIX CORDES

Marc Dufaud, réalisateur de superbes documentaires sur Daniel Darc dont *Pieces Of My Life*, mais aussi auteur de livres sur Springsteen, The Beatles et autres figures du rock, nous raconte 200 légendes autour de la six cordes. De la Frying Pan de Rickenbacker de 1931, en passant par la Frankenstrat d'Eddie Van Halen, ou la D-35 Martin de Johnny Cash, les légendes du blues, du folk, du rock et du hard rock sont vues par le prisme de leur instrument mythique. ☺



JOE BONAMASSA EN TOURNÉE

Le guitariste américain revient en France l'année prochaine pour deux dates exceptionnelles : le 25 avril à La Seine Musicale à Paris et le 6 novembre au Zénith de Toulouse. Parmi la vingtaine de dates européennes, on note aussi les 6 et 7 mai au Royal Albert Hall de Londres, une salle mythique où le spectacle s'annonce grandiose. Joe Bonamassa défendra sur scène son dernier album « Breakthrough » pour lequel nous l'avions interviewé, mais aussi de grands classiques du blues rock. ☺

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

ROLLING STONES - BLACK AND BLUE

Sorti en 1976, cet album des Rolling Stones est le premier à présenter Ronnie Wood comme membre officiel du groupe. Le groupe mêle ici rock, funk, blues, soul et même une touche de reggae et livre des titres inoubliables tels que *Hot Stuff* ou *Fool to Cry*. Remixé par Steven Wilson, décidément très occupé ces derniers mois à revisiter les albums fondamentaux du rock et du prog, ce double vinyle marbré noir et bleu (évidemment) est proposé à 42 €. Il est aussi disponible sur les plateformes de streaming et sort en édition Blu-ray avec en plus un livret et une affiche du concert à Paris.



RAMMSTEIN - XXXIII

Le groupe allemand propose une anthologie complète des 33 singles sortis officiellement depuis 1995. Présentés par ordre chronologique, de *Du Riechst So Gut* à *Adieu*, chaque single est accompagné de sa pochette originale et de ses faces B. Coffret en bois, logo en métal, étiquette à 560 €, Rammstein propose à ses plus fervents fans (ou aux scalpeurs qui se feront un plaisir de le revendre deux fois plus cher sur un site d'enchères) un produit d'exception limité à 6000 exemplaires dans le monde.



IRON MAIDEN - LIVE AFTER DEATH

Les pionniers de la New Wave of British Heavy Metal célèbrent les 40 ans de leur fameux live avec une réédition vinyle collector. Présentée en double LP coloré en bleu et en jaune pour ne pas dépareiller avec la pochette, cette édition reprend le remaster de 2015 et garde le format gatefold. Le coffret inclut un livret de 12 pages, une réplique de 24 pages du programme de World Slavery Tour et une réplique du pass de tournée. Une très belle édition à environ 50 €.



MILES KANE

UK & EU TOUR 2026



FRANCE

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------|
| 09.02 ROCK SCHOOL BARBEY, BORDEAUX | 19.03 LE GRAND MIX, TOURCOING |
| 10.02 LE BIKINI, TOULOUSE | 20.03 LE TRIANON, PARIS |
| 20.02 L'ÉPICERIE MODERNE, LYON | |

RADICAL

INTERPOL

BLOC PARTY



16 NOVEMBRE 2026

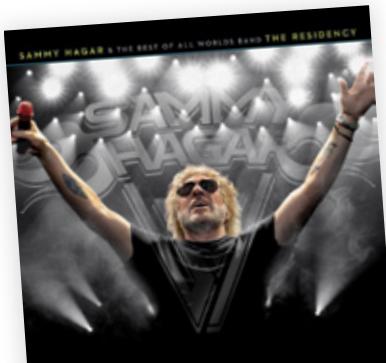
ZENITH
PARIS LA VILLETTE

PORUGAL THE MAN

SHISH

Thirty Tigers

Entre pop cintrée, hardcore sous acide, rythmiques fracassées, lignes de chant décalées, son électro à la croisée de Jarre et Kraftwerk, SHISH assume totalement son côté baroque. Si vous voulez savoir à quoi ressemble une musique que nulle intelligence artificielle ne peut créer, car incapable de saisir les harmonies d'un tel patchwork, alors écoutez cet album. John Gourley, la tête pensante de Portugal. The Man, expérimente sur chaque titre, même dans ses grooves mielleux d'indie pop (Knik) aussitôt balayés par un Shish qui ne serait pas sans rappeler Pixies si la ligne de chant n'était pas assurée par... une souris, peut-être. C'est truculent, punk, dingue, indie, toujours inattendu, désordonné, ça ne cherche jamais à plaire à qui que ce soit, et c'est sans doute ce qui nous a tant plu. Un sans-faute, si ce n'est la couverture de l'album... 



SAMMY HAGAR

BEST OF BOTH WORLDS BAND RESIDENCY

Big Machine Rock

Enregistré en 2025 lors de la résidence au Dolby Live - Park MGM à Las Vegas, ce live rassemble une sélection représentative des carrières solo de Sammy Hagar, ou avec, bien évidemment, Montrose et Van Halen. Le line-up est plus qu'impressionnant, avec le fidèle Michael Anthony à la basse et chœurs, Joe Satriani à la guitare, Kenny Aronoff à la batterie, et Rai Thistlethwayte aux claviers. La setlist mêle donc des classiques comme *I Can't Drive 55*, *Right Now* ou *Why Can't This Be Love* à des morceaux plus récents, offrant un aperçu enfin complet de l'évolution de toujours sémillant Sammy. Les arrangements sont travaillés sans chercher à révolutionner les titres, privilégiant la fidélité au son original, y compris au niveau des guitares où Satriani se montre très respectueux de son hôte... Hagar n'a pas toujours eu la cote, surtout auprès des fans de Van Halen, et c'est bien immérité, mais, ici, il est chez lui, avec ses amis et qui oserait dire qu'il n'a plus la forme de ses 20 ans ? Loin de là, son gosier est plus impressionnant que jamais. On pourra notamment comparer sa version du *Ain't Talkin' 'Bout Love* de Van Halen période David Lee Roth. 

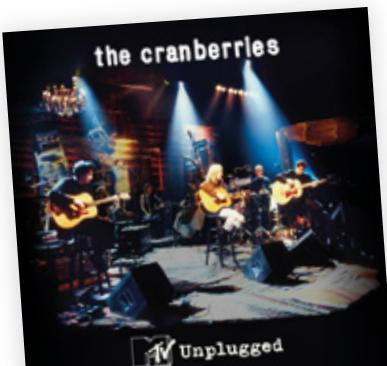


BENJAMIN BIOLAY

LE DISQUE BLEU

Virgin-Universal Music

Figure indissociable du renouveau de la chanson française depuis plus de deux décennies, Benjamin Biolay est un artiste touche-à-tout aux multiples talents. Tour à tour multi-instrumentiste (guitare, piano, batterie, basse, tuba, trompette...), compositeur, arrangeur, producteur sollicité par les meilleurs (de Stephan Eicher à Charlélie Couture en passant par Keren Ann ou Françoise Hardy...), Biolay sait tout faire, passant tel un équilibriste de haut vol entre la pop, le rock ou la bossa-nova... Pour son nouvel opus, notre homme nous a concocté un double album riche et varié de 24 titres, enregistré entre les studios ICP à Bruxelles et ceux de la Seine à Paris, en passant par les studios Panda de Buenos Aires en Argentine. Côté guitaristes, BB est ici accompagné en studio d'un parterre de stylistes chevronnés, dont Philippe Almosnino, Martin Rodriguez et surtout l'excellent Pierre Jaconelli qui, avec maestria, illumine de gimmicks ses nouvelles compos (*Soleil Profond*). Scindé en 2 ambiances sonores différentes : le premier chapitre aux sonorités plus rock s'intitule « Résidents », le second, baptisé « Visiteurs », est orienté davantage vers des ambiances plus acoustiques, optant pour des temps sud-américains, alternant bossa nova et ballades douces. Le tout est ensoleillé de cordes lumineuses. Avec ses guitares électriques au son bien ciselé et son grain de voix de crooner sous influence gainsbourienne, Benjamin Biolay nous offre un beau voyage entre bleu horizon et bleu cobalt, mélodies griffues et ballades soignées au confort arc-en-ciel pour éclairer la visite de l'automne. 



THE CRANBERRIES

MTV UNPLUGGED

An Island Record Release

Nirvana, Eric Clapton, Pearl Jam, Alice In Chains viennent immédiatement à l'esprit lorsqu'on évoque les Unplugged de MTV. Il était temps de corriger cette injustice en remettant en avant l'excellente prestation des Cranberries. Je ne nourris pas une grande passion pour le groupe, mais cet enregistrement de 1995 saisit un moment de grâce, alors que Les Cranberries sont au sommet de leur carrière, portés par le succès de *Zombie*. L'hymne grunge saturé de colère devient, dans cette version acoustique soutenue par des cordes frottées, une prière incantatoire à la rage soutenue, mais tout aussi poignante. Dolores O'Riordan choisit la retenue et parvient à canaliser une voix qui n'aura pas toujours été juste en live (pardon pour ce crime de lèse-majesté auprès des fans), mais plus que jamais elle est ici authentique et bouleversante.  CT



KADAVAR

KADAVAR

Cloud Hill

Lies, le premier titre, ne ment pas, les riffs saturés et la batterie martiale assument l'influence de Black Sabbath sur le groupe berlinois. Oscillant entre psychédélique, stoner, hard rock et une légère dose de prog, le groupe convoque de grandes gloires des années 60 et 70 dans chacun de leurs riffs. *Explosions In The Sky*, *You Me Apocalypse* et *Total Annihilation* traduisent une urgence quasi eschatologique, reflet d'un monde en plein effondrement. On nage plus dans le chaos que dans l'optimisme, mais Kadavar transforme le désespoir en une fresque sonore puissante. Neuf titres en contrepoint de l'album précédent, « I Just Want To Be A Sound », versant beaucoup plus dans le rock alternatif.  CT



CHEAP TRICK

ALL WASHED UP

BMG

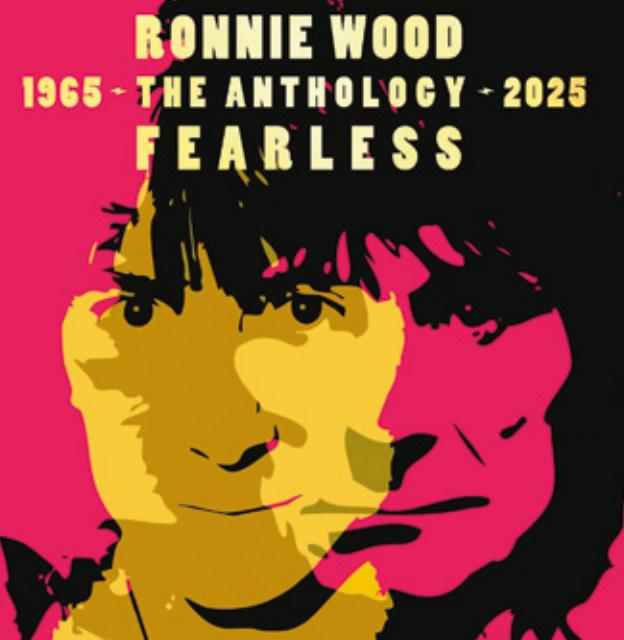
Apparu au milieu des 70's, le quatuor de Rockford, dans l'Illinois, mitonne imperturbablement un registre riche en mélodies attrayantes, à grandes rafales de riffs volcaniques. L'influence majeure des Beatles s'acoquine avec toute la grammaire stylistique du hard rock, alliée aux élans d'une power pop entraînante et jouissive. Furibard et affûté sur scène à l'image des prouesses de son lead guitar Rick Nielsen, la notoriété du combo US natif de l'Illinois dépasse rapidement les frontières américaines, transformant au Japon leur statut d'outsiders en rock stars. En effet, en 78, les 4 garçons (Robin Zander - chant/guitare, Tom Petersson-basse/chant, Rick Nielsen - guitare et Bun E.Carlos - batterie) larguent une bombe : « Cheap Trick At Budokan », enregistré à Tokyo c'est un témoignage live brulant de la puissance du groupe sur scène et surtout de l'efficacité de leurs tubes catchy (*I Want You To Want Me*, *Surrender*, *Hello There...*), électrisant un public en feu. Près d'un demi-siècle plus tard, Cheap Trick remet le bleu de chauffe et nous offre « All Washed Up », un 21^e album particulièrement costaud, maîtrisé à tous les étages. Enregistré entre Los Angeles et Nashville, les riffs de guitares y jouent à saute-mouton avec des chœurs plus « beatlesiens » que jamais (*Twelve Gates*). Welcome at Home !!!  PL

RONNIE WOOD

1965/THE ANTHOLOGY/2025 - FEARLESS

BMG

Injustement boudé par les fans du groupe, dès son arrivée au sein des Rolling Stones en 75, on lui reprochait son jeu de guitare trop basique et sa façon routinière de trancher du riff sur le manche de sa Stratocaster. Pour Ronnie Wood, succéder à l'irremplaçable Mick Taylor n'a pas été simple. 50 ans plus tard, l'ex-riffeur des Faces est devenu un styliste racé, au côté de son alter ego, Keith Richards. Pilier indéboulonnable de la griffe stonienne, Ronnie a grandi dans les années 50 à Yiewsley dans un lotissement ouvrier, situé entre un petit canal et une rafale de pubs proche de l'aéroport d'Heathrow. Archie son père, toujours prêt pour aller bambocher dans les estaminets du coin, pratique l'harmonica et le piano. Peu enclin à poursuivre ses études, Ronnie apprend la guitare en écoutant Chuck Berry et Bo Diddley. À 17 ans, il se sent pousser des ailes et fonde The Birds avec qui il assure les premières parties des Kinks ou des Who. Mods un jour, mods toujours, Ronnie s'est fait un nom dans le swinging sixties et file rejoindre avec sa guitare le groupe de rock garage Creation. Rapidement repéré par Jeff Beck, il est embauché par le taulier du Jeff Beck Group au poste de bassiste où il rejoint Rod Stewart qui en est le chanteur. Musicalement, Rod et Ronnie se sont trouvés, inseparables ils ne se quittent plus et, lassé de l'aura étouffante de Jeff Beck, les deux garçons montent The Faces en 1972 avec une bande de musiciens chevronnés. Mélange de boogie rock à la sauce glam rock, les Faces enfilent ses classiques (*Stay With Me*) et chauffent des salles pleines pour les Stones qui, las des tensions



entre Keith Richards et Mick Taylor envisagent de trouver un remplaçant à l'ex-maestro de John Mayall. Les Stones auditionnent, cherchent le casting idéal, pensent à Steve Marriott, songent à Eric Clapton, évoquent le cas compliqué de Jeff Beck et c'est finalement Ronnie qui décroche le poste de guitariste au sein des Stones. Sur cette anthologie riche et bien faite, vous trouverez 38 morceaux extraits de sa remarquable carrière, la plupart écrits avec les Stones ou encore cosignés par Rod Stewart en compagnie des Faces. Un bel hommage à la gâchette stonienne, artisan indispensable des pierres qui roulent depuis un demi-siècle. **PL**



SLASH

LIVE AT THE S.E.R.P.E.N.T. FESTIVAL

earMusic/Veryrecords

Enregistré le 17 juillet 2024 au Mission Ballroom dans le Colorado, *Live at the S.E.R.P.E.N.T. Festival* révèle l'ami Slash dans une veine blues rock brute et authentique, mais pas si éloigné que ça de son ordinaire avec ou sans Guns N' Roses. Accompagné de son groupe Slash's Blues Ball, composé de Teddy « ZigZag » Andreadis (claviers, harmonica, chant), Tash Neal (guitare rythmique, chant), Johnny Griparic (basse, chœurs) et Michael Jerome (batterie), Slash nous entraîne dans un voyage puissant à travers les racines du blues et du rock. La setlist regorge de classiques revisités avec un maximum de vigueur : *Parchman Farm Blues*, *Born Under A Bad Sign*, *Crossroads*, *Stormy Monday*... La complicité de ce groupe éphémère est des plus surprenantes. Disponible en plusieurs formats, dont une édition collector vinyle et un coffret DVD/Blu-ray, ce live est une célébration vibrante et moderne d'un blues rock plus qu'en bonne santé en 2025. **JPS**



ATUA BLUES

TWO ROOTS

Dixiefrog

Réunis en 2022 sous le patronyme de Atua Blues par les soins du french label Dixiefrog, Grant Haua (le bluesman maori) et David Noël (le chanteur du groupe Supersoul Brothers) partagent la même passion pour le blues et la soul. Ici, quand le frontman palois s'amuse à faire monter la température à coups de rugissements vocaux en or massif, haut perchées à la manière d'un Sam Cooke, son complice néo-zélandais chante et tricote ses grilles d'accords parfumées aux effluves du delta du bayou. En résumé, ces deux-là étaient vraiment faits pour se rencontrer. Chauffées à blanc sur 11 titres, leurs chansons pulsent de la tête aux pieds. Hanté par les dieux de la soul, leur premier essai frappe fort, avec eux on navigue entre Sam & Dave et Otis Redding. Comme possédé avec sa guitare acoustique, Grant déroule ses gimmicks bluesy au cœur de *My Sweet Lord*. Addictif et puissant, mélodiquement proche d'un John Hiatt, le refrain bien ficelé de *River Blues* vous redonne soudain l'envie de siffler la tête dans les étoiles. Un bon disque de songwriters, bichonné « à l'ancienne », qui fait du bien au cœur et à l'âme. **PL**



SOULFLY CHAMA

Nuclear Blast

Max Cavalera explore son héritage musical avec son frère en réenregistrant des deux premiers albums de Sepultura, il continue aussi à forger au sein de Soulfly un son actuel avec, cette fois, son fils Zyon à la production. À en croire la pochette, cette collaboration insuffle un feu sacré. On reste toutefois dans la signature Cavalera : rythmes lourds portés par une ossature tribale, très marqués dans les percussions. Sauvages et rugissantes, les guitares sont accordées au plus grave et les voix semblent surgir d'outre-tombe. L'ensemble est familier, mais parfaitement affûté sur les *Storm The Gates*, *Nihilist*, et *Black Hole Sun*, pardon *Black Hole Scum*, trois titres que nous avons particulièrement appréciés.  **CT**



NOVEMBRE WORLDS OF INDIGO

Peaceville Records

Cela fait bientôt une décennie que les Italiens de Novembre n'avaient pas de nouvelles, ils soignaient visiblement leur retour. Plus technique et atmosphérique que jamais, on doit les arrangements à Dan Swanö qui a entre autres collaboré avec Opeth ou Katatonia. Si vous êtes en terrain connu à l'évocation de ces deux groupes, alors Worlds of Indigo vous parlera forcément. La mélancolie qui imprègne l'ensemble de l'album crée un lien entre l'agressivité contenue et le lyrisme avec des crescendos qui privilégient la nuance à la démonstration technique. Il y a beaucoup d'ampleur, c'est maîtrisé, mais on se demande toujours à qui s'adressent ces musiques capables de passer du Doom extrêmement gras aux petites mélodies douces-amères. Nous, on aime.  **CT**

PAUL PERSONNNE

COFFRET À L'OUEST

PAUL PERSONNNE



FACE A & FACE B
+ DVD LIVE

FACE A & FACE B / 2 CDS
+ DVD LIVE INÉDIT

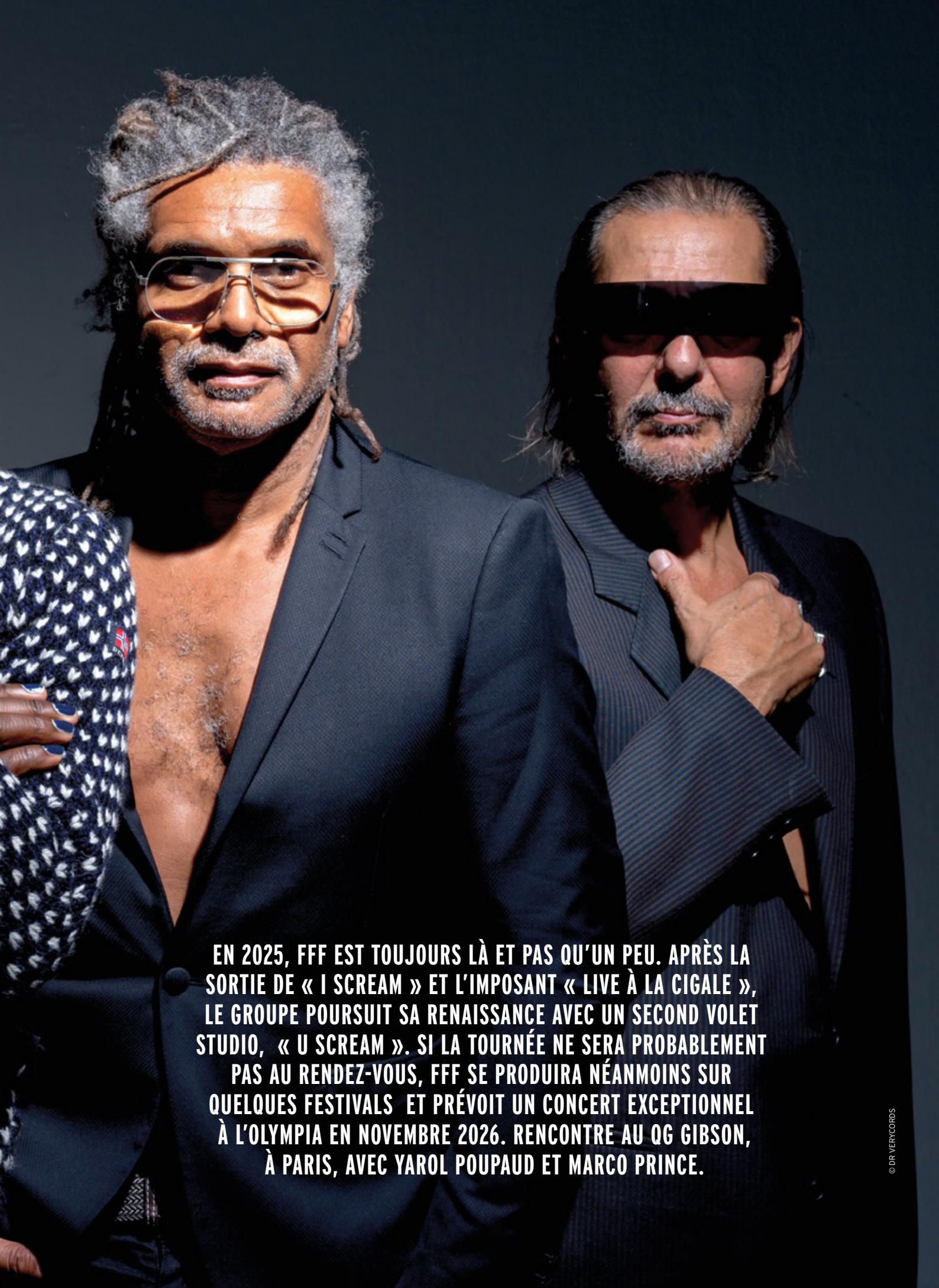
SORTIE LE
5 DÉCEMBRE 2025





FFF

DERNIER CRI



EN 2025, FFF EST TOUJOURS LÀ ET PAS QU'UN PEU. APRÈS LA SORTIE DE « I SCREAM » ET L'IMPOSANT « LIVE À LA CIGALE », LE GROUPE POURSUIT SA RENAISSANCE AVEC UN SECOND VOLET STUDIO, « U SCREAM ». SI LA TOURNÉE NE SERA PROBABLEMENT PAS AU RENDEZ-VOUS, FFF SE PRODUIRA NÉANMOINS SUR QUELQUES FESTIVALS ET PRÉVOIT UN CONCERT EXCEPTIONNEL À L'OLYMPIA EN NOVEMBRE 2026. RENCONTRE AU QG GIBSON, À PARIS, AVEC YAROL POUPAUD ET MARCO PRINCE.



La FFForme des grands jours !

© DR VERCORDS

Commençons par le ou plutôt les albums : alors, « I Scream », « U Scream ». Et dans trois mois, « They Scream » ?

Marco : Non, « We All Scream » (rires)... Écoute, on a fait un genre de coït interrompu de vingt ans, et là, ça gicle. On ne peut pas mieux résumer. Il y en a pour tous les goûts, dans tous les sens. Et ce n'est pas fini, tu sais...

Yarol : Oui, ce sont vraiment deux albums qui vont ensemble. En fait, on a même hésité à un moment à sortir un double album, mais on s'est dit que ça risquait de gâcher certaines chansons. Alors on les a séparés. Il y a une vraie connexion entre ces deux disques. On les a écrits presque en même temps, et quasiment enregistrés en même temps. On a vraiment voulu une cohérence entre eux. Et, oui, notre absence discographique d'une vingtaine d'années a fait qu'on avait beaucoup à dire, beaucoup de musique à faire. Plutôt que tout mettre sur un seul disque, on a préféré en faire deux.

Il y a eu une séparation au début du millénaire, mais vous n'étiez pas plus fâchés que ça, non ?

Yarol : La séparation, ça vient aussi d'un constat qu'on a fait après la sortie du cinquième album en 2000, « Vierges ». On s'est dit : « Bon, voilà, on a un peu fait le tour de ce qu'on avait à faire ensemble dans ce truc. » À un moment, il faut nourrir la bête, tu vois, on n'était plus vierges. On vivait en boucle, depuis plus de dix ans, entre bus, concerts, studio, nouvel album, nouvelle tournée... Au bout d'un moment, on avait l'impression de tourner en rond. On s'est dit qu'il fallait peut-être prendre un peu d'air, vivre d'autres expériences, bosser avec d'autres gens, faire autre chose pour pouvoir, ensuite, reprendre et recommencer à faire de la musique ensemble.

On sent que votre musique est nourrie de beaucoup plus d'influences, tout en restant très fidèle à l'esprit pur FFF. Sur cet

album, il y a pas mal de guitares, et le ton est clairement rock et pêchu, mais aussi plus varié...

Marco : Quand tu l'écoutes sans forcément te concentrer, je trouve qu'il est assez metal-funk.

Yarol : Oui, certains trouvent même que c'est plus funk que « I Scream ». D'autres pensent que c'est plus rock. Chacun y trouve son compte, et ça me va très bien...

Marco : Moi j'aime bien ce mélange, parce qu'on a trouvé un équilibre. Je parle souvent de metal-funk pour décrire ce qu'on fait. C'est très appuyé sur les guitares, toujours ! On a un vrai virtuose à la guitare, on ne va pas le cacher (rires). Les guitares sont toujours une composante majeure de la musique de FFF.

Question « guitare », Marco : quand tu retrouves Yarol après quelques années... Je ne sais plus trop ce qu'il faisait, il bossait avec des débutants, des jeunes (rires)... Donc tu le retrouves, surtout après son épopée avec Johnny. Pour toi, c'est le même qu'au début de FFF ?

Marco : Oh non ! Il a mûri, clairement. On se nourrit de chaque expérience. Pour moi, il est encore meilleur guitariste qu'avant, franchement. Plus fin, plus à l'écoute. J'imagine qu'il a bossé avec plein d'autres gens (il se tourne vers Yarol : « Tu me donneras des billets, après (rires) ! »)... Moi, j'ai toujours trouvé qu'il jouait bien, mais là, il joue encore mieux. Et, un truc que

peu de gens savent, c'est que Yarol, aussi bon qu'il soit, il fait encore des gammes, tu vois ? Il est toujours en train de chercher. Parfois, quand il bosse avec des musiciens indiens ces derniers temps... Il est même en train de faire un gros album. Il apprend de nouvelles gammes, de nouveaux trucs. C'est ça, la vie de musicien : toute ta vie, tu continues d'apprendre, tu progresses. Bien sûr, il y a des moments où tu stagnes, mais pour vraiment évoluer, il faut ouvrir de nouveaux horizons.

Yarol : Mais il y a des semaines entières où je



« U Scream », FFF

NOTRE ABSENCE DISCOGRAPHIQUE D'UNE VINGTAIN
D'ANNÉES A FAIT QU'ON AVAIT BEAUCOUP À DIRE,
BEAUCOUP DE MUSIQUE À FAIRE. PLUTÔT QUE TOUT METTRE
SUR UN SEUL DISQUE, ON A PRÉFÉRÉ EN FAIRE DEUX.



Yarol et Marco mettent le FFFeu.

MOI, J'AI TOUJOURS TROUVÉ QU'IL JOUAIT BIEN, MAIS LÀ, IL JOUE ENCORE MIEUX. ET, UN TRUC QUE PEU DE GENS SAVENT, C'EST QUE YAROL, AUSSI BON QU'IL SOIT, IL FAIT ENCORE DES GAMMES, TU VOIS ? IL EST TOUJOURS EN TRAIN DE CHERCHER.

ne fais pas de musique concrètement. Ça ne veut pas dire que je n'en fais pas dans ma tête. Je me surprends à chantonner sur un truc, à réfléchir à une idée... J'ai l'impression que c'est un truc qui ne s'arrête jamais, cette histoire de « faire de la musique », tu vois ? Je pense qu'on continuera à penser musique même quand on sera vieux et qu'on sera dans un asile ou je ne sais pas quoi. Comme dit Marco, c'est un métier avec tellement de facettes différentes... Être sur scène devant 10 000 personnes dans un festival, avec une sono énorme, c'est faire de la musique. Mais être chez soi, tranquille sur son canapé avec une petite grappe, à chercher une idée, un morceau, un truc à bidouiller, c'est aussi faire de la musique. Être en studio, à triper, mettre des micros devant une batterie, c'est aussi faire de la musique.

Sur *U Scream*, on trouve pas mal de triturations de sons et des délires assez étonnantes à la guitare. Comment ça s'est passé en studio ?

Marco : Ils ont beaucoup travaillé ensemble, mais c'est surtout Dimitri Tikovoï, le réalisateur de l'album, qui a vraiment poussé Yarol à expérimenter, à aller triper avec les sons. Je les ai vus pendant les prises de guitare, c'était carrément

expérimental comme projet. Ce qui est génial, c'est de se retrouver dans un studio aussi sublime que celui d'ICP. Il ne manque pas une pédale, pas une guitare, tout est là, et en parfait état. C'est extraordinaire.

Yarol : Pourtant, je ne me suis quasiment pas servi de leur matos.

Marco : Ah bon ?

Yarol : Oui. Je suis arrivé avec mon propre matos, les guitares et les amplis que j'avais choisis pour faire le disque, et je suis resté sur ça. Peut-être que j'ai pris une grappe à eux ou deux ou trois trucs dans leur matos... Oui, clairement, quand tu vas dans un studio comme ICP, c'est hallucinant. Tu ouvres la réserve, et là, c'est de la folie. Tu veux une caisse claire ? Il y en a 150 modèles. Tu veux un synthé ? Minimoog, mais laquelle version ? Quel millésime ? Marshall, clavinet, basses, batteries, sitar... La totale. C'est incroyable qu'un studio comme ça existe encore. Du coup, tu peux vite être perdu, et tu évites de trop te disperser. Tu n'as pas le temps d'essayer tout. Moi, je suis arrivé avec mon ampli Kelt, quelques guitares, le setup que j'avais choisi pour l'album, et on est restés dessus. On a fait une première prise avec, on était hyper contents. C'est un ampli hyper polyvalent. Avec Dimitri, on s'est dit : « Bon, attends, ça sonne super, on reste là-dessus. »

Bercy le 20 novembre 2014.



JOE BONAMASSA

LIVE IN CONCERT



25 AVRIL 2026
PARIS

LA SEINE
MUSICALE

6 NOVEMBRE 2026
TOULOUSE

ZENITH
TOULOUSE MÉTROPOLE

**EVERY SHOW IS A
NEW EXPERIENCE!**

Info Concert **GuitarPart**

RÉSERVATIONS **VERYGROUP.FR** & points de vente habituels.

VERYSHOW
TOURING AGENCY



Pour finir, on va essayer de faire un résumé des principales guitares utilisées sur l'album...

Yarol : Alors, j'ai une Les Paul Black Beauty, une 335 que j'ai amenée et qui sonne super bien. J'ai aussi une Telecaster avec des micros Joe Barden en aigu, qui est top. J'avais une Strat aussi, donc là, ce sont vraiment les classiques. Les Fender, ce sont du vintage, du custom... La Les Paul Black Beauty est vintage 70 je crois... Et la 335, c'est une Gibson Rétro Custom Shop de 2010. La Telecaster et la Strat, ce sont des « pattes cassées », bricolées que j'ai fabriquées avec des potes luthiers. J'ai aussi une Supro que j'adore, un peu en forme de Les Paul, que j'ai amenée et qui sonne d'enfer. Il y avait aussi une douzaine de Berg, une Starplayer incroyable. Et puis, peut-être aussi l'acoustique, une Hummingbird de 67, démente, que j'adore. Ah oui, et j'avais aussi amené une Danelectro.

Vous n'avez donc plus rien en stock avec ces deux albums. Ça vous dérange d'y retourner, ou vous avez prévu une pause ?

Yarol : Écoute... Oui, on repart en studio bientôt, vers la mi-novembre, pour composer. On a envie de battre le fer tant qu'il est chaud. Est-ce que ça sera un nouvel album ? Peut-être des singles ? On ne sait pas encore. Mais une chose est sûre, on a envie de continuer à faire de la musique et à créer de nouveaux morceaux ensemble. ☺

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET



FFF PART II

NICOLAS NIKTUS BABY

DERrière sa basse puissante avec FFF et ses accoutrements souvent surprenants, se cache aussi un producteur passionné, compositeur infatigable, et patron de son propre label, où il accompagne d'autres talents et développe des projets parallèles toujours nourris par son amour du son et de la musique.



Même si FFF ne s'est jamais laissé complètement oublier en près de 40 ans, avec tout de même une longue séparation au milieu, cette fois, le groupe ne lâche pas l'affaire avec deux albums studio et un live, sans oublier une belle tournée...

Niktus : En fait, l'album qui vient de sortir, c'est la deuxième moitié du premier « I Scream ». Les deux ont été enregistrés en même temps. À la base, on avait signé avec Verycords pour un seul album... Mais on s'est retrouvés avec une espèce de boulimie. Une terrible envie de dire plein de choses.

Donc, ce double album « I Scream » « U Scream » a été composé sur une longue période, même avant la sortie du premier volet, Tu peux revenir sur cette genèse ?

En fait, ça remonte à 2013. Depuis cette époque, on bosse sur cet album. Après la séparation de FFF en 2000, il y a eu une décennie un peu en pause. On s'est reformés vers 2007, notamment pour Solidays. On a commencé à se retrouver, à jouer ensemble, à faire des jams. J'avais monté un studio résidentiel à côté de Paris, dans une vieille baraque un peu folle,

qui appartenait à la famille Boursin et qui était abandonnée. J'y avais installé du matos, et c'est là qu'on a commencé à faire des maquettes. On se voyait tous les ans, puis tous les deux ans, et on continuait à enregistrer, à peaufiner ces maquettes. Pendant ce temps, on tournait un peu, sans album à proprement parler. On a joué aux 30 ans des Eurockéennes, aux Vieilles Charrues, avec Shaka Ponk, ou encore Place de la Concorde avec les jeunes du hip-hop français. On faisait quelques concerts par an et beaucoup de jams. Le problème, c'est que ça restait surtout instrumental. On n'arrivait pas vraiment à poser des textes dessus, à transformer ces morceaux en chansons. On a donc accumulé tous ces instrumentaux. Et puis des labels ont commencé à s'intéresser à nous. Ça a tourné un moment comme ça, un peu en cercle vicieux, jusqu'au Covid. Là, tout s'est arrêté. Au sortir de la crise, vers 2021-2022, Verycords a frappé à la porte et nous a dit : « *On vous signe, on n'a même pas besoin d'écouter.* » On est allé chez Yarol, dans son repaire près de La Rochelle, et on a fait trois sessions de jam. Ensuite, les textes sont arrivés, les mélodies aussi. Ça s'est fait dans un second

VERYCORDS A FRAPPÉ À LA PORTE ET NOUS A DIT : « ON VOUS SIGNE, ON N'A MÊME PAS BESOIN D'ÉCOUTER. » ON EST ALLÉ CHEZ YAROL, DANS SON REPAIRE PRÈS DE LA ROCHELLE, ET ON A FAIT TROIS SESSIONS DE JAM.

temps, après les premières sessions. Mais là, soudainement, on avait signé avec un label, on devait délivrer un album. Il y avait une espèce d'urgence, mais aussi une vraie boussole de travail. On avait composé 40, 45 morceaux, prêts à être exploités.

Dans un monde idéal, tu n'imagines pas qu'un ou plusieurs titres de « U Scream » pourraient cartonner en radio ?

Franchement, je n'arrive pas trop à voir s'il y a une vraie différence avec le premier album, si ce n'est que c'est la suite. Et puis, je n'écoute pas trop notre propre musique, je préfère attendre de la jouer sur scène. C'est là que ces morceaux prennent vraiment une autre dimension. Ça a toujours été notre moteur principal. Le débat autour des radios, il est super ancien. Il y a toujours eu ce problème : les radios ne veulent pas passer nos morceaux parce qu'on chante en anglais, ou parce qu'on mélange les deux langues. On a toujours fait ça, et ça a toujours posé problème. Même aujourd'hui, les radios qui cartonnent, si tu fais du rock, souvent c'est : « Ok, c'est en anglais, au revoir ! » Mais on voit bien que c'est compliqué. Par exemple, même sur NRJ, maintenant, il y a du rock. Tu vois ce que je veux dire ? Mais franchement, on s'en fout un peu. Parce que le paysage musical a été tellement chamboulé, bouleversé. La façon dont les gens écoutent, consomment, diffusent la musique les règles d'avant, notre « normalité », ont complètement disparu.

Passons à ton rôle de bassiste, qui reste plus qu'important dans le style si particulier de FFF.

En fait, au début, j'étais guitariste. La première formation de FFF, c'était Marco au clavier, moi à la guitare, un bassiste et un batteur. Le bassiste, c'était un grand black incroyable qui s'appelait Pierrot, un vrai « slapper ». Le batteur, c'était un copain de Marco, un petit blond de banlieue, excellent lui aussi. Eux, c'étaient vraiment les gars de banlieue. Marco, lui, était déjà un peu plus « parisien », DJ au Privilège, avec une vraie ambition. Moi, à l'époque, je faisais aussi du théâtre, j'étais dans l'école de Chéreau à Nanterre, et c'est par un pote de Nanterre que j'ai rencontré Marco. On s'est dit qu'on allait faire de la musique ensemble. En parallèle, je faisais aussi d'autres choses musicales, beaucoup plus expérimentales. J'ai même participé à la première compilation Rap Attitude, avec des morceaux assez bizarres, presque industriels. Cette première époque de FFF a duré deux ou trois ans. C'était très jazz-rock, très Uzeb, Yellowjackets, un truc assez fusion, très cool.

Tu es donc passé à la basse avec l'arrivée d'un guitariste plutôt doué...

Oui, c'est ça. Entre les rencontres, Yarol est arrivé à la guitare. Moi, je jouais un peu de basse aussi à l'époque, alors je me suis dit : « Tiens, je vais prendre la basse. » Un autre batteur est arrivé aussi, avec qui je travaillais déjà, un Irlandais qui s'appelle Doctor L, il a produit pas mal de trucs, beaucoup de productions. Je ne me suis jamais vraiment considéré comme un bassiste, enfin... un « bon » bassiste, disons. C'est pour ça que je ne suis pas un geek du matos. Moi, j'ai mon Mesa-Boogie, et ça me va très bien...

Et quelques magnifiques basses de l'ami Vigier !

À la base, j'avais une vieille Ibanez Roadster que j'avais achetée aux États-Unis. Puis, un jour, le bassiste de Juan Rozoff avait une Vigier toute en bois naturel, une Arpege. Il la vendait pas trop cher, genre 1 500 francs. Moi, j'ai des petites mains, et cette basse, c'était comme une guitare à quatre cordes, avec un manche tout fin, tout marron, alors que l'Ibanez, c'était une vraie brique, super large. Je l'ai achetée, et j'ai commencé à jouer sur Vigier. J'en ai même pris une autre, je sais plus trop... Un jour, en jouant en banlieue, Vigier avait son atelier pas loin et il est venu nous voir en festival. Il m'a dit : « Tu joues sur une Vigier, non ? Tu ne trouves pas que ce serait bien qu'on officialise ça ? J'aime beaucoup ce que vous faites. » Ça a démarré cette aventure avec lui. Il m'a filé trois basses (1 Arpege et deux Arpege III, toutes en 4 cordes, NDR) : une fretless blanche magnifique, et deux répliques, la bleue et la jaune, que j'ai toujours avec moi. J'ai bien sûr d'autres basses, mais je suis vraiment attaché à cette jaune que je trimballe depuis 30 ans. C'est la seule que j'utilise sur scène, je n'ai même pas de basse de secours en général.

Propos recueillis par Jean-Pierre Sabouret

© JEAN-PIERRE SABOURET



Le bonheur commence par une Vigier.

LES 20 MEILLEURS BASSISTES

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE...

ON LES ENTEND SANS TOUJOURS LES ÉCOUTER. ILS NE CHERCHENT PAS LA LUMIÈRE, MAIS SANS EUX, TOUT S'EFFONDRE. LES BASSISTES SONT LES BÂTISSEURS DE FONDATIONS, LES SCULPTEURS D'ESPACE, LES GARDIENS DU GROOVE. ILS FONT VIBRER L'AIR ENTRE LES NOTES, DONNENT DU CORPS AUX MÉLODIES, DU SOUFFLE AUX SILENCES.

LEUR RÔLE EST SOUVENT DISCRET, MAIS LEUR IMPACT EST COLOSSAL !



Dans l'ombre des guitar heroes et des chanteurs flamboyants, ces architectes du grave ont pourtant redéfini les contours de la musique moderne. Certains ont inventé des techniques, d'autres ont transcendé les genres. Tous ont marqué l'histoire. Ce dossier rend hommage à vingt d'entre eux. Vingt bassistes qui ont changé la donne, chacun à sa manière. Du funk incandescent de Larry Graham au jazz cosmique de Jaco Pastorius, du rock tellurique de John Paul Jones aux expérimentations futuristes de Thundercat, ils incarnent la diversité, la virtuosité, et surtout, l'âme de la basse. Chaque portrait est une plongée dans un univers : un style, une sonorité, une trajectoire. On y parle de groupes mythiques, de lignes de basse cultes, de modèles fétiches, mais surtout de passion, de feu intérieur, de cette pulsation qui fait battre le cœur de la musique. Alors, tendez l'oreille. Le groove commence ici ! ☺



Jaco Pastorius

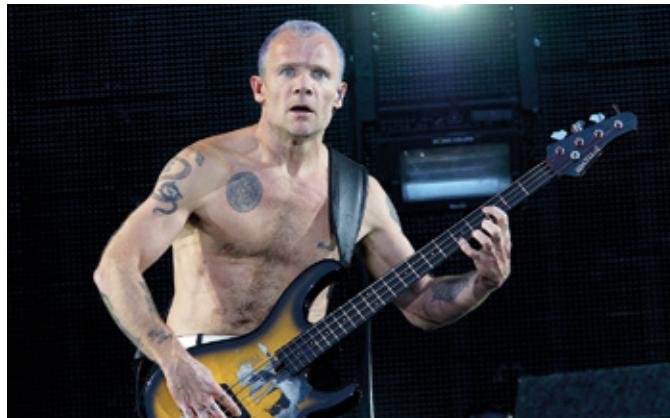
Le poète du fretless

Jaco Pastorius a redéfini la basse électrique comme un instrument soliste, expressif et lyrique. Avec sa Fender Jazz Bass défrettée, il a inventé un son chantant, fluide, presque vocal, qui transcende les genres. Membre emblématique de Weather Report, il signe des lignes mythiques sur *Teen Town* ou *Birdland*, mêlant groove, harmonies naturelles et virtuosité. Collaborateur de Joni Mitchell, Herbie Hancock ou Pat Metheny, il impose une esthétique audacieuse, entre jazz fusion et poésie sonore. Son jeu, à la fois technique et émotionnel, reste une référence absolue. Disparu tragiquement à 35 ans, Jaco laisse un héritage immense : celui d'un musicien qui a donné une âme à la basse.

Marcus Miller

Le groove urbain et raffiné

Producteur, compositeur, multi-instrumentiste, Marcus Miller est l'un des bassistes les plus influents du jazz contemporain. Collaborateur de Miles Davis, Luther Vandross ou David Sanborn, il mêle slap funky, doigté fluide et sens aigu de l'arrangement. Sa Fender Jazz Bass signature, équipée d'un préampli actif, lui permet une palette sonore impressionnante. Marcus, c'est le groove sophistiqué, la basse comme colonne vertébrale d'un univers urbain, élégant et toujours en mouvement.



Flea

L'instinct funk à fleur de peau

Bassiste des Red Hot Chili Peppers, Flea incarne une fusion explosive entre funk, punk et rock alternatif. Son jeu, souvent en slap, est percussif, nerveux, mais aussi capable de douceur mélodique (*Californication*, *Under the Bridge*). Sur scène, il est un feu follet, mais derrière l'exubérance se cache une rigueur musicale impressionnante. Il a longtemps joué sur une Music Man StingRay, avant de collaborer avec Fender pour créer un modèle signature inspiré de sa Jazz Bass Shell Pink. Flea, c'est le groove viscéral, l'énergie brute, et une basse qui respire la liberté.

Carol Kaye

La main invisible du groove

Pionnière absolue, Carol Kaye a joué sur plus de 10 000 enregistrements, des Beach Boys à Simon & Garfunkel. Membre du Wrecking Crew, elle a façonné le son de la pop et du funk des années 60 et 70. Son jeu au médiator est précis, groovy, toujours au service du morceau. Elle a souvent utilisé une Fender Precision Bass, parfois modifiée pour plus de clarté. Discrète mais essentielle, Carol Kaye est une légende méconnue qui a posé les fondations du groove moderne.



Paul McCartney

La basse au service de la chanson

Paul McCartney a prouvé que la basse pouvait être mélodique, chantante, et essentielle à la structure d'un morceau. Au sein des Beatles, il compose des lignes simples mais géniales (*Come Together*, *Something*), qui soutiennent et enrichissent les mélodies. Son instrument fétiche ? La Höfner Violin Bass, devenue iconique. McCartney incarne une approche intuitive, au service de la chanson, et reste une référence pour tous les bassistes mélodistes.



Victor Wooten

Le magicien du groove

Victor Wooten est un phénomène technique et musical. Membre de Béla Fleck and the Flecktones, il développe un jeu en slap double pouce, tapping et harmoniques, tout en gardant un groove implacable. Sa Fodera signature est un bijou de lutherie, adaptée à ses explorations sonores. Auteur et pédagogue, Wooten défend une approche spirituelle de la musique, où la basse devient langage, méditation et art de vivre.



John Entwistle

Le roc du rock britannique

Surnommé "The Ox", John Entwistle a donné à la basse une puissance nouvelle au sein de The Who. Son jeu rapide, précis et mélodique, souvent au médiator, tranche avec les standards de l'époque. Sur *My Generation*, il signe l'un des premiers solos de basse enregistrés. Il joue principalement sur des Alembic et des Fender Precision modifiées, avec un son massif et articulé. Entwistle a prouvé que la basse pouvait être frontale, virtuose et essentielle au rock.

LA BASSE EST UN TERRITOIRE VASTE, MOUVANT, PEUPLÉ DE CRÉATEURS DISCRETS ET DE VIRTUOSES FLAMBOYANTS, DE GROOVERS DE L'OMBRE ET DE SOLISTES VISIONNAIRES.



Larry Graham

L'inventeur du slap

Avec Sly & The Family Stone, puis Graham Central Station, Larry Graham a inventé le slap, cette technique percussive qui a révolutionné la funk. Son jeu est puissant, dansant, et toujours au service du groove. Il joue sur des basses Moon et sur son modèle signature chez Warwick. Graham a ouvert une voie que des centaines de bassistes ont suivie, de Flea à Marcus Miller. Il est le père du funk moderne.

James Jamerson

Le cœur battant de la soul

Bassiste maison de la Motown, James Jamerson a posé les bases du groove soul et funk. Sur une Fender Precision Bass, souvent avec une seule main et un doigt ("The Hook"), il crée des lignes riches, syncopées, pleines de feeling (*What's Going On, I Heard It Through the Grapevine*). Invisible mais omniprésent, il a influencé des générations entières. Jamerson, c'est le groove incarné, la basse comme respiration de la chanson.



Thundercat

Le jazz du futur

Thundercat, alias Stephen Bruner, est l'un des bassistes les plus novateurs de sa génération. Collaborateur de Kendrick Lamar (*To Pimp a Butterfly*), Flying Lotus ou Erykah Badu, il mêle jazz, R&B, funk et psychédélisme avec une virtuosité déconcertante. Sa basse signature Ibanez à six cordes lui permet des envolées harmoniques et vocales uniques. Thundercat, c'est la basse comme rêve éveillé, entre groove et astral.



Cliff Burton

Le souffle épique du métal

Premier bassiste marquant de Metallica, Cliff Burton a apporté au thrash une profondeur harmonique inédite. Son jeu, influencé par le classique et le doom, mêlait distorsion, arpèges et solos épiques (*Orion*, *Anesthesia*). Il jouait sur une Rickenbacker 4001 modifiée, avec un son rugueux et massif. Mort tragiquement à 24 ans, il reste une figure mythique du metal, vénérée pour son audace et sa sensibilité.

Jack Bruce

L'alchimiste du power trio

Au sein de Cream, Jack Bruce a redéfini le rôle du bassiste dans un trio rock. Chanteur, compositeur, improvisateur, il tissait des lignes complexes et mélodiques, souvent en dialogue avec la guitare d'Eric Clapton. Il jouait sur des Gibson EB-3 et Warwick fretless, avec un son rond et mordant. Bruce était un musicien total, à la croisée du blues, du jazz et du rock psychédélique.



PLINI

with special guests
UK & EUROPEAN TOUR SUNGAZER



18 mai 2026

Toulouse - La Cabane

19 mai 2026

Paris - Le Trianon



Bootsy Collins

Le funk en technicolor

Avec ses lunettes étoilées et ses costumes flamboyants, Bootsy Collins est l'icône du funk cosmique. Ancien bassiste de James Brown puis pilier de Parliament-Funkadelic, il impose un jeu exubérant, saturé de wah-wah et de groove intergalactique. Sa basse signature, en forme d'étoile, est aussi légendaire que son style. Bootsy, c'est la basse comme spectacle, comme extase, comme voyage dans une autre dimension.

Geddy Lee

Le savant du prog rock

Bassiste, chanteur et claviériste de Rush, Geddy Lee est un véritable homme-orchestre. Son jeu rapide, précis et mélodique, souvent sur Rickenbacker ou Fender Jazz, soutient des compositions complexes et ambitieuses. Il utilise aussi des pédales de synthé pour enrichir le son du trio. Geddy Lee, c'est la basse comme moteur d'un univers mathématique et poétique, entre virtuosité et science-fiction.



Pino Palladino

Le caméléon du groove

Stanley Clarke est l'un des premiers bassistes à avoir imposé la basse comme instrument soliste dans le jazz. Membre fondateur de Return to Forever avec Chick Corea, il alterne slap furieux, envolées lyriques et compositions ambitieuses. Il joue sur des basses Alembic custom, souvent en piccolo ou en double manche. Clarke a ouvert la voie à toute une génération de bassistes virtuoses, de Marcus Miller à Thundercat.



Tal Wilkenfeld

La grâce précoce

Tal Wilkenfeld s'est imposée très jeune comme l'une des bassistes les plus douées de sa génération. Révélée aux côtés de Jeff Beck, elle impressionne par sa maturité musicale, son toucher délicat et son sens du dialogue. Elle joue sur une Fender Jazz Bass et sur des modèles Sadowsky, avec un son clair et chantant. Tal mêle technique, émotion et humilité, et incarne l'avenir de la basse au féminin.

John Paul Jones

Le pilier discret de Led Zeppelin

Multi-instrumentiste et arrangeur de génie, John Paul Jones est le ciment de Led Zeppelin. Sa basse, souvent jouée sur Fender Jazz ou Alembic, est à la fois solide, inventive et mélodique (*Ramble On, Dazed and Confused*). Il apporte aussi des claviers, des mandolines, des orchestrations. Jones incarne l'élégance et la polyvalence, l'ombre qui fait briller les autres. Un modèle de musicalité au service du rock.





Tony Levin *Le cerveau du prog*

Tony Levin est le maître des textures et des structures complexes. Collaborateur de King Crimson, Peter Gabriel ou Liquid Tension Experiment, il utilise le Chapman Stick et la basse fretless pour créer des paysages sonores inédits. Son jeu est précis, inventif, souvent minimalist mais toujours essentiel. Avec ses moustaches et ses baguettes de batterie fixées aux doigts ("funk fingers"), Levin incarne l'intelligence musicale au service de l'émotion.

Les Claypool *Le funambule du bizarre*

Leader de Primus, Les Claypool est un ovni dans le monde de la basse. Son jeu est excentrique, technique, souvent en slap ou tapping, avec des rythmes tordus et des lignes imprévisibles. Il joue sur des basses Carl Thompson custom, parfois à six cordes, avec un son sec et claquant. Claypool est aussi chanteur, compositeur, et créateur d'univers délirants. Sa basse est un théâtre, un laboratoire, une provocation joyeuse.



Stanley Clarke *Le titan du jazz fusion*

Stanley Clarke est l'un des premiers bassistes à avoir imposé la basse comme instrument soliste dans le jazz. Membre fondateur de Return to Forever avec Chick Corea, il alterne slap furieux, envolées lyriques et compositions ambitieuses. Il joue sur des basses Alembic custom, souvent en piccolo ou en double manche. Clarke a ouvert la voie à toute une génération de bassistes virtuoses, de Marcus Miller à Thundercat.



Vingt bassistes, vingt univers, vingt façons de faire vibrer le monde. Ce dossier est une célébration, mais aussi une sélection, forcément subjective, forcément incomplète. Car la basse est un territoire vaste, mouvant, peuplé de créateurs discrets et de virtuoses flamboyants, de groovers de l'ombre et de solistes visionnaires. Nous avons choisi ceux qui, par leur style, leur son, leur influence ou leur audace, ont marqué l'histoire. Mais pour chaque nom cité, des dizaines d'autres auraient pu figurer ici. **Esperanza Spalding, Richard Bona, Meshell Ndegeocello, Robert Trujillo, Sting, Gail Ann Dorsey, Leland Sklar, Mike Dirnt, Nathan East, Steve Harris, Simon Gallup, John Myung, Bakithi Kumalo, Roscoe Beck, Verdine White**

et tant d'autres... La liste est infinie, et c'est tant mieux. La beauté de la basse, c'est qu'elle ne cherche pas la lumière, elle la crée. Elle soutient, elle relie, elle respire. Elle est le lien entre le rythme et l'harmonie, entre le corps et l'âme. Et chaque bassiste, célèbre ou inconnu, apporte sa pierre à cet édifice sonore. Ce dossier est donc une invitation : à écouter autrement, à redécouvrir des lignes oubliées, à tendre l'oreille vers ce qui se cache sous la surface. Et surtout, à prolonger la conversation. Car le groove ne s'arrête jamais, il se transmet, il évolue, il nous traverse ! Alors, à vous de jouer : qui manque à l'appel ? Qui vous fait vibrer, danser, rêver ? Le groove est partout. Il suffit d'écouter ! 



BACK TO THE FUTURE

DEPUIS TROIS DÉCENNIES, OASIS EST AU ROCK ANGLAIS CE QUE LE PUDDING EST AUX FRUITS CONFITS ET LES POLOS FRED PERRY À L'ANGLETERRE, INCARNANT LA CULTURE DU NORD AVEC CE MÉLANGE D'ARROGANCE ET DE FIERTÉ. BROUILLÉS DEPUIS SEIZE ANS, LIAM ET NOËL GALLAGHER REVIENNENT AUX AFFAIRES AVEC UNE TOURNÉE DES STADES ANGLAIS SOLD OUT, DE MANCHESTER À LIVERPOOL EN PASSANT PAR LONDRES.



Incandescent sur scène, le groupe mancunien retrouve la verve et l'inspiration de leur début. Fini les excès, les turbulences, les caprices, le vaisseau Oasis prouve aujourd'hui en live qu'il peut passer à travers toutes les tempêtes. Réunis à Paris en 2005, Liam et Noel Gallagher passaient en revue pour *Guitar Part* douze années de bons et loyaux services au rock anglais. Si Londres concentre l'essentiel de la richesse du pays, le tableau est beaucoup plus sombre dans le nord, surtout à Manchester. Une ville gravement touchée par la crise. Dès la fin des années 60, les industries traditionnelles de la ville (charbon, textile) ne fonctionnent plus. Ici, tout comme Liverpool ou Sheffield, le chômage sévit de génération en génération.

Noël Gallagher : Souvent à Manchester, quand tu quittes l'école un peu tôt comme moi, il y a peu de choix qui s'offre à toi : la musique, le foot ou le chômage avec la navette entre le pub et les boulot de merde. Ici, il faut avoir la niaque pour s'en sortir. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle il y a tant de bons groupes de rock qui viennent du nord.

Burnage fait partie des faubourgs de Manchester. Maisons de briques rouges alignées, haies soigneusement taillées, le quartier n'est pas le paradis, mais pas le pire endroit de Manchester. Peggy et Thomas Gallagher sont irlandais. Ils ont trois enfants : Paul l'aîné, Noel qui est d'un an son cadet, né le 29 mai 1967 et William (qu'on surnomme rapidement Liam), né le 21 septembre 1972.

Liam aurait bien du mal à briser cette superbe Les Paul.



Un spectacle renversant.



L'un des plus grands shows de 2025.



Brothers in arms...



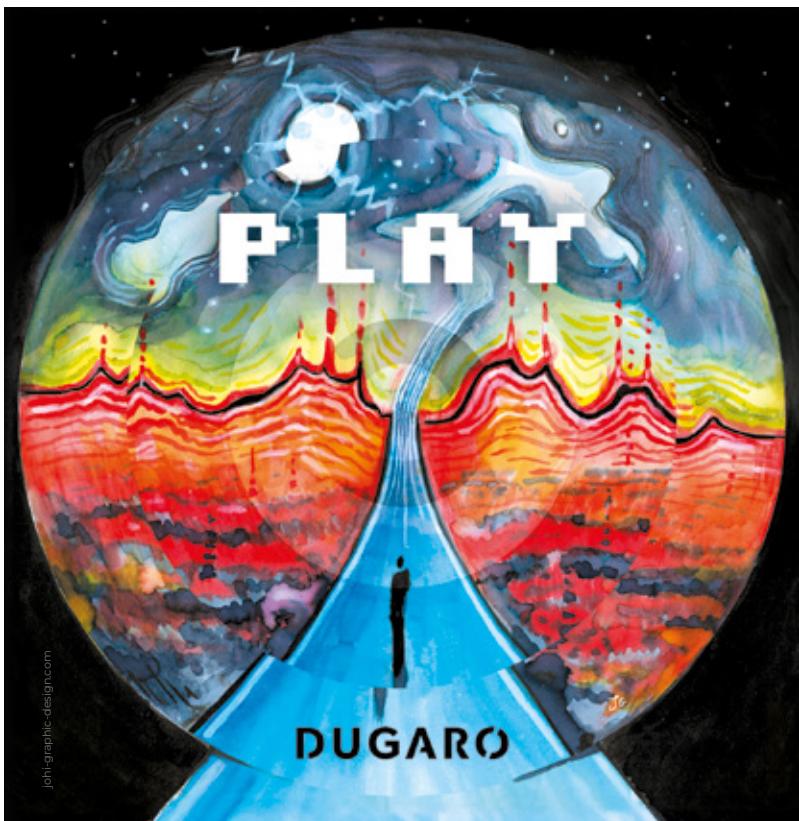


Une fraternité retrouvée à la surprise générale.

Tournée de torgnoles

Pour les Gallagher, la vie est difficile. Peggy, la mère, a du mal à joindre les deux bouts et travaille à l'usine de biscuits Mc Vities. Thomas, le père, est maçon. Entre deux chantiers, il joue un peu de guitare, et apprécie Leo Sayer. Noel n'est pas doué pour les études, il préfère écouter les Beatles. Il est rapidement exclu six mois de la Barlow Catholic High School, après avoir dévalisé un magasin du coin, sous l'emprise de la colle. Du coup, il se met à la guitare en écoutant *Ticket To Ride*. Tout comme son frère aîné, Liam n'est pas un élève studieux et quitte très vite, à la grande satisfaction de ses professeurs de la Barlow Catholic High School. Toutefois, contrairement à Liam qui glande tout au long de la journée dans les rues de Manchester, Noel travaille sérieusement la guitare. Il progresse. Son père lui propose de l'aider sur les chantiers, il accepte sans enthousiasme. Avec ses premières livres, Noel s'achète sa première guitare, une copie convenable de la Gibson Hummingbird. À la maison, l'ambiance est électrique, Thomas Gallagher revient souvent éméché du pub et distribue régulièrement une tournée de « baffes ». Un soir, Noel se rebiffe et envoie son daron à l'hôpital. En quelques mois, Peggy divorce et déménage avec ses trois fils à Disbury (un quartier ouvrier de Manchester). Pendant ce temps-là, Noel continue à agrandir sa collection de disques et devient incollable sur les chansons écrites par John Lennon et Paul McCartney. Il pratique de nombreux métiers (ouvrier, boulanger, peintre de panneaux de signalisation, constructeur d'aquariums...). Un jour, il décroche un job à la British Gas : il travaille dans un entrepôt où il voit passer 3 à 4 personnes par semaine. Du coup, il ne tarde pas à apporter sa guitare et se met à écrire des chansons. C'est là qu'il compose quatre des

© HARRIET BOLS, JOSHUA HALLING



Fermez les yeux et plongez
dans ce voyage musical intense
où la guitare est à l'honneur.

PLAY, le 1^{er} album instrumental de DUGARO.



www.zkiprod.com

Feu d'artifice triomphal.
Oasis a réussi son pari.



Un public encore plus nombreux que dans les plus belles heures d'Oasis.



© JOSHUA HALLING

chansons de l'album « Definitely Maybe », y compris *Live Forever*, écrite sur et pour sa mère.

Noel Gallagher : Moi, si je n'avais pas eu la guitare, Dieu sait ce que je serai devenu... J'ai reçu ce talent pour écrire des chansons.

Cornflakes à la cocaïne

1988. Pour fêter ses seize ans, Liam est invité par son frangin à un concert des Stone Roses à Manchester. C'est une révélation. Liam veut devenir rock star : « *J'ai vu Ian Brown (le chanteur des Stones Roses) sur scène et ça m'a secoué. Depuis, j'écoute les Stones Roses comme un dingue. Je veux faire partie d'un groupe.* » Noel, lui, devient technicien guitare pour les Inspiral Carpets. Il est très pote avec Mark Coyle, l'ingénieur du son des Carpets et futur producteur d'Oasis. En tournée, Noel se retrouve en possession d'un gros stock de cocaïne. Les Inspiral Carpets avaient pris l'habitude de commencer leur journée avec un rituel très vitaminé, en saupoudrant leur bol de cornflakes de cocaïne. Les vœux de Liam sont enfin exaucés, il se fait engager comme chanteur dans le groupe Rain. À ses côtés, on retrouve les futurs musiciens d'Oasis, Paul « Guigs » McGuigan à la basse, Tony McCarroll derrière la batterie et Paul Arthus (plus connu sous le sobriquet de Bonehead, « crétin ») aux guitares. En quelques semaines, Rain devient Oasis, en hommage à Swindon Oasis, une salle de concert de Manchester. Le 19 août 1991, Oasis donne son premier set au Boardwalk. Averti par sa mère que Liam était chanteur dans un groupe, Noel se trouve dans la salle : « *Hormis mon frangin, les trois autres étaient nuls à chier. Je suis allé les voir et je leur ai dit : « Je veux bien m'investir dans Oasis, mais attention, le boss, c'est moi. Bonehead ne doit pas faire le moindre solo. Seul moi ou Liam avons le droit de chanter mes chansons. « Quand je leur ai chanté à la guitare *Live Forever*, ils ont compris, malgré leur médiocrité musicale, que j'avais raison et surtout qu'ils devaient commencer enfin à bosser* » (rires), se rappelle Noel.

La nouvelle formule d'Oasis donne son premier concert le 29 octobre 1991 au Boardwalk. Pas satisfait de la prestation du groupe, Noel multiplie la fréquence des répétitions. Le quintette mancunien enregistre enfin une maquette de bonne qualité au Studio Dock Road à Liverpool. Par hasard, Johnny Marr, l'ex-guitariste des Smiths tombe sur la précieuse démo, via Ian, son frère qui est également un ami de Noel. Les deux hommes se rencontrent.

Noel Gallagher : « *On a parlé des Beatles et de guitares. Je lui ai raconté comment j'avais trouvé mon Epiphone Riviera couleur brune de 1970 dans une petite boutique de Doncaster.* »

Début 93. Noel arrête de fumer de la dope et écrit 50 chansons en deux semaines. Le 31 mars, Alan Mc Gee, le boss du label anglais Creation (Primal Scream, Boo Radleys, Ride...), est à Glasgow pour un concert des 18 Wheeler. Le soir même, Oasis jouait à Glasgow. La salle est quasiment vide, mais le groupe est brillant et, après une version gallagherienne du *I'm The Walrus* des Beatles, Mc Gee n'a plus qu'une idée en tête : les signer sur Creation.

Oasis VS Blur

22 octobre 1993. Alan Mc Gee, le groupe Oasis et les hauts dignitaires de Sony Music s'entassent dans un bureau au sommet du building Sony à Londres. Oasis signe son premier contrat et enregistre son premier album, « *Definitely Maybe* » sous la houlette de Mark Coyle et Owen Morris. Le disque est comme un petit chef-d'œuvre et sonne comme un mélange des Beatles et des Who, le tout balancé avec l'énergie punk des Sex Pistols. Les futurs classiques d'Oasis défilent : *Live Forever*, *Supersonic*, *Slide Away*... L'album est dans les bacs le 30 août 94 et, en moins d'une semaine, il s'en vend 150 000 exemplaires dans tout le Royaume-Uni. Oasis grimpe directement en tête des ventes, éjectant d'office Blur, l'éternel rival. Sur scène, Oasis donne des concerts brillants et nerveux, poussé par un mélange de confiance en soi et de dédain. Avec sa faconde naturelle et ses riffs roublards, Noel est en pleine bourse. Un soir, les mancuniens sont sur

« Moi, si je n'avais pas eu la guitare, Dieu sait ce que je serai devenu... J'ai reçu ce talent pour écrire des chansons. » Noel Gallagher

ORANGE KING COMP



ALL HAIL THE KING OF COMPRESSION*

VOLUME | COMPRESSION | ATTACK | RELEASE **



*Gloire au roi de la compression **Volume | Compression | Attaque | Relâchement



« On s'arrange pour qu'il y ait juste un peu de baston dans le bus. Il manquera probablement une dent à l'un d'entre nous quand on montera sur scène, mais on jouera et puis on recommencera à se disputer (sourire). » Liam Gallagher

la du Riverside, à Newcastle. Un type surgit sur scène et balance un bon bourre-pif dans la tronche de Noel : « *On jouait Bring It On Down à fond la gomme et soudain ce type se plante devant moi, il m'en a mis un en pleine tronche. Aussitôt, j'ai réagi instinctivement avec ma guitare. J'avais les boules d'avoir abîmé ma Gibson Les Paul sur sa tronche de con. C'est une guitare qui a appartenu à Pete Townshend puis à Johnny Marr qui, par la suite, me l'avait offerte.* »

Las de sa médiocrité de batteur, Tony Mc Carroll est éjecté par Noel au profit d'Alan White, le frère de Steve, batteur de Paul Weller. Le 02 octobre 1995, « (What's the Story) Morning Glory ? » est disponible. Le second album d'Oasis joue un concentré de rock hallucinant et de ballades racées. *Don't Look Back In Anger* est immédiatement en tête des Charts britanniques.

À mesure que le succès d'Oasis ne cesse de grandir, les concerts s'enchaînent à un rythme soutenu. S'en suit une longue tournée aux États-Unis durant laquelle Oasis vend plus de 500 000 copies de leur deuxième album. Au final, l'album est un succès énorme. 12 millions de disques vendus. Les rapports entre les deux frangins sont de plus en plus tendus. L'ambiance au sein du groupe se dégrade.

Liam Gallagher : La presse musicale adore parler de pression de la vie en tournée. Nous, on s'arrange pour qu'il y ait juste un peu de baston dans le bus. Il manquera probablement une dent à l'un d'entre nous quand on montera sur scène, mais on jouera et puis on recommencera à se disputer (sourire).

1997. Produit par Noel Gallagher et l'incontournable Owen Morris, « Be Here Now », le troisième tome d'Oasis est dans les bacs. Urgence des guitares, vocaux électriques, Oasis met la patate et le volume à 12 (*My Big Mouth, Stand By Me...*). Début 2000, Noel débarque Bonehead et Guigsy. Ils sont remplacés par deux musiciens expérimentés : Gem Archer (ex-guitariste de Heavy Stereo) et Andy Bell (ex-guitariste de Ride). Musicalement, le groupe est en progrès constant, l'apport technique des deux petits nouveaux y est pour beaucoup. La même année, le quatrième épisode d'Oasis, « Standing On

The Shoulder Of Giants », n'est pas une réussite : manque cruel d'inspiration, son de guitares poussif, production lourdingue... Boudés aux États-Unis, les Gallagher repartent vexés en tournée en Angleterre. Toujours aussi populaires au Royaume-Uni, les lads de Burnage triomphent.

2002. Produit par le groupe Heathen Chemistry, le cinquième opus d'Oasis est plutôt bien ficelé. Les nouvelles compositions peinent toutefois à s'imposer par un manque de subtilité et d'épaisseur. Restent quelques mélodies, comme *Songbird* (une chanson écrite par Liam) ou *She Is Love*, signée Noel.

Valses et rock 'n' roll

A la surprise générale, Alan White n'est plus le batteur d'Oasis. Automne 2003. Oasis part donc en studio à quatre pour enregistrer son sixième ouvrage avec Tim Holmes et Richard Fearless (les deux têtes pensantes de Death In Vegas). Au bout de trois semaines, rien ne va plus, et Noel, pas du tout content des séances et du boulot réalisé par le duo, reprend tout en main, congédiant illico les deux potes de Liam. « *Ils sont très sympas ces deux-là, mais j'avais beau leur répéter que ce n'était pas le prochain Death In Vegas qu'on enregistrait, mais le nouvel album d'Oasis, ils ne comprenaient rien à rien. J'ai préféré reprendre la direction des opérations* », explique Noel. La reprise en main des affaires d'Oasis par Noel Gallagher porte ses fruits, la situation évolue. Le nom du remplaçant d'Alan White est confirmé, c'est le propre fils du batteur des Beatles, Zark Starkey, qui déboule rejoindre Oasis au studio Capitol à Los Angeles. Liam, Noel, Gem et Andy composent et se mobilisent. Le groupe travaille d'arrache-pied et, en quelques semaines, Oasis se retrouve avec plus de 50 titres au compteur, largement de quoi réaliser un triple album. Au final, il en restera 12. Produit par Noel Gallagher et Dave Sardy (The Thrills) le sixième opus d'Oasis, « *Don't Believe The Truth* », sort fin mai 2005. Et les frères Gallagher investiront la scène de l'Olympia à Paris le 23 mai, les places vont se vendre en deux heures seulement ! ☺

Philippe LANGEST © DR



NOEL GALLAGHER TOP 5 GUITARES



 « Sur la cinquantaine de guitares que je possède, j'aurais du mal à en sélectionner cinq. Ma préférée reste ma Gibson ES-355 Cherry Red de 1960. C'est une guitare au son exceptionnel. Je l'avais trouvé d'ailleurs à Paris en 94 dans une petite boutique située à Pigalle, un quartier chaud de la capitale française rempli de sex-shops. Avec le groupe, on était restés quelques jours à Paris et j'avais déniché par hasard cette merveille. Depuis, j'ai vraiment beaucoup de mal à me passer de cette guitare., elle me colle à la peau. Ensuite, je ne pourrais pas me passer de ma Gibson ES-335, ma Martin D 28 et ma Les Paul Gold Top de 1958 que je possède depuis 12 ans. C'est une vraie pièce de collection avec ses micros d'origine. Sur scène ou en studio, personne autre que moi et mon backliner ne touche cette guitare. Après il y a aussi ma Les Paul Reissue de 1969, ma Fender Stratocaster de 70... et aussi deux guitares Nash dont les modèles sont très inspirés du style Fender même au niveau du son, la Nash vaut largement la griffe de la Telecaster. Bill Nash est un très bon luthier. Il a tout compris : il sait faire des guitares faciles à jouer et, en plus, elles sonnent !! Que ce soit les modèles S-572 Sunburst, S-63 Shoreline Gold ou TC-63 Lake Placid Blue, elles sont toutes montées avec un corps en aulne, un manche en érable et équipé, je crois, de micros Lollar Regal. »

TOP 5 AMPLIS



 « J'aime le son d'attaque de mon Hiwatt Custom 100 Watts. Avec lui, pas de soucis, il a du répondant, du coffre et de la tenue en concert. En plus, il est moins « bourdonnant » qu'un Marshall 100 Watts lancé à plein volume. Marshall sur scène, c'est toujours un atout sur des morceaux brûlants du répertoire d'Oasis, comme Cigarettes & Alcohol. J'utilise aussi régulièrement un Fender Deluxe de 1960 et un inusable Vox AC 30 qui date également de cette période. »

The poster features a double exposure of Freddie Mercury in his iconic yellow jacket. He is shown from the waist up on the left and from the waist down on the right, both with his arms raised. A large, ornate red and gold crown is positioned behind him, with a banner across it that reads 'GARY MULLEN'. The background is a dark, textured stage. The title 'ONE NIGHT OF QUEEN' is written in large, bold, orange letters, with 'WEMBLEY 86' in white below it. A small circular logo for 'Richard Walter Productions' is in the bottom left corner. The bottom section lists tour dates for 2026 and 2027, with a QR code on the right.



Un solo à tomber par terre.

BELLA MOULDEN

VOYAGE VOYAGE

À 22 ANS, BELLA MOULDEN EST UNE MULTI-INSTRUMENTISTE AUTODIDACTE QUI A FORGÉ SON UNIVERS SONORE EN TOUTE AUTONOMIE : GUITARE, BASSE, PIANO, UKULÉLÉ, PERCUSSIONS... ET PRODUCTION MAISON. SON PREMIER EP 6 TITRES, « VOYAGER », SORTI EN MARS DERNIER, MARQUE L'IRRUPTION D'UN SON À LA FOIS SOUL, ROCK ET BLUES, FORTEMENT TEINTÉ ANNÉES 70, QU'ELLE ASSUME TANT VISUELLEMENT QUE MUSICALEMENT. REPÉRÉE PAR JOE BONAMASSA EN PERSONNE, C'EST SANS COMPROMIS QU'ELLE TRACE SA ROUTE, PRÉTÉ À POSER BIENTÔT SA VALISE EN FRANCE DÈS QU'ELLE AURA BOUCLÉ SON PREMIER ALBUM.



Régulièrement, j'écoute les excellentes playlists de Joe Bonamassa. C'est un vrai nerd pour ça, et un jour j'y ai même vu quelques-uns de tes morceaux ! Étonnant, non ?

Bella Moulden : Oui ! J'ai vu que Joe Bonamassa avait mis deux-trois de mes titres dans ses playlists Spotify : *Voyager*, *Season Of The Witch* et *Saved*. J'ai trouvé ça super cool. Il en avait même parlé en story, je crois. On ne se suit pas mutuellement, mais j'aime beaucoup ce qu'il fait. Alors, voir que mes chansons font partie de ses préférées, ça me touche vraiment. C'est toujours fort de se dire qu'un autre musicien que j'admiré apprécie mon travail.

Au lieu d'attendre pour sortir un album complet, tu as choisi de commencer par un EP. Une manière d'y aller prudemment ?

C'était surtout ma toute première sortie « réelle », avec des CD fabriqués par mes soins. Il y avait des tirages exclusifs...

une cinquantaine, je crois. Tout est parti tout de suite, ce qui était vraiment chouette. Et il y avait dessus un titre qui n'est disponible sur aucune plateforme. L'idée, c'était que les vrais fans, ceux qui s'intéressent vraiment à ma musique, aient une raison d'acheter le CD. Après, je ne suis pas une grande fan des services de streaming. Je préfère écouter de la musique sur mon Walkman, mon lecteur CD ou même un vieux MP3. Je pense que le streaming fait beaucoup de mal aux artistes. Bon, voilà, c'est l'une des principales raisons pour lesquelles j'ai sorti le CD. Pour les fans, et pour les gens qui respectent l'objet et l'art. Pour l'album, je prends mon temps. J'ai pas mal de morceaux issus de *Voyager*, du EP. J'ai aussi sorti récemment *The Tower*, qui lui n'est dispo que sur les plateformes. Et c'est justement à ce moment-là qu'on a commencé à préparer cette tournée européenne. Du coup, on n'a pas vraiment eu le temps de finaliser quoi que ce soit. Et puis je fais tout toute seule : je produis, j'enregistre, je joue

© JEANPIERRE SABURET

« JE NE SUIS PAS UNE GRANDE FAN DES SERVICES DE STREAMING. JE PRÉFÈRE ÉCOUTER DE LA MUSIQUE SUR MON WALKMAN, MON LECTEUR CD OU MÊME UN VIEUX MP3. »

tous les instruments, je fais le mix et le mastering... Forcément, ça me prend plus de temps que quelqu'un qui a toute une équipe derrière pour la partie créative.

Rien ne sert de courir... Mais tu vas certainement t'entourer rapidement.

En fait, ce n'est même pas vraiment un choix artistique... c'est juste moins cher, tout simplement. Et puis, tant que je peux le faire moi-même, pourquoi pas, tu vois ? J'étudie l'ingénierie du son à la fac – enfin, j'y suis toujours – donc ça aide. Et comme je joue déjà tous les instruments, je me dis : pourquoi payer quelqu'un ? Après, oui, ce serait clairement plus simple d'avoir d'autres mains sur le projet. Peut-être plus tard. J'y suis totalement ouverte pour l'avenir.

Comment as-tu démarré aussi jeune ? Il y avait des musiciens dans ta famille ?

Mes parents ont toujours adoré la musique. Mon arrière-grand-père, du côté de ma mère, était disc-jockey en Italie, mais sinon il n'y avait pas vraiment de musiciens dans la famille. J'ai simplement grandi avec de la musique partout autour de moi. Quand j'étais petite, à l'époque où MTV repassait encore des clips, quand ils passaient vraiment de la musique, je suis tombée un jour sur Prince jouant *Purple Rain*. Je devais avoir 5 ou 6 ans. Je l'ai vu en train de shredder et je suis restée scotchée devant l'écran, complètement fascinée. J'ai demandé à mes parents qui était ce type. Je leur disais : mais il est tellement cool, ce gars, avec sa guitare incroyable, tout en violet ! Et ma mère m'a répondu : c'est Prince. Tu sais, il joue de tous les instruments, il produit, il fait tout lui-même.

Parle-moi de tes jolies guitares...

Je dois en avoir huit, et quasiment toutes m'ont été offertes, soit par Eastwood, soit par Gibson. Donc un grand merci à Eastwood Guitars et à Gibson, si j'ai le droit de le dire. La guitare que j'utilise tout le temps, et qui est ma préférée, s'appelle Peaches. Gibson me l'a offerte. C'est une Kramer, une Kramer

Pacer. C'est clairement ma chouchoute. Je ne dirais pas que c'est une extension de moi, mais disons que c'est mon bébé. Et ma basse préférée vient aussi de Gibson : une Epiphone Jack Casady, rouge cerise. ☺

Propos recueillis par
Jean-Pierre Sabouret



« Voyager », Bella Moulden

FFF



**NOUVEL ALBUM
U SCREAM
MAINTENANT DISPONIBLE**

**DISPONIBLE EN
CD . VINYLE . DIGITAL**

**EN CONCERT . LE 11.11.2026
L'OLYMPIA . PARIS**

VERYCORDS
RECORD LABEL

GuitarPart RollingStone

COPIE QU'ON FORME

THE DIRE STRAITS EXPERIENCE — ELECTRIC PYRAMID

Le Colisée — CHARTRES, 3 OCTOBRE 2025

THE DIRE STRAITS EXPERIENCE, C'EST UN PEU LA CRÈME DES TRIBUTE BANDS QUI SAVENT VRAIMENT DE QUOI ILS PARLENT ET QUI NE FONT PAS SEMBLANT. CE SOIR-LÀ, À CHARTRES, C'EST ELECTRIC PYRAMID QUI OUVRAIT LE BAL, ET AUTANT TE DIRE QU'ILS N'ONT PAS FAIT DE LA FIGURATION ! LE PUBLIC, PAS TOUJOURS FACILE À IMPRESSIONNER QUAND IL S'AGIT DE FANS DE DIRE STRAITS, A ÉTÉ CARRÉMENT CONQUIS. LES GARS ONT BIEN PROGRESSÉ DEPUIS LA DERNIÈRE FOIS, ET ÇA SE VOIT : ÇA JOUE JUSTE, ÇA GROOVE, ET SURTOUT, ÇA A LA PÊCHE. MAIS LE CLOU DE LA SOIRÉE RESTAIT UN VOYAGE DANS LE TEMPS QUI S'EST EFFECTUÉ DANS LES MEILLEURES CONDITIONS.

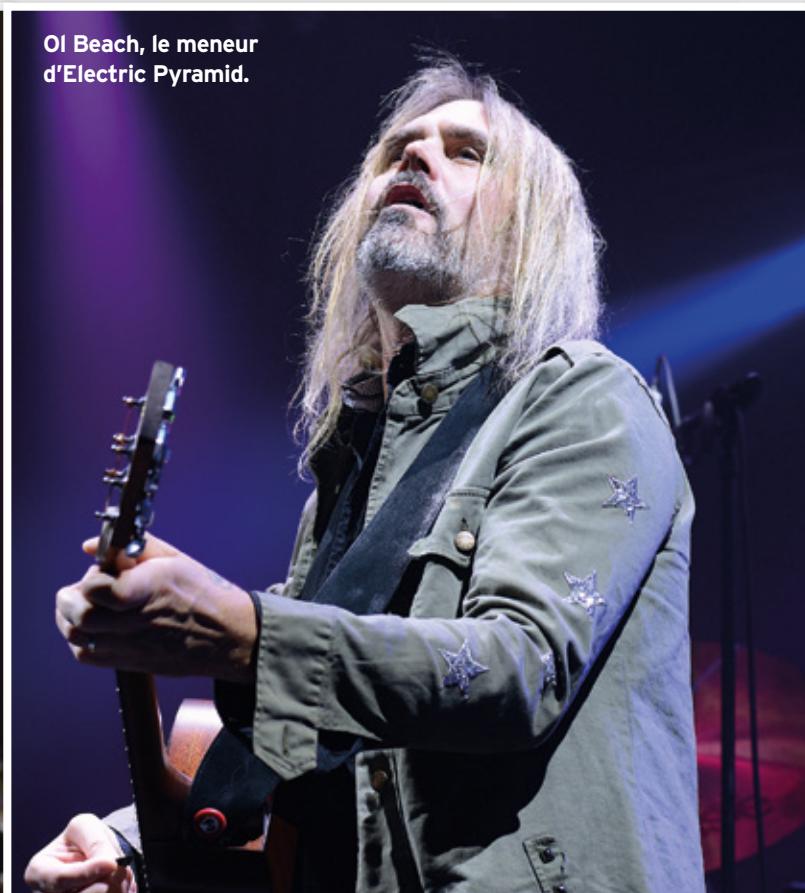
Dans cette grande et belle salle, l'ambiance était quelque peu feutrée et on aurait pu croire qu'on allait projeter un film de Bergman ou un spectacle de mimes... Nos amis d'Electric Pyramid ont eu bien du mérite à installer une ambiance chaleureuse avec un rock qui semble de plus en plus appuyé, tout en restant éminemment mélodique. À l'évidence, le groupe est bien rodé et semble plus que capable de passer à la vitesse supérieure avec un album et une tournée en tête d'affiche.

Après ce préambule basé sur des compositions originales, place à un répertoire connu de tous ou presque. L'immense héritage laissé par Dire Straits méritait bien d'être revisité par un tribute band digne de ce nom. Emmené par le saxophoniste, et ami de Mark Knopfler, Chris White, et le chanteur guitariste Terence Reis, bluffant à tous les niveaux, The Dire Straits Experience était attendu au tournant par une assemblée composé essentiellement de fans qui ont vu l'original, ou qui se sont mordu les doigts de l'avoir raté,

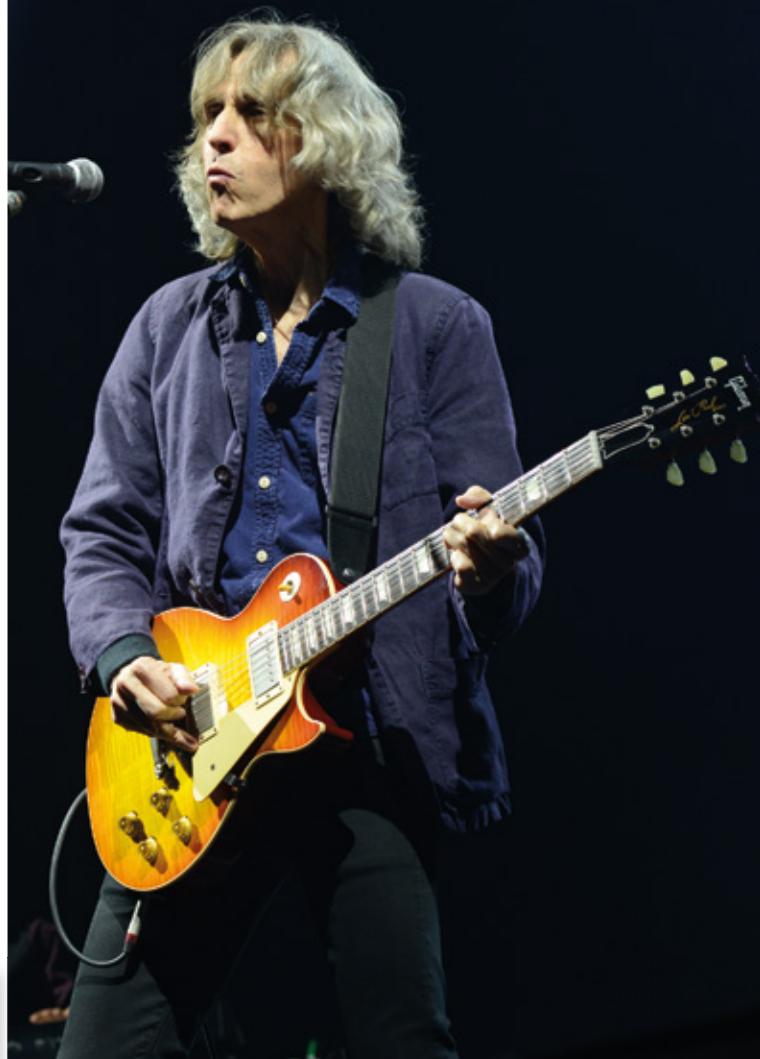
Chris White, longtemps complice de Mark Knopfler.



Ol Beach, le meneur d'Electric Pyramid.



Terence Reis, fidèle,
mais pas simple imitateur.



jusqu'à sa triste séparation après un ultime concert en octobre 1992. Nombreux sont même venu en famille et on pourra constater que la musique de Dire Straits peut tout à fait séduire une jeune génération. Il faut dire, que, sorti des incontournables hits, de *Sultans Of Swing* à *Money For Nothing* en passant par *Brothers In Arms*, la variété de styles abordés ne permet pas de s'ennuyer une nanoseconde. Du pub rock teinté de blues initial de *Walk Of Life* ou *Down To The Waterline*, jusqu'aux titres plus pop rock années 80 comme *Two Young Lovers* ou *Romeo And Juliet*, sans oublier les longues envolées frisant le rock progressif, *Telegraph Road*, il y en a pour tous les goûts et, dès lors, tous les âges.

Et que dire de l'interprétation ? Si ce n'est qu'en fermant les yeux, ont pourrait se croire revenu plus de 35 ans en arrière, tant le son est d'une splendeur et d'une précision irréelles, surtout compte tenu de la complexité technique de la plupart des compositions. Mieux même, l'autre intérêt majeur de The Dire Straits Experience est de rassembler des morceaux que le groupe de Knopfler n'aurait jamais interprétés le même soir, ou même jamais tout court. Même les plus sceptiques, dont je faisais partie, je l'avoue, sont ressortis émerveillés par ce véritable moment de magie proposé par des musiciens d'exception. ☺

Jean-Pierre SABOURET

© JEAN-PIERRE SABOURET

Terence Reis

MINI ENTRETIEN

Tu as grandi en Afrique, et il semble que tu as découvert la guitare sur tard...

Terence Reis : Oui, c'était bizarre. Je voyais des musiciens de rue jouer en marchant et parlant en même temps, un vrai tour de magie pour moi gamin. Je ne savais même pas ce qu'était une Fender Stratocaster avant de la voir en photo ! Quand j'ai commencé avec The Dire Straits Experience, je n'avais même pas de National guitar, alors j'en ai fabriqué une moi-même, un peu comme un bricolage rigolo. J'ai même créé une guitare qui ressemble à un avion. C'est une de mes occupations préférées.

Tu as finalement accepté un contrat avec The Dire Straits Experience, alors que tu l'avais refusé au début, non ?

Oui, on m'a proposé un contrat à 24 ans, mais j'étais acteur, pas musicien. J'ai dit non, je n'étais pas prêt. Je jouais dans des groupes pour le plaisir, sans pression, un peu cynique sur l'industrie musicale.

Tu as dit que tu ne cherches pas à copier Mark Knopfler, c'est ça ?

Exact. Je respecte la musique, je ne veux pas faire une imitation. Chaque concert est unique, pas une photocopie. C'est comme au théâtre, tu joues la pièce, pas la version filmée. ☺

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

SOMBRE SAMBA

Écoutez ici



BENJAMIN QUARTZ

D



Emporté par la foule...



Lise L., Pythies.



UN NOUVEAU PRINCE EST NÉ

GYASI - PYTHIES

LA MAROQUINERIE – PARIS, 12 OCTOBRE 2025

GYASI A DÉBOULÉ À PARIS AVEC SES RIFFS AFFÛTÉS ET SON STYLE FLAMBOYANT, PRÊT À REVITALISER LA SCÈNE GLAM ROCK (ET PAS QUE). ENTRE ÉNERGIE ÉLECTRIQUE ET DÉHANCHÉS BIEN SENTIS, IL SECUE LES CODES SANS SE PRENDRE AU SÉRIEUX. À LA MAROQUINERIE, IL A SURTOUT MONTRÉ QU'IL SAIT PARFAITEMENT COMMENT TRANSFORMER UN CONCERT EN VÉRITABLE FÊTE ÉLECTRIQUE.



En guise d'ouverture « colorée », menées par la bassiste chanteuse Lise L., les Pythies ont fait très vite monter la température. Ce trio féminin parisien à l'esthétique soignée, avec des musiciennes à la fois sensuelles et félines, a fait preuve d'une belle insolence qui a payé. Pas un commentaire graveleux, que du respect ! Les temps changent ? On était même à deux doigts du rappel, voire un seul.

Mais « Mister Mystère » Gyasi Heus a déjà un solide following et, même s'il est venu faire quelques derniers réglages en tenue décontractée, il ne craint déjà plus la concurrence. Ce n'est pas sans raison que l'ami Alice (Cooper, faut-il le préciser ?) l'a plus qu'adoubé récemment. Révélé avec « Androgynie » puis « Pronounced Jah-See » (du côté de chez nous, on dira « jé-si »), il attaque avec un furieux *Cheap High* avant d'enchaîner sans temps mort, *She Says*, *Tongue Tied* et *YGLT*. À l'évidence, les morceaux gagnent en nerf sur scène : riffs nets, tempo serré, zéro bavardage (ou si peu).

Gyasi a l'élégance glam, mais indubitablement l'efficacité d'un groupe de pub rock capable d'enflammer un stade. Épaulé par une bande de musiciens solides, notamment son acolyte guitariste, Ricky Dover Jr. (The Tip, Blackfoot Gypsies, DeeOhGee...), dont les interventions complètent parfaitement le jeu plus que remarquable de Gyasi.

Et, en bon fils spirituel de Marc Bolan et David Bowie, Gyasi sait comment tenir son public en haleine avec quelques ambiances cabaret rock, s'asseyant notamment sur les enceintes en bords de scène, le temps de quelques couplets, avant de se faire porter par le public guitare en main... Gyasi n'est pas qu'un esthète du glam, comme il en existe tant d'autres, mais un performer solide qui ne se cache pas derrière une mise en scène, un accoutrement, un maquillage ou des poses pour dissimuler une quelconque pauvreté musicale. Même en pyjama, il se serait montré aussi convaincant ce soir-là. On se prend à imaginer une suite des plus flamboyantes. ☺

Jean-Pierre SABOURET

ASSURANCE INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PROTÉGEZ VOS INSTRUMENTS

COMME VOUS PROTÉGEZ VOTRE TALENT

MUSICIENS PROFESSIONNELS, ÉTUDIANTS OU PASSIONNÉS : VOTRE INSTRUMENT EST BIEN PLUS QU'UN SIMPLE OBJET. VERSPIEREN VOUS PROPOSE UNE ASSURANCE SUR MESURE POUR LE PROTÉGER EN TOUTES CIRCONSTANCES, EN FRANCE COMME À L'ÉTRANGER.



Un instrument de musique, c'est une extension de soi. C'est aussi un investissement précieux, souvent fragile, et exposé à de nombreux risques : vol, casse, vandalisme, dégâts des eaux, incendie... Pour répondre aux besoins spécifiques des musiciens, Verspieren a conçu une assurance dédiée, simple, complète et accessible.

Vespieren propose une assurance sur mesure, pensée pour les guitaristes. Que vous jouiez dans un groupe, que vous soyez intermittent, amateur éclairé ou professionnel confirmé, cette couverture protège vos guitares, pédales, amplis et accessoires, à domicile comme en déplacement.

En cas de sinistre, vous bénéficiez d'un remboursement rapide, sans avance de frais, et de la prise en charge des frais de location d'un instrument de remplacement. L'objectif : vous permettre de continuer à jouer, sans interruption. Cette offre s'appuie sur l'expertise de Vespieren dans l'assurance des biens culturels et artistiques. Elle est conçue pour s'adapter aux réalités du terrain : déplacements fréquents, matériel de valeur, contraintes de planning.



Et pour aller plus loin, elle intègre un avantage exclusif pour les membres de l'APLG (Association Professionnelle des Luthiers de Guitare), qui bénéficient de tarifs préférentiels.
« Si le manche de ma guitare se casse accidentellement en tournée, Vespieren prend en charge toutes les réparations sans franchise. »

Même les frais de location d'un instrument de remplacement et de déplacement chez le luthier peuvent être couverts », Gwenaël, guitariste intermittent.

Vespieren propose une solution simple, efficace et adaptée aux réalités des guitaristes. Parce qu'un instrument bien protégé, c'est une pratique musicale qui avance sans accroc. ☺

LES + DE L'ASSURANCE INSTRUMENT VESPieren:

- **À partir de 25 €** par an
- **Couverture tous risques** (vol, casse, vandalisme...)
- **Protection en France** et à l'international
- **Remboursement** sans avance de frais
- **Location** d'un instrument de remplacement
- **Tarifs préférentiels** APLG



MAMMOTH – WOLFGANG VAN HALEN CONSEIL DE FAMILLE

AVEC « THE END », WOLFGANG VAN HALEN SIGNE LE TROISIÈME CHAPITRE DE MAMMOTH WVH ET CONFIRME QU'IL EST DÉFINITIVEMENT UN MUSICIEN COMPLET, AUTEUR, COMPOSITEUR, MULTI-INSTRUMENTISTE ET PRODUCTEUR... UN ALBUM PLUS AFFÛTÉ, PLUS PERSONNEL AUSSI, OÙ L'HÉRITAGE VAN HALEN PLANE FORCÉMENT, SANS JAMAIS L'ÉCRASER. ON Y ENTEND UN ARTISTE QUI TRACE SA VOIE, ASSUME UN SON À MÊME DE PLAIRE À TOUTES LES GÉNÉRATIONS.



Pour « The End », tu as abordé l'album un peu différemment des deux premiers. Est-ce que ça veut dire que tu avais une autre vision ?

Wolfgang Van Halen : Oui, je pense que le processus de préproduction a été un peu différent. Plutôt que de faire des démos sur mon ordinateur, j'ai essayé d'être le plus live possible, tout seul. C'était surtout être en studio, sauter d'un instrument à l'autre, pour le côté créatif plutôt que pour l'enregistrement habituel. Ça m'a permis de

prendre beaucoup plus de risques. Certaines chansons ne seraient pas ce qu'elles sont si je n'avais pas expérimenté de cette façon.

C'est donc juste toi, toi et toi, ça ne doit pas être simple tous les jours...

Bien sûr que c'est un défi, mais c'est un défi que j'adore relever. Je crois que c'était justement ce que je voulais faire avec le projet dès le départ. Avec le premier album, j'ai prouvé

© TRAVIS SHINN



« The End », Mammoth.

que j'étais à l'aise avec ça. Le deuxième a permis de consolider l'identité du projet. Et avec ce troisième, j'ai vraiment confiance en tout ce que je fais. C'est donc une très bonne période pour moi. Je ne pense pas que ce serait la même chose s'il y avait d'autres personnes impliquées. Je crois que c'est ça qui fait Mammoth, c'est comme ça que ça fonctionne vraiment. Après, je serais partant pour faire autre chose, mais pour Mammoth, c'est comme ça que ça se passe. Il y a forcément des moments pendant l'enregistrement où tu t'arraches un peu les cheveux, à essayer de résoudre un truc, et puis tu y reviens le lendemain, et tout à coup, ça fonctionne. C'est juste la nature même du processus créatif.

Un autre sujet que j'aimerais aborder, je suis fan du film mythique « Une Nuit en Enfer » (« From Dusk Till Dawn »), de Robert Rodriguez, avec Quentin Tarantino, Harvey Keitel, Juliette Lewis et George Clooney. La vidéo du single The End a été réalisée par Rodriguez lui-même comme une sorte de parodie. Comment cette collaboration est-elle née ?

Il est venu à un de nos concerts, on a gardé contact et bien accroché. Quand j'ai terminé l'idée, je lui ai envoyé, en me disant que c'était un peu fou... Je lui ai demandé s'il voulait peut-être faire quelque chose. Il a été intéressé, et j'avais en tête un hommage à un de ses films préférés, justement. Rapidement, il a appelé Danny Trejo, Greg Nicotero, et on a tourné en deux jours intensifs. C'était beaucoup de boulot, mais tellement fun.

Et il y a quelques invités sympas, à défaut de Clooney ou Tarantino...

Oui, oui, oui. Slash est venu, Myles Kennedy aussi. Ma mère et ma femme étaient là aussi... C'était vraiment l'éclate...

On peut parler un peu des guitares maintenant ? Pour l'album, est-ce qu'il n'y avait qu'un seul modèle, ou tu as tout essayé ?

Oui, pour le premier album, comme le processus a été très long, j'ai utilisé un nombre incalculable de guitares. Il faudrait demander à Elvis (Basquette, producteur, NDR), il a la liste de toutes celles qu'on a utilisées. Mais pour le deuxième, c'était la EVH SA-126, je crois que c'était le deuxième prototype, ou peut-être le troisième, mais je pense le deuxième. C'est là que j'ai vraiment trouvé mon son. C'était parfait, ça fonctionnait très bien pour tout ce dont on avait besoin. Et, cette fois-ci, pendant la tournée à Nashville, Fender m'a fait une version Gold Relic. Celle-là a vraiment été la base de cet album.

Après l'isolement en studio, tu es donc paré pour reprendre la route avec ton groupe ?

Oui, on a une grosse tournée qui se prépare. On commence aux États-Unis dès la fin de l'année. Ensuite, on prévoit de revenir en Europe l'année prochaine. On est prêts à repartir sur les routes avec un groupe complet et de nouveaux morceaux. Je ne peux pas en dire plus (il jette un regard vers son manager), parce qu'il va m'engueuler (rires). Mais je peux vous assurer que vous allez nous revoir très vite.

Pour finir, et parce qu'on a aussi de jeunes lecteurs, quel conseil donnerais-tu à quelqu'un qui voudrait commencer la guitare de façon sereine, alors que tu es bien placé pour savoir qu'il y a déjà eu tant de formidables musiciens avant eux ?

Le même conseil que mon père m'a toujours donné : joue ! Vraiment, ne te prends pas trop la tête. Si tu trouves une chanson qui te plaît, ou même juste un passage qui t'inspire, apprends-le et joue-le. Avant même de t'en rendre compte, tu seras dans ton truc, avec ton propre style. Et surtout, continue de jouer. C'est ça qui compte. ☺

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

RICHARD WALTER PRODUCTIONS PRÉSENTE

THE PINK FLOYD SHOW

SO FLOYD

VIVEZ L'ULTIME EXPÉRIENCE !

DÔME DE PARIS

JEU. 12 FÉV. 2026 - 20H

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE !

LOCATIONS : POINTS DE VENTE HABITUÉS

GuitarPart

INFOS : HARACOM 03 21 26 52 94

RICHARD WALTER PRODUCTIONS



Acoustique, électrique, amplis, pédales, tout l'univers de la guitare.



PRS, Schecter, ESP, Gibson, Ibanez, on ne savait plus où donner de la tête.



Les basses ne manquaient pas à l'appel, notamment ces superbes Warwick.

PARIS AUDIO VIDÉO SHOW 2025

AU PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS, EN PLEIN CŒUR D'UN FESTIVAL DÉDIÉ À LA HIFI, AU HOME CINÉMA ET AUX INNOVATIONS AUDIO ET VIDÉO, LES GUITARES, AMPLIFICATEURS ET EFFETS SE SONT FAIT UNE PLACE DE CHOIX. L'OCASION DE RETROUVER DE GRANDES MARQUES ET DE VOIR QUELQUES MODÈLES EMBLÉMATIQUES.



Du 25 au 27 octobre, le Paris Audio Vidéo Show a repoussé les limites des années précédentes. En termes de fréquentation, déjà, puisque le salon a accueilli 33 450 visiteurs contre 32 000 en 2024, mais il a aussi proposé plus de concerts, de rencontres, et exposé plus de marques. Fans de hifi et de home cinéma, nous ne savions plus où donner de la tête. Mais nous ne pouvions tourner le dos à notre dur apostolat, aussi nous avons dû nous rendre à la section instruments pour, pauvre de nous, tester des Gibson, Schecter, ESP, Ibanez, Taylor, PRS, des amplis Blackstar, Orange, et tant d'autres marques séduisantes. Le salon était clairement l'occasion de montrer des modèles de prestige qu'il serait impossible d'énumérer en une seule page. On croise ainsi une Gibson SG Standard Custom Shop, modèle '64, dotée d'un vibrato Maestro Vibrola trônant fièrement à côté d'une ES-335, mais aussi une Hummingbird Purple Burst. Du

côté de chez LTD, on reconnaît l'Iron Cross James Hetfield Signature et le modèle ESP-E II Arrow avec son vibrato Floyd Rose et sa forme en V pour attirer les amateurs de gros sons. Si vous aimez le hard, suivez la flèche ! Les basses n'ont pas été oubliées puisqu'au détour d'un stand Warwick, nous avons posé les mains sur une superbe Thumb 5 BO en édition limitée. Nous sommes ensuite revenus à la six cordes avec, notamment, un Schecter C-1 Ink Bomb dont le corps en acajou et les micros Seymour Duncan semblaient avoir subi les assauts d'un stylo plume. Comment ensuite rater le stand PRS qui avait étalé sur tout un pan de mur une quinzaine de modèles dont une très jolie Custom 24 Burled Ash. Ce festival de renom s'adresse à un large public et avait de très grosses pointures sur ses stands. Un voyage en terrain connu du côté des marques, mais aussi une belle occasion d'en prendre plein les mirettes avec de superbes modèles. ☑

Cyril TRIGOUST

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE PUTEAUX

LA SIXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL S'EST TENUE DU 10 AU 12 OCTOBRE AU CONSERVATOIRE JEAN-BAPTISTE LULLY. L'OCASION DE RENCONTRER UNE COMMUNAUTÉ VIBRANTE DE PASSIONNÉS, D'ARTISTES ET D'ARTISANS. UN SALON À TAILLE HUMAINE PONCTUÉ DE NOMBREUSES DÉMONSTRATIONS À RETROUVER SUR LE YOUTUBE DE LA CHAÎNE GUITARE.



A peine arrivés dans l'espace réservé aux artisans, nous tombons nez à nez avec François d'Invaders Amplification. Un vrai plaisir de pouvoir écouter quelques modèles de ces produits d'exception, mais on ne s'étendra pas sur le sujet, un test vous attend dans ce numéro. Nous nous dirigeons ensuite vers Ted Guitars, l'occasion d'un coup de cœur (encore !) pour ces beaux instruments au corps en aluminium, en érable et noyer pour le manche si l'on s'arrête sur la superbe Saphyr, une guitare pour laquelle Yarol Poupaud a craqué. Il en possède un exemplaire unique dont les ouïes ont été remplacées par un FFF rétroéclairé ! Des concerts de

Les superbes guitares en Aluminium de Ted Guitars.



démonstration permettaient d'écouter quelques instruments parmi tous ceux exposés au salon. Une très belle Growly de chez J.Bro a fait forte impression. Très bien jouée par Théo Cormier, cette Telecaster équipée de micros Filtertron avec un corps en épicea et une table en frêne est seulement pourvue d'un bouton de volume. Une configuration au plus simple qui a très bien sonné sur un ampli Val Martins à lampes. De retour sur la partie exposants nous craquons sur les modèles originaux de CF Guitar. On avait du mal à deviner l'acajou derrière la peinture fluorescente posée par l'artiste abstrait Neo Asgard. Beaucoup d'autres luthiers ont aussi attiré notre attention, notamment Bonâm et sa très belle Artela Star F-Light, un modèle en acajou et érable pour le manche, équipé des P90 de chez Hepcat, sans oublier les superbes Letourneau, les singulières Bosson. En marge du salon des luthiers, les concerts, notamment une très belle prestation de Sun, mais aussi des showcases, des masterclass ont permis de passer trois belles journées autour de la guitare. ☺

Cyril TRIGOUST

Une réunion d'artisans et passionnés de la guitare.



STEVE MORSE

LA QUADRATURE DU TRIANGLE

APRÈS DES ANNÉES À PORTER LE SON DE DEEP PURPLE SUR SCÈNE, STEVE MORSE A DÛ SE RÉSOUUDRE À QUITTER LE GROUPE POUR FAIRE FACE À DES ÉPREUVES PERSONNELLES. ANCIEN PILIER DES DIXIE DREGS, DE KANSAS ET PLUSIEURS FOIS DÉSIGNÉ MEILLEUR GUITARISTE DANS LA PRESSE AMÉRICAINE DES ANNÉES 80, IL A AUSSI MULTIPLIÉ LES PROJETS PARALLÈLES, COMME LIVING LOUD, FLYING COLORS OU G3, OÙ SA VIRTUOSITÉ ET SA CRÉATIVITÉ ONT CONTINUÉ DE S'EXPRIMER PLEINEMENT. IL REVIENT AUJOURD'HUI AVEC « TRIANGULATION », LE SEPTIÈME ALBUM DE SON STEVE MORSE BAND, QUI MARQUE UNE ÉTAPE IMPORTANTE : UN RETOUR À L'ESSENTIEL, GUIDÉ PAR UNE NOUVELLE ÉNERGIE ET UNE LIBERTÉ RETROUVÉE.



Ça fait un moment qu'on n'avait pas eu de tes nouvelles, surtout depuis que tu as dû quitter Deep Purple pour t'occuper de ta femme. On s'est même dit : « Cette fois, c'est fini, il raccroche la guitare, il quitte la musique. » Comme dans les années 90, quand tu avais failli tout arrêter. Mais non, tu es toujours là...

Steve Morse : Mais oui... C'est vraiment dur d'arrêter la musique. Par contre, ça m'a été plus facile d'essayer de quitter l'industrie musicale. Aujourd'hui, sortir un album, ce n'est plus une décision commerciale, parce qu'il n'y a quasiment aucun moyen d'en tirer de l'argent. Pour moi, c'est un peu comme ces artistes qu'on voit dessiner à la craie sur les trottoirs. Ils font des œuvres incroyables, magnifiques, et récoltent quelques pièces. Et c'est très bien comme ça. Mais, au final, ça disparaît avec la pluie.

En effet, internet est un peu comme la pluie, on peut même décrire son impact sur l'industrie musicale comme une longue tempête...

En effet, depuis des années, tu passes du temps à enregistrer un album et le net l'engloutit en un rien de temps. Ce qui, avant, se vendait dans les magasins se télécharge en une demi-seconde... Et il est comme noyé dans la masse.

Pour une majorité de musiciens, tourner semble être la seule façon de s'en sortir... Tu as prévu quelque chose avec « Triangulation » ?

Je suppose que la partie « business » de la musique est devenue un monde à part, mais la musique, elle, est toujours là. J'ai toujours envie d'en faire partie. En fait, nous nous apprêtons à commencer les répétitions avec tout le groupe. Nous avons calé trois jours à partir de demain.

On a hâte de vous voir ! J'espère que vous viendrez en Europe.
Eh bien, je ne sais pas ce qu'il en est pour l'instant. Tu sais, c'est devenu un vrai groupe maintenant, ce n'est plus juste moi. Chacun a son mot à dire « dans le van » (rires).



En studio avec ses amis de toujours,
Van Romaine et Dave LaRue.

« D'AILLEURS, POUR UN MORCEAU, J'AI RAJOUTÉ TELLEMENT DE PARTIES QUE TOUT LE MONDE ME DISAIT : « MAIS NON, NE NOUS DIS PAS QUE TU AS ENCORE AJOUTÉ DES PARTIES ! » ET MOI : « OUI, MAIS ÇA VAUT LE COUP ! VOUS ALLEZ VOIR... » CE MORCEAU, ON L'A FINALEMENT APPELÉ TOO MANY PARTS (RIRES). »

Justement, pour les lecteurs qui ne les connaissent peut-être pas, présente-nous ceux qui t'accompagnent sur « Triangulation »...

À la basse, c'est toujours Dave LaRue. Il est avec moi depuis des décennies, depuis l'époque des Dixie Dregs. Donc oui, presque 40 ans, mais pas tout à fait. Et Van Romaine à la batterie. Dave et Van jouent aussi régulièrement avec d'autres musiciens. Dave, par exemple, tourne avec John Petrucci en solo avec Mike Portnoy à la batterie. Van, lui, tourne en ce moment avec Enrique Iglesias, avec des shows partout dans le monde. Pour le Steve Morse Band on organise tout autour de leurs disponibilités, et c'est très bien comme ça. On a aussi un quatrième membre pour la tournée, pour l'instant. Il s'appelle Angel Vivaldi, un guitariste un peu plus jeune, super technique, flashy, mais aussi très musical. J'ai bossé avec lui sur un clip où il a repris un morceau de Jean-Luc Ponty, « New Country ». Jean-Luc Ponty était l'un des musiciens très influents à l'époque des Dregs (Il a notamment joué avec Frank Zappa, John McLaughlin, Al Di Meola, Stanley Clarke ou Chick Corea, entre autres, NDR). Il commençait vraiment à percer. Et comme on avait un violon dans le groupe, notre violoniste ne cessait de parler de lui. On est même allés le voir

jouer en concert, et on a entendu ce morceau en live. C'est un super titre. J'ai même eu la chance de rencontrer sa fille, qui est aussi musicienne. Bref, c'est comme ça que j'ai rencontré Angel Vivaldi.

Parlons un peu de « Triangulation », l'enregistrement s'est fait en mode accéléré, vu les disponibilités de chacun, ou très progressivement ?

J'y ai passé beaucoup de temps, mais je l'ai surtout abordé comme un hobby plus qu'un boulot. Chaque jour, je revenais à mes idées. J'en ai plein qui mijotent un peu, alors je reviens les remuer, voir si quelque chose doit être ajouté. Quand j'ai eu assez de matière pour commencer l'album, j'ai invité Dave, qui était dans la même ville que moi. Rien de compliqué, on aime bien se retrouver. Je lui présente mes idées, il me donne son avis, on teste. Je lui propose des lignes de basse, il les joue, et moi, je teste des parties par-dessus, je peux changer ma guitare facilement pendant qu'il joue. Je lui dis parfois : « Change ce Do dièse en Ré, et essaie d'ajouter un accent ici. » Ça peut durer plusieurs heures, on travaille les parties. Parfois, on n'a fait que 25 secondes de musique, mais on a passé l'après-midi à essayer différentes choses. C'est à ce rythme-là que j'ai avancé,



« *Triangulation* »,
Steve Morse Band

© NICK NERSESOV DR



sur environ un an. D'ailleurs, pour un morceau, j'ai rajouté tellement de parties que tout le monde me disait : « *Mais non, ne nous dis pas que tu as encore ajouté des parties !* » Et moi : « *Oui, mais ça vaut le coup ! Vous allez voir...* » Ce morceau, on l'a finalement appelé *Too Many Parts* (rires). Parce que, tu sais, il y a 40 ans, j'avais une chanson qui s'appelait *Too Many Notes*.

Et tu as fait appel à quelques amis pour t'aider sur cet album...

L'album a commencé à prendre forme, et j'ai finalement eu le courage de demander à mes amis Eric Johnson et John Petrucci s'ils voulaient participer en tant qu'invités. Je déteste faire ça, demander quelque chose à quelqu'un. Tu sais, à la ferme, je fais tout moi-même, et j'ai l'impression de me trahir quand je demande de l'aide, même pour une réparation. J'essaie de tout gérer tout seul. Mais là, j'avais vraiment besoin d'aide pour rendre l'album intéressant de différentes façons. J'ai dit à Eric : « *Je ne sais pas combien de ces albums je pourrai encore faire, on vieillit, ça peut s'arrêter du jour au lendemain.* » Je lui ai demandé : « *Tu veux jouer sur un morceau ? J'ai une idée en tête.* » Il a répondu : « *Oui, bien sûr.* » Juste après, j'ai écouté l'idée et je me suis dit que ce n'était pas assez bon. Je voulais écrire quelque chose qui me rappelle les années 70, quand j'ai rencontré Eric. Il venait de quitter son groupe The Electromagnets, et j'ai pensé que ce tempo entraînant avec des lignes mélodiques, c'était parfait pour qu'on joue dessus, avec des harmonies ensemble. Avec John Petrucci, j'étais encore plus hésitant parce qu'il est très occupé avec Dream Theater et sa tournée solo. En plus, il avait ce gros projet d'enseignement. Heureusement, je me suis impliqué aussi dans un projet pédagogique, Guitar Universe, ce qui nous a permis de passer plus de temps

ensemble. Je lui ai envoyé une idée de morceau avec la mélodie coupée, on a échangé plusieurs fois, lui et moi, en retour. On avait aussi des parties solo séparées. Il a tout de suite compris ce que je voulais faire, et il m'a dit : « *Pas de problème* ». Après un moment sans nouvelles, à cause de son emploi du temps chargé, il m'a finalement envoyé ses parties. Je les ai écoutées, j'ai ri, et je me suis dit : « *Ça déchire, ça va être super.* » Comme je l'ai dit, je déteste demander aux gens de faire quelque chose que je pourrais faire moi-même, mais là, je n'aurais jamais pu faire ça tout seul. ↗

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

DANS LA BOÎTE À OUTILS DE STEVE

Steve Morse : L'essentiel du son vient de ma Ernie Ball Music Man bleue à quatre micros, la même que je joue depuis 40 ans. J'utilise aussi la Y2D que j'avais avec Purple, qui est parfaite pour les lignes d'accompagnement, les rythmiques et les riffs. Elle a un son rock un peu plus marqué. Pour l'ampli, j'utilise ma tête Friedman signature 100 watts, branchée dans une autre pièce, avec un micro et un haut-parleur. Pour varier, j'utilise aussi ma petite tête 20 watts, que tu peux brancher directement sur la console en coupant la sortie enceinte. Elle propose différentes simulations d'impédance pour reproduire le son d'enceintes. Et, bien sûr, j'utilise ma Steinberger 12 cordes pour certains accents et parties. Ce que j'aime surtout avec cette guitare, c'est qu'elle reste accordée. Elle est fabriquée en graphite, tu vois, c'est du solide.

Abonnez-vous à GuitarPart

L'ABO PAPIER



60€
au lieu de 102
12 numéros

-41%

L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE



69€
12 numéros

DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Raykea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitar Part* pour 12 numéros

- Papier (France) **60 €** Papier + numérique (France) **69 €** Papier (Europe) **90 €**
 Papier + numérique + appli (France) **79 €** Numérique + appli **45 €**

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important** : votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom.....

Prénom.....

Adresse complète.....

Pays.....

Code postal.....

Ville.....

Tél.

E-mail

- Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitar Part* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykea

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE + PÉDAGO

79€
au lieu de 145
12 numéros + accès illimité



-45%

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION



Signature obligatoire

Nos offres en ligne





Lucie back from the sky with diamonds.

LUCIE SUE

I LIVE ROCK 'N' ROLL

EN 1981 JOAN JETT AVAIT REPRIS « I LOVE ROCK 'N' ROLL » DE THE ARROWS ET ELLE ÉTAIT DEVENUE L'IDOLE DE TOUTE UNE GÉNÉRATION. EN 2025, CE TITRE IRAIT COMME UN GANT À LUCIE SUE, ELLE QUI INCARNE PARFAITEMENT CE QU'EST LE ROCK 'N' ROLL DU XXI^e SIÈCLE. L'OCCASION POUR NOUS DE VOUS PRÉSENTER LE NOUVEAU PHÉNOMÈNE, AUSSI DRÔLE QU'ACCROCHEUR, UN PERSONNAGE HAUT EN COULEUR QUI A DÉCIDÉ DE VIVRE SA VIE À 200 À L'HEURE.



Depuis plusieurs mois, tu inondes tes réseaux sociaux avec tout un tas de clip et/ou vidéos humoristiques. C'est plutôt atypique comme façon de procéder.

Eh bien, figure-toi que je me suis inspirée de Julien Doré qui a sorti un album de reprises avec des titres délirants comme du L5 ou encore du Philippe Risoli. Il sortait un clip par mois. Et, s'il l'a fait, c'est bien qu'il y avait une raison. Pour moi, cela me permettait de fidéliser mon audience et, en même temps, d'en gagner une nouvelle. En plus, cela maintient l'algorithme de Spotify constant et heureusement que j'ai procédé ainsi. Par contre, c'est énormément de boulot, car il fallait à chaque fois trouver l'idée – une idée qui couture que dalle, car je n'ai pas d'argent –. Mais, au final, on s'en est bien tiré et je suis super contente.

D'autant qu'en plus de l'artistique, tu as monté une équipe et géré ce qui se passe à côté. Ce qui n'est pas forcément perceptible par le grand public.

C'est exactement ça. Quand tu te lances dans la musique, tu penses que tu ne vas que composer des titres et les jouer, mais c'est totalement faux. Si je devais quantifier, je pense que la musique ne prend que 10 % de mon temps, mais,

heureusement, je suis très bien entourée. J'ai un super manager, Richard Gamba, qui a géré Gojira pendant 11 ans et qui m'aide au quotidien. Il m'a trouvé les bons RP, les bons tourneurs etc.

C'est album n'est pas ton coup d'essai, puisque tu avais déjà sorti un disque, tu as joué également dans Furies. Pour autant ce disque semble être l'éclosion de Lucie Sue

La différence c'est qu'avant j'étais toute seule. Je ne savais même pas qu'il fallait pitcher les titres sur Spotify par exemple. En plus je sortais de mon divorce, j'avais un mood super down. Après, avec Furies, ça a été la rencontre avec Zaza (batteuse de Furies) qui m'a appris énormément de choses, je lui dois beaucoup aussi. Et là, en 2025, j'ai la patate, je suis en mode bulldozer. Je pense que les gens ont besoin de ce positif et que c'est l'une des raisons pour lesquelles l'album plait.

Tu as plus d'une casquette sur ce disque. Comment s'est fait le choix de la guitare sur scène et pas la basse, comme c'était le cas dans Furies ?

Tout simplement parce que j'ai du mal à jouer de la basse et chanter en même temps. Sur scène, je fais la guitare rythmique, donc c'est relativement simple. Alors que la basse est une ligne

« ET LÀ, EN 2025, J'AI LA PATATE, JE SUIS EN MODE BULLDOZER. JE PENSE QUE LES GENS ONT BESOIN DE CE POSITIF ET QUE C'EST L'UNE DES RAISONS POUR LESQUELLES L'ALBUM PLAÎT. »

mélodique contre la ligne mélodique du chant et mon cerveau n'aime pas ça du tout (rires). Ça se travaille, je pense en être capable maintenant, mais j'en étais incapable quand je me suis lancée, donc c'est resté ainsi. Les parties compliquées, je les donne à Enzo, parce que c'est un tueur et moi, je fais les trucs « Roch Voisine » (rires).

Au cours de tes vidéos, on a pu vu que tu es endossée par de nombreuses marques. Peux-tu nous parler de ton équipement ?

Pour les guitares, je suis chez Jackson, pour le côté industriel, et par le luthier Novo. Valentin m'a fait une guitare sur mesure à partir de tonneaux de vin qui ont plus de 200 ans. Moi, ce storytelling, je kiffe (rires). J'ai vraiment pu dessiner la forme et il me l'a fabriquée. Jackson j'adore leurs guitares qui font bien heavy metal avec des SP custom. Et c'est cool, car si j'avais un pourcentage au début, celle avec laquelle j'ai joué au Hellfest m'a carrément été offerte. J'ai aussi un deal Fender.

Pour les pédales, je suis chez Audiolithe, elles

cool qu'elles sont belles. L'équipe est géniale. Je suis également chez Two Notes. À la base il m'avait donné un preamp quand je jouais dans Furies, c'est tellement pratique et le son est fat. Pour les sangles, ce sont des Get'm Get'm faites à la main par des filles à Los Angeles. C'est marrant d'ailleurs, au dernier concert d'Ozzy, beaucoup de musiciens en avaient. Et comment oublier Shure, heureusement qu'ils sont là eux aussi. Honnêtement, je suis hyper bien entourée et je réalise que j'ai beaucoup de chance.

Quelle sera la suite après la sortie de l'album ?

J'ai déjà pas mal de dates en France. Après, si tout se passe bien, il devrait y avoir pas mal de dates à l'étranger, même rien n'est signé encore, mais il y a plein de signes positifs. Mes titres passent sur deux grosses radios anglaises, ce qui est trop cool. J'ai eu aussi beaucoup de retours positifs dans mes interviews hors France. Ils doivent sûrement me trouver exotique (rires). ☺

Propos recueillis par Julien MEUROT



« Battlestation »,
Lucie Sue



Un goût prononcé pour les Jackson, mais pas que...



© JEAN-PIERRE SABOURÉ

MAIS POURQUOI ?

LES AMPLIS À LAMPES SONNENT MIEUX

MAIS POURQUOI DIABLE UN OBJET SUPPOSÉ FAIRE DE LA LUMIÈRE OU VOUS CHAUFFER LES MAINS AMÉLIORE-T-IL LA QUALITÉ SONORE D'UN AMPLIFICATEUR ? POUR LE COMPRENDRE, IL FAUT REMONTER À L'ORIGINE DU SIGNAL. LE MICRO DE VOTRE GUITARE NE TRANSMET PAS UN SON, MAIS UNE ONDE ÉLECTRIQUE, ET C'EST ENSUITE QUE LA MAGIE OPÈRE.



Si la majorité des musiciens célèbres préfèrent les lampes, les amplis à transistors ne sont pas des pis-aller. L'objet d'un prochain « Mais pourquoi ».

Les lampes n'ont pas vocation à diffuser une jolie couleur dans l'ampli pour briller en 'repet', pas plus qu'éclairer les petits habitants avec bien trop de pattes qui peuvent s'y glisser. Déjà, elles ne sont pas si différentes des ampoules émettant de la lumière puisqu'elles renferment une anode, une cathode, une grille et un filament chauffant. En revanche, elles ont un rôle fondamental dans le traitement du son. D'un point de vue purement technique, elles amplifient le signal électrique provenant de la guitare pour le rendre suffisamment puissant afin d'alimenter le haut-parleur. Le principe est simple (même si ceux qui étaient dans le fond de la classe en physique risquent de saigner

du nez) : la cathode chauffe et libère des électrons, ces électrons sont attirés par l'anode à travers un vide sous le contrôle d'une grille qui module le flux, la tension appliquée à la grille contrôle la quantité d'électrons, moment où le signal prend du gain. Un processus entièrement analogique qui introduit des non-linéarités naturelles dans le son, et c'est justement à cet instant que la magie opère. Ne vous y trompez pas, les lampes ne sont pas la solution la plus fidèle pour retranscrire un signal. Elles le colorent, mais c'est cette fameuse coloration qui est douce à ceux qui ne jurent que par ce procédé. Quand on pousse le volume, la lampe sature de manière douce et progressive, créant des harmoniques

riches et chaleureuses. Elle produit également une compression naturelle donnant une sensation de souplesse et de réactivité au jeu. Avec plus de dynamique et une meilleure réponse en fréquence, elles cassent les aigus trop agressifs en enrichissant les médiums, d'où cette sensation de chaleur. En résumé, les lampes réagissent de manière plus organique lorsqu'on a un excellent toucher de guitare, elles interagissent physiquement avec le haut-parleur de par leur compression naturelle, et cela peut être ressenti par les guitaristes persuadés qu'ils ont fait le bon choix en craquant pour une tête hors de prix. Nous aborderons les sujets qui fâchent plus tard, pour l'instant un autre détail amusant :

vous préférez la perfide Albion ou l'oncle Sam ?

UN CHOIX ÉCLAIRÉ

Pour simplifier, on a tendance à parler de lampes « anglaises » ou « américaines » pour évoquer deux écoles de conception et de sonorité. Les lampes venues d'outre-Atlantique (6V6, 6L6) produisent des graves amples et des aigus clairs, optent pour une compression modérée et privilégié davantage de dynamiques. Sans surprise, elles sont associées au blues, à la country et au rock punchy. Les marques emblématiques sont, entre autres, Fender ou Mesa Boogie. Si l'on se contente de traverser la manche, les lampes (EL34, EL84) offrent des médiums plus présents, des graves prenant moins d'espace et des aigus



Le stand-by permet de faire chauffer les lampes avant de commencer à jouer, ou de les garder chaudes. Une règle à respecter scrupuleusement.

Le préamplificateur se charge de redonner du peps et une coloration au signal, l'ampli quant à lui, lui donne de la puissance.



LES LAMPES AMPLIFIENT UN SIGNAL ET LUI DONNENT UNE FORTE COLORATION : C'EST PRÉCISEMENT L'EFFET RECHERCHÉ.

plus rugueux. La saturation est plus précoce, plus chaude avec une compression naturelle, typique des amplis Marshall, Vox ou Hiwatt au son crunchy et nerveux, avec un overdrive mordant. Évidemment, c'est un peu caricatural, le marché n'est plus aussi segmenté aujourd'hui, l'offre est beaucoup plus souple et hybride. Les fabricants offrent désormais des commutateurs avec une section de puissance qui accepte les 6L6 ou les EL34 ainsi que plusieurs autres types de lampes. Chacun y va de sa formule pour retrouver des tonalités à l'anglaise ou à l'américaine et cela passe

aussi bien par le matériel que par un jeu d'égalisation. Certaines marques entretiennent, pour les puristes, le son typiquement 6L6 ou EL34, mais la tendance est plutôt aux amplis modulaires acceptant différents types de lampes de puissance. Ce domaine évolue encore et la signature sonore n'est même plus dictée que par ce petit objet qui désigne fièrement tout l'ampli (le fameux et arrogant « évidemment, c'est un ampli à lampes »), l'architecture, le HP, le câblage, et d'autres modèles de lampes jouent leurs rôles. Et si certains se posent la question : s'ouvrir à la modernité ne signifie pas

que vous pourrez un jour caler une lampe LED dans votre ampli ! La lampe est un composant actif qui amplifie un signal électrique en contrôlant le flux d'électrons dans le vide, la LED est un composant optoélectronique qui produit de la lumière quand un courant la traverse. Au mieux, vous obtiendrez un bel éclair. Et maintenant le sujet qui fâche. Ceux qui pensent que la modélisation des amplis ne peut arriver à reproduire la chaleur des lampes se trompent, mais le biais de confirmation des auditeurs persuadés du contraire est plus fort que l'objectivité d'une oreille

qui écouterait attentivement la différence. Nous ne jetons la pierre à personne. Même si nous attribuons de bonnes notes méritées à certains amplificateurs à transistors singeant très bien le rendu des lampes, nous sommes les premiers à nous extasier de la chaleur de celles-ci lorsque nous avons une pépite entre les mains, tout comme on vénère certains de nos vinyles alors que nous avons des versions Hi-Res qui sonnent beaucoup mieux. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, nous sommes snobs, et vous savez quoi... on le vit très bien ! ☺

Cyril TRIGOUST

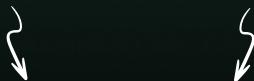
UN ESPACE SUR MESURE POUR LES AMOUREUX DE LA GUITARE



TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE **GuitarPart**

- UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici



DISPONIBLE SUR
Google Play

Télécharger dans
l'App Store



MATOS NEWS



ON SE FAIT TOUT PETIT CHEZ VOX !

3 La célèbre marque anglaise nous propose 2 nouveaux stacks miniatures qui viennent compléter leur large gamme. Le Micro Superbeetle Audio, tout d'abord, est en fait une enceinte bluetooth et ne servira donc qu'à écouter de la musique. Le Micro Superbeetle Guitar, quand à lui, est un mini ampli guitare de 20 watts avec ses réglages de reverb mais offre aussi une égalisation complète. L'ampli est équipé d'un haut parleur de 4 pouces ! Craquant !

L'ATTENTE PREND FIN CHEZ LINE 6

4 Line 6 avait mis l'eau à la bouche de tous les fans de la marque en présentant au mois de juin les nouveaux Helix Stadium. Sauf que depuis, l'attente semblait assez insoutenable pour certains. Au moment où vous lirez ces lignes, les nouveaux pédaliers de la marque devraient donc être enfin disponibles chez votre revendeur préféré ! Line 6 a mis en avant pour ces modèles un tout nouveau procédé de modélisation annoncé comme révolutionnaire. Les Stadium et Stadium XL seront proposés respectivement au prix de 1814€ & 2318€. Vous savez quoi demander au Père Noël !

ÂMES SENSIBLES S'ABSTENIR CHEZ WYLDE AUDIO !

5 La devenue célèbre marque créée par Zakk Wylde nous présente donc son tout nouveau modèle avec la Wrathmaker ! Autant le dire de suite, c'est un design jamais vu ! Bref, si vous êtes un fan de metal et voulez sortir des sentiers battus, elle pourrait bien avoir été faite pour vous ! Concernant les specs, rien que du grand classique, corps acajou, manche collé érable, touche ébène et l'indétrônable couple de micros EMG81 & EMG85.



UN NOUVEAU SET DE MICROS COLLECTOR CHEZ GIBSON

6 Il s'appelle donc Set 1959 Humbucker Collector's Edition Series 3 ! Sous ce nom un peu indigeste se trouve une paire de micros « soignée » par le Murphy Lab. L'idée ici est d'offrir un set de micros qui se rapproche au plus près des PAF d'époque. Pour ce faire, un procédé de scanner 3D a été utilisé pour étudier minutieusement de nombreux micros vintage. Vieillis artificiellement par le Murphy Lab, cette édition collector sera limitée à 1000 exemplaires et il faudra tout de même débourser 999€ pour s'offrir ce kit !

Flo S



ON MET QUOI DANS LA HOTTE DU PÈRE NOËL CETTE ANNÉE ?

NOËL APPROCHE À GRAND PAS ET NOUS NOUS SOMMES DIT QU'IL POURRAIT ÊTRE SYMPA DE VOUS PROPOSER UNE PETITE LISTE DE CADEAUX QUI POURRAIENT PLAIRE À TOUT MUSICIEN OU MÉLOMANE ! ÉVIDEMMENT, L'OFFRE ÉTANT TELLEMENT LARGE, LA SÉLECTION N'ÉTAIT PAS DES PLUS ÉVIDENTES À EFFECTUER MAIS NOUS ESPÉRONS QU'ELLE S'AVÉRERA JUDICIEUSE POUR VOUS TOUS ! ALORS, TOUS À VOS LISTES PARCE QUE COMME DIRAIT L'AUTRE... IT'S TIIIIIMMMMMME !



MARSHALL ACTON III

Compacte mais puissante, l'Acton III incarne l'âme Marshall dans un format domestique. Avec ses lignes vintage, ses potentiomètres dorés et sa signature sonore percutante, elle offre une expérience d'écoute immersive, que ce soit pour du blues feutré ou du punk déchaîné. Bluetooth 5.2, design emblématique, et une touche de rébellion sous le sapin ! À noter que le prix indiqué correspond au tarif Black Friday actuellement en vigueur donc ne tardez pas !!!

Prix conseillé - 199€



SENNHEISER HD 650

L'élegance sonore pour audiophiles exigeants ! Référence incontournable pour les amateurs de haute fidélité, le HD 650 offre une restitution sonore d'une précision remarquable. Son design ouvert garantit une scène sonore naturelle et aérée, idéale pour savourer chaque nuance musicale. Confort absolu, finitions soignées, et une musicalité qui fait vibrer les puristes ! De quoi écouter « All I Want for Christmas » en boucle pendant des heures !

Prix conseillé - 299€

IK MULTIMEDIA TONEX PLUG

Un studio dans la poche ! Ultra-compact et révolutionnaire, le TONEX Plug transforme n'importe quel casque en ampli nomade pour guitare ou basse ! Grâce à la modélisation AI, il donne accès à plus de 20 000 sons d'amplis et d'effets, avec une qualité digne du studio. Bluetooth, presets, interface audio... C'est l'outil rêvé pour jouer partout, tout le temps, sans compromis. On vous a déjà beaucoup parlé du Tonex dans nos pages, ce Plug représente un ajout clairement non négligeable !

Prix conseillé - 169€



IK MULTIMEDIA

FOCUSRITE SCARLETT SOLO 4TH GEN

L'interface qui fait chanter vos idées ! Ultra-portable, intuitive et dotée de préamplis redessinés, la Scarlett Solo 4^e génération est idéale pour enregistrer voix et instruments avec une clarté remarquable. Son convertisseur 24 bits/192 kHz assure une qualité studio, même en home studio. C'est le compagnon rêvé pour capturer l'inspiration... Dès qu'elle frappe à la porte ! Simple, efficace et indispensable !

Prix conseillé - 109€



FOCUSRITE



MOOER GE150 PRO

Le son pro dans un format compact qui rentrera dans n'importe quel sac à dos ! Avec sa modélisation d'amplis poussée, ses effets intégrés et son interface intuitive, le GE150 PRO offre une solution tout-en-un pour les guitaristes exigeants. Enregistrement direct via USB, looper, boîte à rythmes, et compatibilité IR : il transforme n'importe quel coin de salon en véritable studio. Un cadeau idéal pour créer sans limites !

Prix conseillé - 159€



TRUETONE 1 SPOT PRO CS7

L'alimentation qui fait tourner la scène ! Fiable, silencieuse et ultra-compacte, la CS7 alimente jusqu'à 7 pédales avec des sorties isolées, filtrées et protégées. Elle s'adapte à tous les formats (9V, 12V, 18V) et élimine les parasites pour un signal pur. Livrée avec câbles et adaptateurs, c'est le cœur discret mais essentiel de tout pedalboard bien pensé et sera la solution idéale pour éviter les galères de câblage !

Prix conseillé - 139€



G7TH PERFORMANCE 3 ART CAPO

L'accord parfait, sans compromis ! Ce capodastre intelligent s'adapte automatiquement à la pression idéale pour chaque guitare, grâce à la technologie Adaptive Radius. Résultat : une justesse impeccable, sans frise ni désaccord. Son design élégant et sa prise en main fluide en font un compagnon discret mais redoutablement efficace. Un petit bijou pour les guitaristes exigeants.

Prix conseillé - 39€

TC ELECTRONIC UNITUNE CLIP

La justesse au bout des doigts ! Et ce sera aussi le moins cher de nos cadeaux ! Discret, précis et ultra-réactif, ce accordeur à pince s'adapte à toutes les situations. Son écran lumineux et son mode stroboscopique garantissent une précision chirurgicale, même sur scène. Léger, robuste et toujours prêt, c'est le petit accessoire qui fait toute la différence.

Prix conseillé - 35€



TC ELECTRONIC

HERCULES HCGS-414B+

L'accord parfait, sans compromis ! Ce capodastre intelligent s'adapte automatiquement à la pression idéale pour chaque guitare, grâce à la technologie Adaptive Radius. Résultat : une justesse impeccable, sans frise ni désaccord. Son design élégant et sa prise en main fluide en font un compagnon discret mais redoutablement efficace. Un petit bijou pour les guitaristes exigeants.

Prix conseillé - 44€



HERCULES

AUDIO-TECHNICA LPW50BTRW

Le charme du bois et du son analogique ! Avec son châssis en bois naturel et son bras en fibre de carbone, cette platine manuelle allie esthétique et précision. Elle offre une lecture fluide des vinyles, une connectivité Bluetooth pour les enceintes modernes, et une cellule AT-VM95E qui restitue chaque détail avec chaleur. Un cadeau raffiné pour redécouvrir la magie du disque !

Prix conseillé - 449€



AUDIO-TECHNICA

INVADERS 530 BLUEVERB

LE SOUFFLE

CALIFORNIEN RÉINVENTÉ...

PRIX PUBLIC
CONSEILLÉ
1899€

IL Y A DES AMPLIS QUI CHERCHENT À IMPRESSIONNER, À COUVRIR TOUS LES STYLES, À MULTIPLIER LES CANAUX ET LES OPTIONS. ET PUIS IL Y A CEUX QUI MISENT SUR L'ESSENTIEL : UN GRAIN PUR, UNE RÉPONSE DYNAMIQUE, UNE PERSONNALITÉ SONORE AFFIRMÉE. LE INVADERS 530 BLUEVERB, CONÇU ARTISANALEMENT EN BELGIQUE, APPARTIENT À CETTE SECONDE CATÉGORIE. C'EST UN AMPLI QUI NE CHERCHE PAS À SÉDUIRE TOUT LE MONDE, MAIS QUI PEUT DEVENIR LE COMPAGNON IDÉAL DE CEUX QUI CHERCHENT UN CLEAN INSPIRANT, UN CRUNCH SUBTIL, ET UNE PLATEFORME À PÉDALES D'UNE TRANSPARENCE RARE.



Le BlueVerb est un combo tout lampes de 30 watts, réductible à 15W via un switch de puissance. Il embarque deux 6L6 en puissance, une configuration typique des amplis américains, et une 12AT7 en préampli, pour une réponse rapide et une belle réserve de headroom. Le circuit est simple, mais pensé avec soin : un seul canal, un master volume et une réverb à ressort intégrée. Le châssis est robuste, la finition sobre mais élégante, avec une grille avant légèrement texturée et un panneau de contrôle clair. C'est un ampli qui respire la qualité artisanale, sans tape-à-l'œil. Dès les premières notes, le BlueVerb séduit par son clean naturel, riche en harmoniques, avec une très belle articulation. On pense immédiatement à un Deluxe Reverb dopé à la transparence, ou à un Two-Rock Studio Pro dans sa version la plus ouverte. Le son est ample, respirant,

avec une attaque précise et une dynamique exemplaire. Chaque nuance de jeu est traduite avec fidélité, que ce soit en fingerstyle, en médiator ou en jeu hybride. La réverb à ressort est un vrai plus : elle ajoute une ambiance subtile, jamais envahissante, idéale pour les arpèges, les ballades, les textures ambient ou les intros planantes. Elle peut être poussée pour un effet plus surf ou psychédélique, mais reste toujours musicale. En poussant le gain, le BlueVerb entre dans un crunch doux, légèrement granuleux, très musical. Ce n'est pas un ampli high gain, mais il offre une saturation organique, idéale pour le blues, le rock vintage, le jazz fusion ou l'indie. Le crunch est réactif à l'attaque, modulable au volume de la guitare, et conserve toujours une belle définition. Avec des micros simples (Strat, Tele), on obtient un son claquant et précis, parfait pour les rythmiques funky ou les solos fluides. Avec des humbuckers, le son devient plus épais, plus

velouté, sans jamais devenir boueux. C'est un crunch de caractère, qui ne masque pas le jeu mais le met en valeur !

UNE PLATEFORME À PÉDALES TRANSPARENTE ET RESPECTUEUSE !

L'un des grands atouts du BlueVerb, c'est sa capacité à accueillir les pédales avec une transparence bluffante. Overdrives,

fuzz, delays, reverbs, modulations... Tout passe, tout respire. L'ampli ne colore pas excessivement les effets, mais les intègre avec naturel, ce qui en fait une base parfaite pour les guitaristes qui aiment sculpter leur son à partir d'un pedalboard. Pas besoin de boucle d'effets ici ! Tout sonne en façade merveilleusement.



L'excellent HP Celestion Type A.

Sobriété, élégance et qualité de construction !



TECH

TYPE Combo guitare
TECHNOLOGIE Lampes
PUISSEANCE 30w/15w
RÉGLAGES Volume, Gain, Treble, Bass, Crunch

DIMENSIONS 440x205x430 cm

POIDS 14 kgs
ORIGINE Belgique
CONTACT

<https://invadersamplification.com/>

LES PLUS Le son tout bonnement fabuleux en clean comme en crunch, la qualité de fabrication

LES MOINS On cherche encore...

Le BlueVerb devient alors un véritable canevas sonore, sur lequel chaque pédale peut s'exprimer pleinement. C'est un ampli polyvalent dans l'usage, mais spécialisé dans le son : il ne fait pas tout, mais ce qu'il fait, il le fait avec excellence !

Le Invaders 530 BlueVerb est un ampli pour les guitaristes qui cherchent l'inspiration dans le son, pas dans les options. Il offre un clean de haute volée, un crunch

subtil, et une plateforme à pédales d'une rare musicalité. C'est un ampli qui respecte le jeu, met en valeur les nuances, et invite à jouer. Il conviendra aux amateurs de blues, jazz, folk, indie, ambient, mais aussi à ceux qui aiment travailler leur son à partir d'un pedalboard. Un choix de cœur pour les guitaristes exigeants, qui veulent un ampli vivant, inspirant, et fidèle à leur personnalité musicale !

Flo S.

On a demandé à François, le magicien derrière Invaders Amps, de nous parler un peu de cet ampli, voilà sa prose ! Le 530 BlueVerb est né de mon envie de combiner la chaleur et la dynamique des grands clean américains avec la réactivité et la définition que recherchent les musiciens d'aujourd'hui. Je voulais un ampli capable de traverser les styles : du jazz feutré au rock nerveux, tout en gardant une vraie personnalité. C'est un combo 12" ultra compact, chaque millimètre du châssis a été optimisé pour ne garder que l'essentiel. Son switch de puissance 30/15W, associé à un master volume très progressif, permet de jouer dans toutes les situations sans perdre le grain ni la sensation de jeu. Le BlueVerb offre un clean ample, vivant et texturé, une réverb à ressort d'ambiance qui ne dénature pas le son de l'ampli, c'est aussi une excellente plateforme à pédales, capable de magnifier n'importe quel effet tout en conservant sa musicalité propre. Entièrement fait main, le 530 BlueVerb est avant tout un ampli pensé comme un instrument à part entière !

ELECTRO HARMONIX POG III

LE GÉNÉRATEUR D'UNIVERS !

CHEZ ELECTRO-HARMONIX, L'INNOVATION N'EST JAMAIS UNE AFFAIRE DE DEMI-MESURE. DEPUIS LE PREMIER POG EN 2005, LA MARQUE NEW-YORKAISE N'A CESSÉ DE REPOUSSER LES LIMITES DE L'OCTAVEUR POLYPHONIQUE. AVEC CETTE TROISIÈME ITÉRATION, SOBREMENT BAPTISÉE POG III, EXH LIVRE UNE MACHINE À SCULPTER LE SON D'UNE RICHESSE VERTIGINEUSE, PENSÉE AUTANT POUR LES GUITARISTES QUE POUR LES EXPLORATEURS SONORES.

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ
545€



Cela vous paraît compliqué ? Et bien pas du tout !

Visuellement, le POG III conserve l'ADN de la série : sliders verticaux, boîtier robuste, sérigraphie claire. Mais cette fois, l'interface s'enrichit d'un écran OLED, de trois footswitches assignables, et surtout de 100 presets mémorisables, une première dans la gamme. On sent que la pédale a été pensée pour le live, avec une ergonomie qui permet de passer d'un univers sonore à un autre en un clin d'œil. Chaque slider contrôle une voix distincte : -2 octaves, -1 octave, +5°, +1 octave, +2 octaves, et le signal dry. À cela s'ajoutent des options de panoramique stéréo, de

filtrage, et de modulation, qui transforment le POG III en véritable station de création harmonique. Dès les premières notes, le tracking bluffe. Que l'on joue en accords, en arpèges ou en tapping, la pédale suit sans broncher. Pas de latence, pas d'artefacts numériques : le rendu est propre, précis, immédiat. On peut empiler les octaves pour créer des nappes d'orgue, des chœurs synthétiques, des basses massives ou des envolées célestes ! Le POG III ne se contente pas de reproduire les fondamentales, il recompose le spectre, avec une musicalité rare.

UNE PALETTE SONORE VERTIGINEUSE

Ce qui frappe, c'est la polyvalence de la bête. En réglage subtil, elle enrichit le jeu sans le dénaturer. En mode extrême, elle devient un instrument à part entière, capable de transformer une guitare en synthé analogique, en clavecin baroque ou en drone ambient. Les amateurs de shoegaze, de post-rock, de funk mutant ou de pop psyché y trouveront un terrain de jeu sans fin. Et pour les plus aventureux, les fonctions avancées (bitcrushing, filtres lo-fi, modulation d'enveloppe) permettent de sortir des

sentiers battus. Le POG III devient alors un outil de sound design, aussi à l'aise sur une guitare que sur une basse, un clavier ou une voix. Avec ses presets, sa stéréo, sa fidélité de suivi et sa musicalité, le POG III s'impose comme un allié de choix en studio. Le POG III n'est pas une simple évolution : c'est une refonte ambitieuse d'un classique moderne. Plus puissant, plus souple, plus intuitif, il s'adresse autant aux musiciens exigeants qu'aux bidouilleurs sonores. Une pédale qui ne se contente pas d'ajouter des octaves, mais qui ouvre des mondes !

Flo S



La connectique archi complète.

TECH

CONTACT www.fillingdistribution.com/

LES PLUS La réactivité 0 latence, le champ infini de création sonore, la simplicité d'utilisation

malgré l'impression usine à gaz

LES MOINS Le prix de la créativité !

PRIX PUBLIC
CONSEILLÉ
88€



BLACKSTAR POLAR GO LE STUDIO TIENT DANS LA POCHE !

Avec le Polar Go, Blackstar propose une interface audio nomade qui bouscule les habitudes. Ultra-compacte, alimentée par USB-C, elle se connecte à un smartphone, une tablette ou un ordinateur sans friction. Pensée pour les musiciens, podcasteurs et créateurs de contenu, elle embarque une entrée combo XLR/jack avec alimentation fantôme, une entrée instrument avec simulateur d'ampli, une sortie casque, et surtout deux micros stéréo intégrés d'une étonnante sensibilité.

Mais le vrai tour de force, c'est son moteur DSP embarqué. Grâce à la fonction Audio Magic Wand, le Polar Go ajuste automatiquement EQ, compression, réverb et réduction de bruit selon le contexte. Le résultat est immédiat : un son propre, équilibré, prêt à diffuser, sans prise de tête. L'entrée instrument bénéficie quant à elle d'un traitement "tube-like" qui simule la réponse dynamique d'un ampli à lampes, un vrai plus pour les guitaristes en déplacement.

En extérieur, les micros intégrés captent voix, ambiances ou instruments acoustiques avec clarté. En studio, l'entrée XLR permet des prises nettes et fidèles. Et pour les créateurs mobiles, la compatibilité totale avec iOS, Android, Mac et PC fait du Polar Go un allié discret mais redoutable.

C'est un outil pensé pour la spontanéité, sans sacrifier la qualité. Un studio miniature, toujours prêt, qui libère la création partout, tout le temps.

Le Blackstar Polar Go est un OVNI bienvenu dans le paysage des interfaces audio. Compact, intelligent, polyvalent, il offre une qualité d'enregistrement étonnante pour sa taille, et une expérience utilisateur fluide. Que l'on soit guitariste, podcasteur, ou reporter, c'est un outil qui libère la création, partout, tout le temps !

Flo S.

DÉTAILS Alimentation USB-C et batterie
CONTACT www.adagiofrance.fr

PRIX PUBLIC
CONSEILLÉ
139€



EX 360+ LOOPER FORMAT MINI MAIS GRANDES CAPACITÉS

Electro Harmonix revisite sa célèbre pédale de loop en version ultra-compacte sans sacrifier l'essentiel. Derrière ses dimensions réduites, ce modèle cache une capacité de 360 secondes d'enregistrement réparties sur 11 emplacements mémoire, avec overdubs illimités et contrôle de volume dédié pour chaque couche. Le footswitch unique gère l'enregistrement, la lecture, l'overdub et l'arrêt tandis que les quatre potentiomètres offrent des contrôles précis : volume du signal direct (dry level), volume des boucles (loop level), niveau des overdubs et sélection de la banque. L'ergonomie, bien que dense, reste intuitive. Que les nouveaux venus dans l'univers du loop se rassurent, s'il s'agit juste de faire tourner une ligne mélodique en fond, avec une seconde piste pour donner un peu de tempo avant d'improviser un solo, alors il ne faudra pas plus de 5 minutes pour prendre cette pédale en main, enfin... en pied. Idéale pour travailler ses gammes et ses enchaînements. Si vous voulez aller dans un traitement plus complexe du morceau, les alternances de clics, doubles clics et appuis prolongés, nécessitent davantage de temps d'adaptation. La pédale propose peu de fonctions avancées, mais reste fidèle à une philosophie minimaliste, elle trouvera donc facilement sa place dans un setup épuré, idéal pour les musiciens en déplacement, les amateurs de loops spontanés, ou tout simplement, ceux qui souhaitent une pédale pour entrer paisiblement dans cet univers. ☺

Cyril TRIGOUST.

DÉTAILS 360 secondes d'enregistrement, overdubbing illimité, 11 emplacements mémoire, fondu réglable, temps de fondu réglable.

CONNEXIONS Entrée/sortie jack

CONTACT www.fillingdistribution.com/



PEAVEY CLASSIC 30

10 ANS APRÈS, IL CONSERVE TOUT SON MORDANT !

IL Y A DES AMPLIS QUI TRAVERSENT LES DÉCENNIES SANS JAMAIS PERDRE LEUR VOIX. DES MODÈLES QUI, SANS FAIRE DE BRUIT, S'IMPOSENT ! LE PEAVEY CLASSIC 30 EST DE CEUX-LÀ. ET POUR CÉLÉBRER LES 50 ANS DE LA MARQUE, PEAVEY L'AVAIT REMIS À L'HONNEUR DANS UNE ÉDITION ANNIVERSAIRE SOBREMENT BAPTISÉE 50TH ANNIVERSARY CLASSIC 30. PAS DE RÉVOLUTION, PAS DE REFONTE RADICALE, JUSTE UN CLIN D'ŒIL ÉLÉGANT À UN AMPLI QUI A SU GAGNER LE CŒUR DES GUITARISTES PAR SA FIABILITÉ, SA POLYVALENCE ET SON GRAIN CHALEUREUX. L'OCCASION POUR NOUS DE REVENIR SUR UN CLASSIQUE !



TECH

TYPE Combo à lampes

PUISANCE 30W

RÉGLAGES Pre/post Gain, volume, bass, middle, treble

CONNECTIQUE Boucle d'effets

DIMENSIONS 500 x 410 x 275 cm

POIDS 17,9 Kg

ORIGINE USA

CONTACT www.lazonedumusicien.com

LES PLUS Un classique épuré, polyvalence pour tous styles hormis le high gain, la réverb à ressorts

LES MOINS On pourra lui préférer cosmétiquement la version tweed traditionnelle !



Le Classic 30 dans sa robe 50^{ème} anniversaire !



Nous sommes certes 10 ans plus tard, l'année des 60 ans de la marque, mais nous avons eu la chance de retomber sur ce modèle et nous avons trouvé utile de vous en reparler, tant il est devenu mythique au fil des ans ! Fondée en 1965 par Hartley Peavey, la marque américaine s'est imposée comme un acteur majeur de l'amplification accessible et robuste. Des amplis de guitare aux consoles de mixage, en passant par les systèmes de sonorisation, Peavey a toujours cultivé une approche pragmatique : du matériel solide, efficace, sans fioritures inutiles. Le Classic 30, lancé dans les années 1990, incarne parfaitement cette philosophie. Il est devenu un standard du combo tout lampes, apprécié aussi bien par les bluesmen que les rockeurs, les amateurs de country ou de jazz.

Le Classic 30, c'est 30 watts tout lampes (3x 12AX7 en préamp, 4x EL84 en puissance), un haut-parleur 12», deux canaux (clean et lead), une réverb à ressort, une boucle d'effets, et

un boost commutable au pied. Rien de superflu, mais tout ce qu'il faut pour jouer dans presque toutes les situations. Son clean est clair, légèrement compressé, avec une belle rondeur. Le canal lead offre un overdrive vintage, granuleux, qui réagit bien à l'attaque et au volume de la guitare. Et surtout, le Classic 30 accepte les pédales avec une grande souplesse, ce qui en fait une plateforme idéale pour les guitaristes qui aiment sculpter leur son.

UNE ÉDITION ANNIVERSAIRE SOBRE ET FIDÈLE

Pour cette version 50th Anniversary, Peavey n'avait pas cherché à réinventer la roue. Le circuit reste inchangé, et c'est tant mieux. Seule la cosmétique évoluait légèrement, avec une finition noire et dorée élégante, un badge commémoratif,

et une plaque arrière gravée. Un hommage discret, respectueux, qui rappelle que certains classiques n'ont pas besoin d'être modernisés pour rester pertinents. Le Peavey Classic 30 50th Anniversary n'était pas une nouveauté, c'était une célébration. Celle d'un ampli qui a su traverser les modes sans jamais trahir son ADN. Un ampli qui continue de séduire par sa simplicité, sa chaleur, et sa capacité à s'adapter à tous les contextes. Et une belle manière, pour Peavey, de fêter un demi-siècle d'amplification populaire et sans prétention, et l'histoire continue 10 ans plus tard ! Certes vous aurez certainement du mal à remettre la main sur cette version précise, mais vous le trouverez sans difficulté dans sa version tweed d'origine ! ☺

Flo S



★★★★★
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
QUALITÉ/PRIX : 5/5

L'AZ et sa forme stratoïde, devenue en quelques années une incontournable de la marque.

IBANEZ AZ22S1F-TXB UN RAPPORT QUALITÉ/PRIX BLUFFANT !

PRIX PUBLIC
 CONSEILLÉ
549€

DANS LA GALAXIE DES GUITARES MODERNES, LA SÉRIE AZ D'IBANEZ S'EST IMPOSÉE COMME UNE RÉFÉRENCE : ERGONOMIE EXEMPLAIRE, POLYVALENCE SONORE, FINITIONS SOIGNÉES. ET AVEC L'ARRIVÉE DE L'AZ22S1F, LA MARQUE JAPONAISE FRAPPE FORT DANS LE SEGMENT ACCESSIBLE, EN PROPOSANT UNE GUITARE PENSÉE POUR LES MUSICIENS EXIGEANTS... SANS EXPLOSER LE BUDGET !



L'AZ22S1F reprend les codes de la série AZ Standard : corps en aulne, table en érable flammé, manche vissé en érable torréfié, touche en jatoba, et 22 frettes jumbo. Le profil du manche est un C moderne, confortable et rapide, avec un radius de 12" et une largeur au sillet de 42 mm, parfait pour les bends fluides et les accords bien posés ! Le vibrato T106 à six vis, associé à des mécaniques bloquantes, assure une tenue d'accord solide et une belle expressivité. L'accastillage chromé et le pickguard nacré ajoutent une touche élégante à l'ensemble, surtout dans le Trans Turquoise Sunburst que nous avons ici présenté !

MICROS ET ÉLECTRONIQUE
 Côté micros, l'AZ22S1F adopte une configuration HSS avec trois Ibanez

Classic Custom : un humbucker en chevalet et deux simples en manche et milieu. Le sélecteur 5 positions est enrichi par le système dyna-MIX9, qui permet d'accéder à neuf combinaisons sonores via un mini-switch discret. On peut ainsi passer d'un son Strat classique à des configurations plus atypiques, comme un split du humbucker ou un mode parallèle. Le résultat ? Une palette sonore très large, qui couvre le funk, le blues, le rock, le jazz, et même les ambiances plus modernes. Les micros sont clairs, dynamiques, bien équilibrés, et réagissent parfaitement aux nuances de jeu. L'AZ22S1F est une guitare légère, bien équilibrée, qui donne envie de jouer longtemps. Le manche

est un régal, la finition est impeccable, et l'électronique bien pensée. C'est une guitare qui ne demande pas à être modifiée, tout est là, prêt à l'emploi. Elle conviendra aussi bien aux débutants ambitieux qu'aux pros en quête d'un instrument de tournée fiable et polyvalent. L'Ibanez AZ22S1F n'est pas une révolution, c'est une synthèse intelligente de ce que les guitaristes attendent aujourd'hui : confort, polyvalence, fiabilité, et un vrai plaisir de jeu. À moins de 600€, elle s'impose comme un futur classique, déjà plébiscité par les utilisateurs. Une guitare qui a tout pour durer, et qui prouve qu'Ibanez sait parler aux musiciens, pas seulement aux shredders... ☺

Flo S

TECH

TYPE Aulne

MANCHE Vissé en

érable torréfié

TOUCHE Jatoba

SILLET Graph tech

MÉCANIQUES À blocage

ÉLECTRONIQUE 1x

humbucker et 2X Single

Ibanez Classic Custom

CONTRÔLES 1 sélecteur 5 positions

+ potards de volume et de tonalité et switch Dyna-MIX9

ÉTUI Non

CONTACT www.ibanez.com

LES PLUS La polyvalence

extrême grâce au système dyna-MIX9, légère et parfaitement équilibrée, le rapport qualité/prix

LES MOINS Pas d'étui mais peut-on le reprocher vu le prix ?

G&L CLF L1000 SERIES 750

LE CHANT DU CYGNE...

PRIX PUBLIC
CONSEILLÉ
2449€

IL Y A DES INSTRUMENTS QUI MARQUENT UNE ÉPOQUE, ET D'AUTRES QUI FERMENT UN CHAPITRE. LA G&L CLF L-1000 SERIES 750, LANCÉE EN 2025, POURRAIT BIEN ÊTRE LES DEUX À LA FOIS. CAR DERRIÈRE CETTE BASSE AU LOOK VINTAGE ET AU GRAIN MUSCLÉ SE CACHE UNE RÉALITÉ PLUS SOMBRE : LA FERMETURE DE G&L MUSICAL INSTRUMENTS, LA DERNIÈRE ENTREPRISE FONDÉE PAR LEO FENDER LUI-MÊME. UNE FIN DISCRÈTE, PRESQUE SILENCIEUSE, POUR UNE MARQUE QUI N'A JAMAIS CHERCHÉ LA LUMIÈRE MAIS QUI A TOUJOURS BRILLÉ PAR SON EXIGENCE.

Le formidable micro MFD.



La L-1000 Series 750 est une réinterprétation fidèle du modèle original lancé en 1980. Elle conserve le micro MFD passif (Magnetic Field Design), signature sonore de G&L, capable de délivrer un son à la fois profond, précis et dynamique. Le diapason allongé à 34,5» offre une tension accrue, idéale pour les accordages graves et les styles modernes. Le corps en frêne, le manche en érable et la touche en palissandre assurent un équilibre tonal parfait entre clarté et chaleur. Mais ce qui frappe, c'est la cohérence de l'ensemble : pas d'artifice, pas de compromis. La L-1000 est une basse qui sonne vrai, qui réagit au jeu, qui respire. Elle incarne l'esprit G&L : innovation discrète, robustesse artisanale, et musicalité sans fard. Fondée en 1980 à Fullerton, G&L était pour Leo Fender une manière de continuer à innover, loin des contraintes

industrielles de CBS ou des grandes marques. Avec George Fullerton et Dale Hyatt, il a conçu des instruments qui allaient plus loin que ses créations précédentes : micros MFD, pontets Saddle-Lock, circuits actifs/passifs... G&L n'a jamais cherché à séduire les masses, mais à offrir aux musiciens des outils fiables et inspirants. Et pourtant, en septembre 2025, l'usine de Fender Avenue a fermé ses portes. Les machines ont été vendues, les stocks liquidés. Pas de communiqué officiel, pas de cérémonie, juste le silence. Une fin pudique, à l'image de la marque et de Léo.

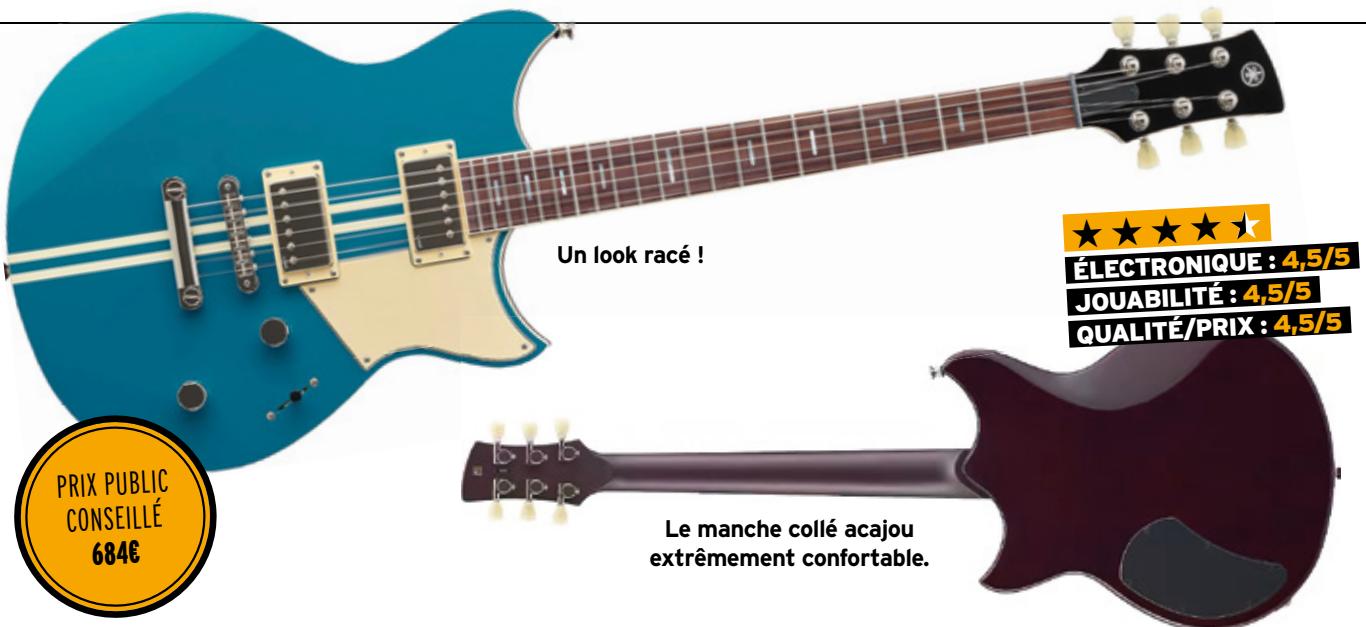
UNE BASSE COLLECTOR EN DEVENIR

Dans ce contexte, la L-1000 Series 750 prend une dimension particulière. Elle n'est pas seulement une basse bien conçue, elle est le dernier souffle d'une maison fondée par Leo Fender. Et cela change tout. Car dans quelques années, ce modèle pourrait bien devenir un collector recherché, un témoignage tangible de l'esprit G&L, de son exigence, de sa discréetion. C'est une basse à jouer, bien sûr. Mais aussi à conserver, à transmettre, à raconter.

Elle porte en elle une histoire, une philosophie, une élégance technique qui mérite d'être célébrée. La G&L L-1000 Series 750 est une basse qui sonne, qui groove, qui inspire. Mais elle est aussi un hommage, une relique vivante, un adieu discret à l'une des plus belles aventures de la lutherie électrique. Pour les bassistes sensibles à l'histoire, à la filiation, à l'âme des instruments, elle représente bien plus qu'un outil : elle est le dernier groove de Leo Fender. Les plus curieux trouveront les derniers modèles disponibles assez facilement... Foncez pauvres fous !!!

Flo S





★★★★★
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

YAMAHA REVSTAR RSS20 SWIFT BLUE

L'ÉLÉGANCE AU SERVICE DU JEU !

AVEC LA SÉRIE REVSTAR, YAMAHA A SU IMPOSER UNE ESTHÉTIQUE AUDACIEUSE ET UNE ERGONOMIE MODERNE, TOUT EN RESPECTANT LES FONDAMENTAUX DE LA LUTHERIE. LA RSS20, MODÈLE STANDARD, INCARNE PARFAITEMENT CETTE PHILOSOPHIE. ET DANS SA FINITION SWIFT BLUE, ELLE ATTIRE AUTANT L'ŒIL QUE L'OREILLE : UN BLEU PROFOND, LÉGÈREMENT NACRÉ, QUI ÉVOQUE LA VITESSE, LA FLUIDITÉ, ET UNE CERTAINE IDÉE DU STYLE. ON FONCE !

La RSS20 repose sur un corps chambré en acajou, avec une table en érable, offrant un équilibre idéal entre chaleur et clarté. Le manche collé en acajou 3 pièces, renforcé de carbone, assure une stabilité exemplaire et une belle résonance. La touche en palissandre, les frettes jumbo en acier inoxydable, et les repères « lignes blanches » ajoutent une touche de modernité à l'ensemble. Le diapason de 24,75" et le radius de 12" offrent un confort de jeu immédiat, aussi bien en accords qu'en solo. Le chevalet Tune-o-Matic et le cordier Stop Bar assurent une tenue d'accord solide, et les mécaniques « moulées sous pression » complètent

un accastillage fiable et discret. L'ensemble respire la qualité, sans ostentation.

SONORITÉ ET ÉLECTRONIQUE

La RSS20 embarque deux micros double bobinage VH5 AlNiCo V, conçus pour offrir une réponse dynamique et une belle richesse harmonique. Le sélecteur 5 positions permet des combinaisons variées, et le Focus Switch (push/pull sur la tonalité) agit comme un boost passif, resserrant les médiums et augmentant la présence, idéal pour les solos ou les passages plus musclés ! Le résultat est une guitare polyvalente, capable de passer du clean cristallin au crunch nerveux, du blues au rock moderne, avec une belle expressivité. Elle réagit bien aux nuances de

jeu, et accepte les pédales avec souplesse. C'est une guitare qui s'adapte, mais qui ne s'efface jamais. La Yamaha Revstar RSS20 Swift Blue est une guitare élégante, bien construite, et musicalement inspirante. Elle s'adresse aux guitaristes qui cherchent un instrument fiable, polyvalent, et avec une vraie personnalité visuelle. Au prix proposé, elle s'impose comme une valeur sûre du milieu de gamme, et pourrait bien devenir un classique moderne dans les années à venir. Elle a ce petit quelque chose en plus, ce mélange de confort, de style et de son, qui donne envie de jouer, de composer, de s'exprimer. Une guitare qui ne fait pas de bruit, mais qui fait parler ! ☺

TECH

CORPS Chambré en acajou avec table érable

MANCHE Acajou

TOUCHE Palissandre

SILLET PPS

MÉCANIQUES Moulées sous pression

ÉLECTRONIQUE 2x

VH5 Alnico 5

CONTRÔLES 1x volume et 1x tonalité + push/pull avec sélecteur 5 positions

ÉTUI Housse

CONTACT <https://fr.yamaha.com>

LES PLUS Un look original qui sort des sentiers battus, des micros excellents avec une vraie personnalité, confort de jeu

LES MOINS Le fretteage qui mériterait plus d'attention

Flo S

FENDER TONE MASTER FR-12 TWEED

QUAND LA TECHNOLOGIE RENCONTRE L'ÉLÉGANCE !

DANS UN MONDE OÙ LES MODÉLISATIONS NUMÉRIQUES PRENNENT DE PLUS EN PLUS DE PLACE, FENDER PROPOSE UNE RÉPONSE ÉLÉGANTE ET PUISSANTE : LE TONE MASTER FR-12 TWEED. CE BAFFLE ACTIF FULL RANGE EST CONÇU POUR RESTITUER FIDÈLEMENT LES SONS ISSUS DES PÉDALIERS NUMÉRIQUES, DES SIMULATEURS D'AMPLIS OU DES PLUGINS DE GUITARE. ET AVEC SA FINITION TWEED VINTAGE, IL RÉUSSIT À MARIER LOOK RÉTRO ET TECHNOLOGIE DE POINTE !

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ
622€



FORMAT PRATIQUE, LOOK SOIGNE

Avec ses 12,7 kg, le FR-12 reste facile à transporter, et ses pieds inclinables intégrés permettent une orientation optimale sur scène ou en studio. Le boîtier en contreplaqué, recouvert de Tweed façon années 50, donne à l'ensemble une allure chaleureuse et distinctive, loin des habituels cubes noirs impersonnels. C'est un clin d'œil à l'héritage Fender, tout en assumant pleinement sa modernité. Le Fender Tone Master FR-12 Tweed est bien plus qu'un simple baffle actif : c'est une interface de confiance entre le monde numérique et le monde réel. Il offre puissance, précision, et style, tout en restant accessible. Pour les guitaristes qui ont fait le choix du modélisateur, c'est un compagnon idéal, transparent quand il le faut, flatteur quand on le souhaite. Une réussite signée Fender !

Flo S

Un ampli vintage ?
Pas du tout !

Le FR-12 Tweed embarque un ampli de puissance en classe D de 1000 watts, couplé à un haut-parleur 12" Special Design et un tweeter à dispersion large de 1". Le tout est calibré pour offrir une réponse en fréquence plate, essentielle pour préserver l'intégrité des modélisations. Le FR-12 restitue le son tel qu'il a été conçu, sans coloration, sans compromis. Le rendu est précis, dynamique, et étonnamment naturel, avec une belle profondeur dans les graves et une clarté dans les aigus. Même à fort volume,

l'enceinte reste stable et ne sature pas. Elle permet de retrouver les sensations d'un vrai ampli, tout en profitant de la souplesse du numérique. L'égalisation active à trois bandes permet d'ajuster finement le rendu selon l'environnement ou les préférences du musicien. Un contrôle de coupure des hautes fréquences est également présent, utile pour adoucir les simulations trop brillantes ou compenser les pièces réverbérantes. L'entrée combo XLR/Jack 6,35 mm assure une compatibilité maximale avec les sorties ligne ou DI des modélisateurs. À l'arrière, on retrouve aussi une sortie XLR symétrique, idéale pour envoyer le signal vers une console ou une interface audio, ainsi qu'un switch de ground lift pour éviter les boucles de masse. C'est une enceinte pensée pour les pros, sans complexité inutile.



Juste ce qu'il faut !

On aime la superbe finition nacrée !



★★★★★
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 4,5/5
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

Une paire de micros bluffante.

PRIX PUBLIC CONSEILLÉ
729€

HAGSTROM ADINA CRE

L'ÉLÉGANCE DÉCALÉE, LA VOIX AFFIRMÉE !

DANS UN MARCHÉ SATURÉ DE CLONES ET DE RÉÉDITIONS, HAGSTROM OSE UNE PROPOSITION ORIGINALE AVEC LA ADINA CRE : UNE GUITARE AU LOOK RAFFINÉ, PENSÉE POUR LES GUITARISTES EN QUÊTE DE PERSONNALITÉ SONORE ET VISUELLE. AVEC SON CORPS ET SA TABLE EN ÉRABLE, SA FINITION CRÈME NACRÉE, ELLE ATTIRE L'ŒIL AUTANT QU'ELLE INTRIGUE ! MAIS DERrière CETTE ESTHÉTIQUE SE CACHE UNE VRAIE MACHINE À JOUER.



Derrière son look rétro-futuriste, la Adina CRE cache une lutherie rigoureuse. Le corps en érable est sculpté dans une forme offset équilibrée, à la fois élégante et confortable. Le manche vissé en érable canadien, renforcé par le H-Expander Truss Rod maison, assure une stabilité remarquable, même en conditions extrêmes. La touche Resinator, matériau composite exclusif à Hagstrom, offre une réponse homogène et une belle densité tonale, proche de l'ébène. Le diapason long de 25,5" apporte de la tension et de la clarté, tandis que le radius de 15" et les frettes medium jumbo garantissent un confort de jeu moderne, idéal pour les bends expressifs et les accords étendus. Le sillet GraphTech

Black Tusq XL assure une tenue d'accord impeccable, même avec un jeu appuyé.

UNE CONFIGURATION SONORE AUDACIEUSE

La Hagstrom Adina CRE ne se contente pas d'un look original : elle propose aussi une palette sonore atypique, pensée pour les musiciens curieux. En position chevalet, on trouve un P-50 nerveux, granuleux, parfait pour les riffs incisifs, le blues sale ou le garage rock. En position manche, un Custom 60 humbucker délivre des sonorités plus rondes, chaleureuses, avec un sustain généreux. Le sélecteur 3 positions permet de naviguer entre ces deux mondes, et le push/pull ajoute une couche de polyvalence bienvenue. Le volume est équipé d'un treble bleed, pour conserver

la clarté même à bas volume. Résultat : une guitare capable de passer du twang vintage au crunch moderne, avec une belle dynamique et une vraie personnalité. La finition CRE est un petit bijou ! Nacrée, subtile, elle capte la lumière avec élégance et donne à la guitare une allure à la fois rétro et contemporaine. C'est une guitare qui attire les regards, mais qui mérite surtout d'être entendue ! La Hagstrom Adina CRE est une guitare singulière, bien construite, et musicalement inspirante. Elle ne copie personne, mais s'inscrit dans une tradition de lutherie scandinave audacieuse. Une belle surprise, et un vrai coup de cœur pour celles et ceux qui aiment les instruments qui ont quelque chose à dire !

Flo S

TECH

CORPS Érable canadien
MANCHE Érable canadien
TOUCHE Resinator
SILLET Black Tusq XL
MÉCANIQUES Hagstrom
ÉLECTRONIQUE 1x P-50 & 1x Custom 60
CONTRÔLES 1x volume et 1x tonalité + push/pull avec sélecteur 3 positions
ÉTUI Non

CONTACT www.adagiofrance.fr

LES PLUS La finition nacrée superbe l'électronique qui offre de nombreuses possibilités sonores, la touche Resinator proche de l'ébène

LES MOINS Le look ne plaira certainement pas à tout le monde !

GIBSON DOVE 1963 LIGHT AGED

LE CHANT NOBLE DE L'ACOUSTIQUE AMÉRICAINE

IL Y A DES GUITARES QUI NE SE CONTENTENT PAS DE SONNER : ELLES INCARNT UNE ÉPOQUE, UN STYLE, UNE ÉLÉGANCE. LA GIBSON DOVE, NÉE EN 1962, EST DE CELLES-LÀ. DEUXIÈME MODÈLE À « ÉPAULES CARRÉES » DE LA MARQUE APRÈS LA HUMMINGBIRD, ELLE S'EST IMPOSÉE COMME UN SYMBOLE DE RAFFINEMENT ET DE PROJECTION. EN 2025, GIBSON CUSTOM LUI REND HOMMAGE AVEC UNE RÉDITION FIDÈLE : LA DOVE 1963 LIGHT AGED, PATINÉE PAR LES ARTISANS DU MURPHY LAB, POUR RETROUVER LE GRAIN, LE TOUCHER ET LE CHARME D'UN INSTRUMENT VINTAGE BIEN AIMÉ.

La Dove a traversé les décennies dans les mains de Tom Petty, Elvis Presley, Alex Lifeson, John Mellencamp, ou encore Frank Hannon. Elle séduit par sa projection puissante, son brillance naturelle, et son esthétique unique : pickguard gravé de vignes et de fleurs, colombe en nacre, chevalet sculpté avec incrustations, et tête ornée du logo Gibson et d'une couronne en mother-of-pearl. C'est une guitare qui ne cherche pas à séduire, elle impose son style. Cette réédition 1963 est un chef-d'œuvre artisanal. La table en épicea Sitka thermiquement vieillie, associée à un dos et des éclisses en érable flammé, offre une clarté et une puissance remarquables. Le manche en acajou, au profil « Round », est surmonté d'une touche en palissandre indien avec 20

frettes et des repères en parallélogrammes nacrés. Le diapason long de 25,5" accentue la tension et la brillance, donnant à la Dove une voix plus claire et plus ample que la Hummingbird,

plus centrée sur les médiums.
Le chevalet

PRIX PUBLIC
CONSEILLÉ
7999€



Le Murphy Lab a encore fait des merveilles !



Une qualité de lutherie rarement vue.

★★★★★
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ/PRIX : 4/5

TECH

CORPS Table épicéa Sitka, fond & éclisses en érable

MANCHE Acajou

TOUCHE Palissandre indien

MÉCANIQUES Kluson Waffleback

ÉTUI Rigide deluxe

CONTACT www.gibson.com

LES PLUS La magie procurée par chaque note ! Le niveau de finition hallucinant, le superbe étui façon vintage

LES MOINS Le banquier va pas être content...

Plus que de la lutherie d'exception, c'est de l'art avec un grand A !

en palissandre, le sillet et les pins en os, les mécaniques Kluson Waffleback, et le binding multipli complètent une lutherie sans compromis. Chaque détail est pensé pour l'intonation, la stabilité, et la résonance. Le scalloped X-bracing assure une vibration optimale de la table, renforçant la dynamique et la richesse harmonique.

VIEILLIE AVEC ART

La finition Light Aged du Murphy Lab simule des décennies de jeu léger : micro-rayures, patine subtile, accastillage légèrement terni... Le résultat est bluffant : on a l'impression de tenir une guitare vintage, mais avec la fiabilité et la précision d'un instrument neuf. C'est une expérience sensorielle complète, du toucher au regard. Le vernis nitrocellulosique, légèrement craquelé, ajoute une profondeur visuelle et une texture unique. Dès les premières notes, la Dove impressionne par

sa réponse immédiate, sa projection naturelle, et sa clarté cristalline. Elle excelle en strumming, avec une attaque franche et une belle séparation des notes. En fingerpicking, elle révèle une finesse étonnante, avec des aigus chantants et des graves bien définis. C'est une guitare qui réagit au moindre souffle, qui invite à jouer avec nuance et intention. Elle n'est pas faite pour flatter, elle est faite pour révéler ! Elle exige du musicien une certaine

maturité, une écoute, une précision. Mais en retour, elle offre une voix unique, capable de traverser les styles et les époques. La Gibson Dove 1963 Light Aged est une guitare d'exception. À presque 8000 €, elle s'adresse aux musiciens exigeants, aux collectionneurs, aux amoureux du son et de l'histoire. Mais elle n'est pas qu'un objet de luxe : c'est une voix, une présence, une âme. Elle inspire, elle réagit, elle vibre. Et elle rappelle que dans l'univers acoustique,

la beauté ne se mesure pas qu'en décibels... Mais en émotion ! C'est une guitare à jouer, à enregistrer, à transmettre. Une guitare qui ne vieillit pas, elle se patine, elle s'enrichit, elle devient légende... 

Flo S.

C'est quoi le Murphy Lab ?

Dans l'univers du Custom Shop Gibson, le Murphy Lab occupe une place à part. Dirigé par Tom Murphy, maître artisan du relicage, ce département est spécialisé dans la patine contrôlée des instruments haut de gamme. L'objectif ? Recréer l'apparence, le toucher et le caractère d'une guitare vintage, sans sacrifier la fiabilité d'un instrument neuf. Chaque finition est réalisée à la main, avec un vernis nitrocellulosique finement craquelé, des micro-rayures naturelles, un accastillage subtilement terni, et parfois même des marques de jeu simulées. Le niveau de vieillissement est décliné en plusieurs degrés : Ultra Light, Light, Heavy, selon le modèle et l'intention esthétique. Mais au-delà du look, le Murphy Lab cherche à restituer une sensation : celle d'un instrument qui a vécu, qui a vibré, qui a été aimé ! C'est une approche sensorielle et émotionnelle, qui transforme chaque guitare en objet de mémoire.



PÉDAGO TUTO

GUITAR PART 375 - DÉCEMBRE 2025

L'ÉQUIPE

AYMERIC SILVERT

Bercé par la musique dès son plus jeune âge (sa mère est professeur de musique), il devient vite accro à la batterie, puis à la guitare. Première tournée au Québec à l'âge de 18 ans, il devient professionnel à 23 ans.



Session man, pédagogue, auteur de la méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », plusieurs albums en rock progressif, puis sous son nom (« Open Rock »), il devient démonstrateur de grandes marques d'instruments et tourne et joue avec des artistes comme Steve Lukather, Ron Thal (Bumblefoot) ou Guthrie Govan... Sa signature principale est la polyvalence. Aymeric est aussi titulaire d'un C.A. en musiques actuelles (30 en France). Sa passion est communicative et son sens aigu de la pédagogie vous permettra de progresser vite et bien, car vous intégrerez toutes les notions en les comprenant et en les jouant. Vous en ferez VOTRE jeu.



CE LOGO INDIQUE LES RUBRIQUES ACCOMPAGNÉES DE VIDÉOS DANS L'APPLICATION GUITAR PART !

SOMMAIRE

Ça sent la fin d'année et on est trop contents de se retrouver au coin du feu avec notre guitare. On va pouvoir faire monter la température de quelques degrés avec le programme de ce mois-ci.

Tout d'abord, la suite de ma méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED ». Le mois passé, nous avons enfin pu découvrir l'utilité et la signification du mot CAGED. Eh bien, ce mois-ci, on va voir le sujet des power chorus qui est simple au premier abord, mais tellement utilisé pour les guitaristes de tous horizons. On en profitera pour voir des notions de rythme et compléter nos connaissances.

Nous allons ensuite explorer l'univers guitaristique de Yarol POUPAUD avec son groupe FFF, mais aussi dans ses contributions en session aux côtés d'un certain Johnny Hallyday, entre autres. Son jeu teinté de rock, de funk et d'énergie devrait vous enchanter. Notre partenariat avec **JAMZONE** nous assure des backing-tracks de folie. (Allez voir les vidéos ;))

On passera ensuite à la section technique : gros plan sur le Legato ou comment obtenir des phrases fluides et rapides sans se déboiter le poignet de la main droite.

Comme on a un beau sujet sur les bassistes ce mois-ci, on va pouvoir se pencher sur des grooves imparables.

Et pour finir en beauté, on travaillera des plans funk et disco pour passer des fêtes de folie !

En partenariat avec
Jamzone

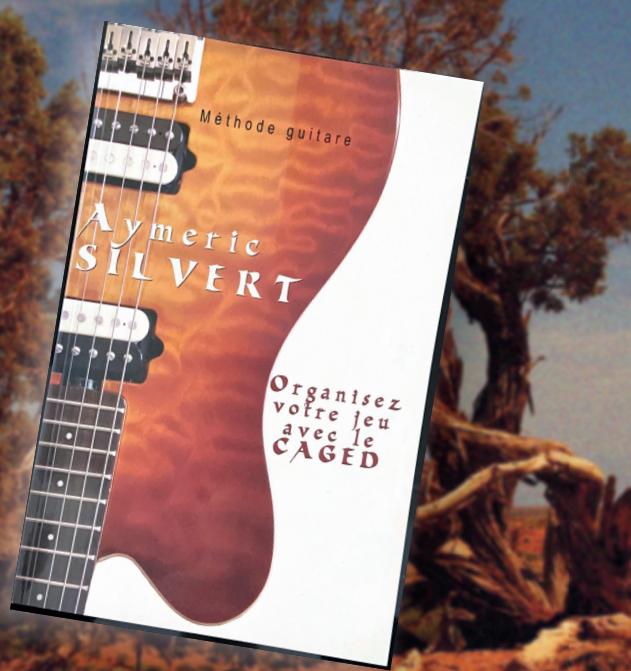
Accède à la plus grande collection de backing tracks disponible. Personnalise ton mix (mute, solo, tempo), enregistre tes performances et simplifie les accords avec notre Smart Capo. **Jamzone** est conçu par et pour les guitaristes. [Télécharge l'application](#) et transforme ta façon de jouer !



MÉTHODE DE GUITARE
AYMERIC SILVERT



EN VENTE ICI !



I. MÉTHODE « ORGANISEZ VOTRE JEU AVEC LE CAGED »



RETRouvez la Vidéo pédagogique « Les Power chords »
via votre appli Guitar Part !

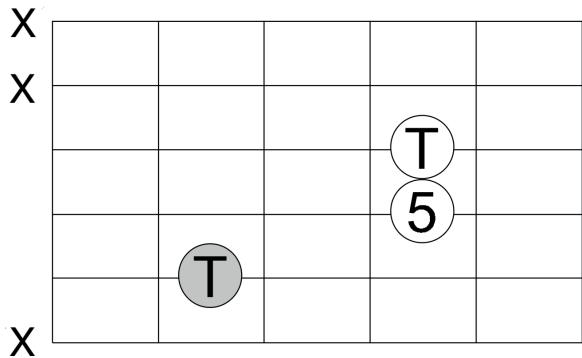
Les Power chords :

Avant de poursuivre nos aventures, je dois vous parler d'un type d'accord qui est très utilisé (surtout en son distorsion). Vous les avez forcément croisés sur des tablatures de morceaux rock. Tout le monde s'en sert. Ce sont les accords de puissance ou power chords ou accords de quinte.

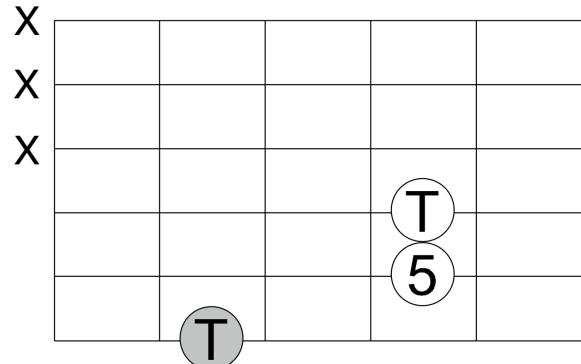
C'est en fait les trois premières notes jouées sur un barré en structure E, A ou D. Ils n'ont pas de tierce donc ils ne sont ni Majeurs, ni mineurs. On a que des Toniques et des quintes. C'est aussi pourquoi ils sont chiffrés 5. (Ex : E5 ou B5 ou F5.)

Les voici sous les structures de nos accords connus du CAGED :

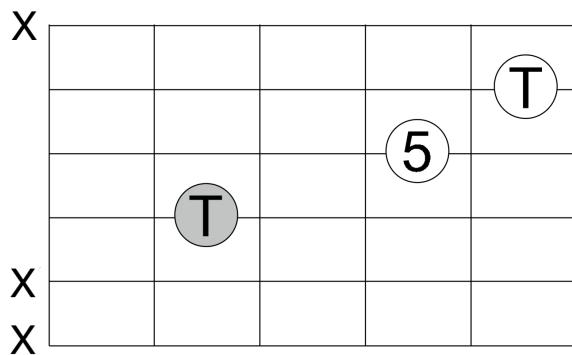
Sous A (structure d'un A)



Sous E (structure d'un E)

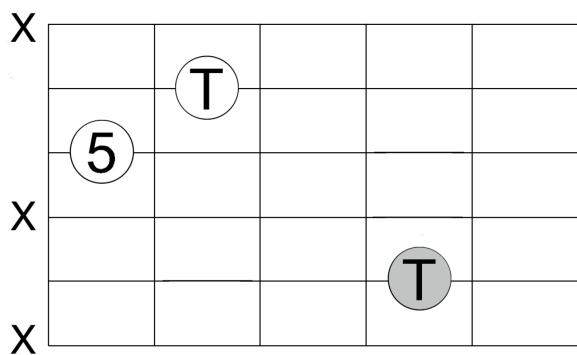


Sous D (Structure d'un D)

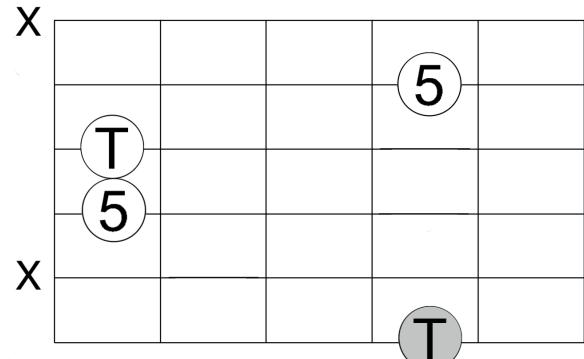


Jusqu'ici, rien d'extraordinaire, vous les avez très certainement croisés dans divers contextes. Voici des power chords joués de façon moins conventionnelle. L'avantage de ces positions est d'amener un spectre plus large tout en ne jouant que des toniques et des quintes). Eric Johnson est un grand utilisateur de ces positions surprenantes.

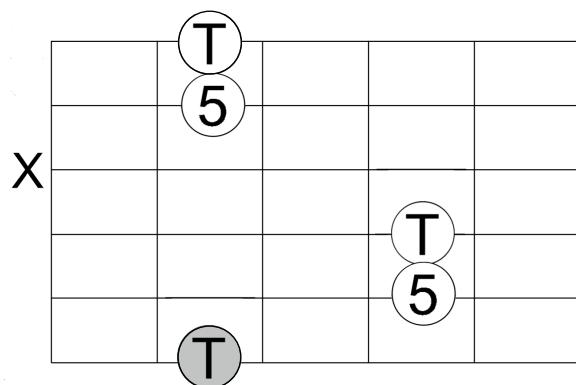
Sous C (Structure d'un C)



Sous G (Structure d'un G)



Sous E (Structure d'un E) (bis)



Leçon de rythme : Le point et la liaison.

Le **point** qui est placé à côté d'une note augmente la durée de cette note de la moitié de sa valeur.

Ex 1: La noire pointée vaut donc la durée d'une noire + celle d'une croche.



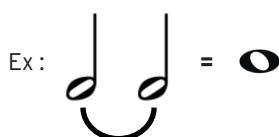
Ex 2 : Une blanche pointée dure le temps d'une blanche + d'une noire.



La **liaison** permet de cumuler la durée de 2 notes. Si une noire est liée à une noire, la note jouée durera 2 temps (comme une blanche).



Si 2 blanches sont liées, la note jouée durera 4 temps (comme une ronde).



II. APPLICATION



Il est temps de mettre tout ça en application. On va travailler les différents cas de figure pour vous donner des réflexes qui deviendront naturels dans votre jeu.

1. Riff dans le style d'un morceau bien connu en power chords. Voici la façon basique pour le jouer sous une structure de A.

s.guit.

E5 B5 C5 D5 B5 D5 E5 B5 C5 D5

2. Même riff dans une autre tonalité, mais avec la structure du E. Essayez les deux formules. La première donne un son compact alors que la seconde élargit le spectre des fréquences.

s.guit.

E5 B5 C5 D5 B5 D5 E5 B5 C5 D5

3. Essayons maintenant avec la structure du D. (Vous remarquerez que la note qui semble décalée a tout simplement franchi le *cap fatidique* (cf. Anciens numéros).

s.guit.

E5 B5 C5 D5 B5 D5 E5 B5 C5 D5

4. Cette fois, on utilise la structure du C, moins courante.

5. Et enfin, la structure du G.

6. Dans cet exemple, je vais profiter de nos nouveaux réflexes pour jouer le tout dans un seul quartier de la guitare. Le riff n'est qu'un prétexte, mais ce sera super utile dans plein d'autres situations.

1 2 3 4

s.guit.

E5 B5 C5 D5 B5 D5 E5 B5 C5 D5

A 9 9 10 | 7 9 10 | 9 7 9 | 9 10 7 | 9 10 7 | 7 8 10 | 7 8 10 | 7 10 |

D 7 9 10 | 7 8 10 | 10 9 7 | 10 9 7 | 10 9 7 | 8 10 | 10 |

G 7 8 10 | 7 8 10 | 10 9 7 | 10 9 7 | 10 9 7 | 8 10 | 10 |

B 10 9 7 | 10 9 7 | 9 7 9 | 9 10 7 | 9 10 7 | 8 10 | 10 |

E 7 8 10 | 7 8 10 | 10 9 7 | 10 9 7 | 10 9 7 | 8 10 | 10 |

7. Dans cette rythmique simple, on va croiser des notes pointées. Attention à bien faire durer le temps de la note + la moitié de sa valeur en plus.

8. Ici, on va croiser des notes liées. Vous pouvez constater que la note ne sera pas coupée par la barre de mesure.

III. ARTISTES EN COUVERTURE FFF ET YAROL POUPAUD



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « DANS LE STYLE DE YAROL POUPAUD » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

FFF est un groupe qui a réussi un tour de force : après les succès que nous connaissons, chacun des membres a fait son bout de chemin (et pas des moindres). Après une tournée qui a cartonné cette année, ils sortent un nouvel album.

Leur guitariste, Yarol POUPAUD est aussi session man, vous l'avez certainement vu ou entendu à côté d'un certain Johnny HALLYDAY entre autres...

Nous allons profiter de ce moment précis pour travailler un maximum de plans « à la Yarol ». Vous allez constater que son talent en rythmiques et en lead est énorme. Et pour ceux qui en doutaient encore, je vous recommande d'aller aussi écouter son œuvre en solo...



1. Un plan dans le style de *Y'a t'Oi* du dernier album de FFF.

s.guit.



2. Ici, c'est dans le style du titre *Smile*.

s.guit.

$\text{♩} = 90$



3. On ne pouvait pas parler de FFF sans jouer un plan dans le style de *Barbes*.

s.guit.

G5 E5 G5 G5 E5 A5 A5 G5 G5 E5

4. Puisque Yarol a joué avec notre Johnny national, voici un riff blues bien connu de tous.



A musical staff for a six-string guitar (s.guit.) showing a repeating pattern of eighth-note chords. The pattern consists of a power chord (root, 5th) followed by a major chord (root, 3rd, 5th). The strings are labeled T (top), A, and B (bottom). The positions are marked with 0, 3, 4, 5, and 2. Arrows indicate the $\frac{1}{4}$ note value for each eighth note.

5. Une rythmique dans le style de *Gabrielle*.



6. Un titre de Johnny qui colle complètement à l'ambiance que mets FFF en live : *Allumer Le Feu*. Ici, on jouera les accords et le riff mythique dans la même partie de guitare : plaisir garanti.





RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « DANS LE STYLE DE YAROL POUPAUD » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

E5 F#5 A5 B5

7. Un plan bien blues en penta de Mi mineur.



s.guit.

8. Un autre plan bien senti dans la même tonalité.



s.guit.

9. Attention au bending d'1 ton et demi sur la corde de la. Il va falloir tirer la corde et rester très prudent sur la justesse malgré l'effort.



s.guit.

IV. TECHNIQUE : LE LEGATO



RETRouvez la Vidéo Pédagogique « Technique : Le Legato » via votre appli Guitar Part !

Le legato est une technique simple sur le papier, mais qui demande beaucoup de travail pour être maîtrisée. Le principe est de jouer à la force des doigts de la main gauche. C'est une technique très liée aux hammers et pull-offs, mais sur plusieurs notes. Cette technique permet d'avoir des phrases fluides, les notes sont naturellement « liées » entre elles. On donne un impact main droite pour la première note et les autres notes qui se trouvent sur la même corde sont jouées uniquement avec la main gauche.

Commençons.

1. Dans ce premier exercice, nous allons travailler la régularité de nos hammers et pull-offs en termes de rythme, mais aussi en termes de son. On doit obtenir un volume et un son équivalent entre chaque note.

od.guit.

1 2 3

8-5-8-5-8-5-7-5-7-5-7-5-6-5-6-5-6-5

4 5 6

8-6-8-6-8-6-7-6-7-6-7-6-8-7-8-7-8-7

2. Toujours dans le même esprit, on va lier au maximum les notes.

s.guit.

1 2 3 4 5 6

5-6-7-8-7-6-5-6-7-8-7-6-5-6-7-8-7-6-5-6-7-8-7-6-5-6-7-8-7-6-5-6-7-8-7-6-5-6-7-8-7-6



3. Cette fois, on va monter et descendre une position de gamme à 3 notes par cordes dans l'esprit de Joe SATRIANI.

4. Plan sur 2 cordes répété sur plusieurs octaves en descendant.

5. Même chose en montant.



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « TECHNIQUE : LE LEGATO » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

6. Essayons maintenant de gérer des plans en legato 3 notes par cordes en doubles croches. C'est assez perturbant de ne pas donner son coup de médiator sur le temps. Essayez de bien taper du pied sur le temps, c'est toute la difficulté de l'exercice.

s.guit.

7. Essayons de mettre en application le legato pour les arpèges min7. Attention aux écarts de la main gauche, c'est sportif !



s.guit.

s.guit.

V. BASSE

Comme les bassistes sont à l'honneur dans ce numéro, on vous a préparé quelques plans et grooves bien sentis pour notre plus grand plaisir.

1. Dans cet exemple, on retrouve une grille de blues en E avec un jeu bien chargé et assez rock. Soyez rigoureux sur le rythme.



el.b.s.

E

A

E

B

A

E

B

2. Plan de slap. Attention, ici, on tape sur la corde à vide, on fait un hammer sur la deuxième note, on vient retaper avec le pouce sur la troisième et on fait un tiré de corde sur la corde de ré. Pas simple à maîtriser, mais une fois en main, ce plan est redoutable.



el.b.s.

Bm

A

G

Bm

A

G

3. Voici une ligne de basse typiquement disco. On reconnaîtra un incontournable du genre. Le jeu à l'octave à la basse peut être géré en utilisant l'index sur la corde de mi et l'annulaire sur la corde de ré.



el.b.

D **C** **G** **D** **C** **G**

Bm **C** **D**

Bm **A** **G**

4. Un groove digne d'un morceau de Lenny KRAVITZ.



5. Voici un blues en ternaire dans lequel on joue les arpèges de chaque accord pour créer des variations dans vos lignes de basse. Très traditionnel dans l'esprit.



el.b.s.

G 1 2 3 4

C 2 3 2 3 2 3

G 3 2 3 2 3 2 3

C 5 6 7 8

G 5 5 2 3 2 3 2 3

D **C** **G** **D**

6. Basse et accords en Tapping. Dans cet exemple, on joue le La sur la corde de Mi en hammer avec la main gauche et on vient jouer les accords sur les cordes de Ré et de Sol avec les doigts de la main droite en Tapping.



el.bass

VI. OUVERTURE : FUNKY ET DISCO

Ce mois-ci, nous allons aborder des plans funk et Disco ! C'est souvent une histoire de placement rythmique et de Groove. Prenez ce qui alimente votre jeu même si vous n'êtes pas adepte des lunettes en forme d'étoiles ou des boules à facettes. Tous sur le dance floor !!!

1. Premier plan très disco dans l'esprit du riff de l'incontournable *Born To Be Alive*. N'hésitez pas à légèrement tirer sur la note do (5e case corde de sol) pour vous rapprocher au plus de l'esprit du riff original.



A

2. On est ici en Si mineur Dorien, c'est à dire qu'on va jouer une sixte majeure dans notre accord. C'est très utilisé en funk. On retrouve cette couleur dans la deuxième mesure sur les deux derniers temps. On va jouer la pièce, la sixte majeure et la tierce à l'octave de l'accord. Si vous le souhaitez, vous pouvez garder la tonique sur la corde de mi aigu (du coup, jouer la case 7 à la place de la case 10), ça vous donnera des variations intéressantes.



3. Aaaaah, les octaves dans le disco : imparable ! Il y a deux difficultés dans cet exemple : la première est rythmique, soyez vraiment attentifs et revenez sur le cours du découpage rythmique de la main droite dans un des derniers numéros de Guitar Part, ça vous sera très utile. Et la deuxième difficulté se trouve dans la propreté d'exécution des octaves. Les cordes qui ne doivent pas être entendues doivent soigneusement être étouffées avec la main gauche. Je vous recommande de ne jouer qu'une position et d'égrainer les cordes pour bien repérer les failles dans votre technique. Ensuite, on fait l'exercice et on se retrouve tel John TRAVOLTA sous la boule à facettes.



4. Cet exemple dans le style de *Treasure* met en lumière le côté syncopé de ce style de musique, mais aussi son harmonie plus riche qu'on pourrait le croire. Ce travail est souvent très sous-estimé des guitaristes. On a souvent de grands techniciens qui sont bien incapables de faire groover ce genre de rythmique ou de faire danser qui que ce soit.



el guit.

AM7 G[#]m7 F[#]m7 AM7 G[#]m7 C[#]m7 G[#]m7

Musical score for guitar showing chords and fingerings. The score consists of two staves. The top staff shows the guitar neck with fingerings and the bottom staff shows the corresponding chord diagrams. The chords are: Amaj7, G#m7, F#m7, Amaj7, A/B, and Bsus. The bottom staff shows the following fingerings: T9, A7, B5, T5, A(5), B4, T6, A(6), B4, T7, A9, B9, T7, A5, B6, T6, A6, B6, T7, A7, B7, T7, A7, B7, T7, A7, B7.

GuitarPart

JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET MARKBASS

UNE BASSE MB BLUE SKY JB

La basse JB est équipée de deux micros simples bobinages, permettant de recréer toutes les sonorités classiques en fingerstyle comme en slap.

Prix conseillé : 399 € TTC

CARACTÉRISTIQUES

- **CORPS** en peuplier JB Style
- **DIAPASON** 34"
- **20 FRETTE**S
- **MANCHE** en érable
- **TOUCHE** en laurier
- **2 MICRO**S simples
- **RÉGLAGES** 2x Volume, 1x Tonalité
- **PASSIVE**
- **LIVRÉE** avec housse et sangle



POUR PARTICIPER

RENDEZ-VOUS SUR: WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS

(merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation).

Clôture du jeu le 20 décembre 2025. Règlement sur simple demande.

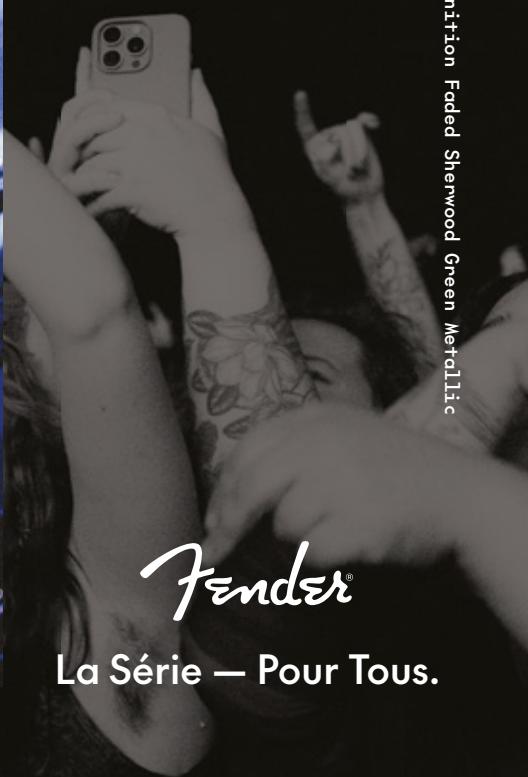
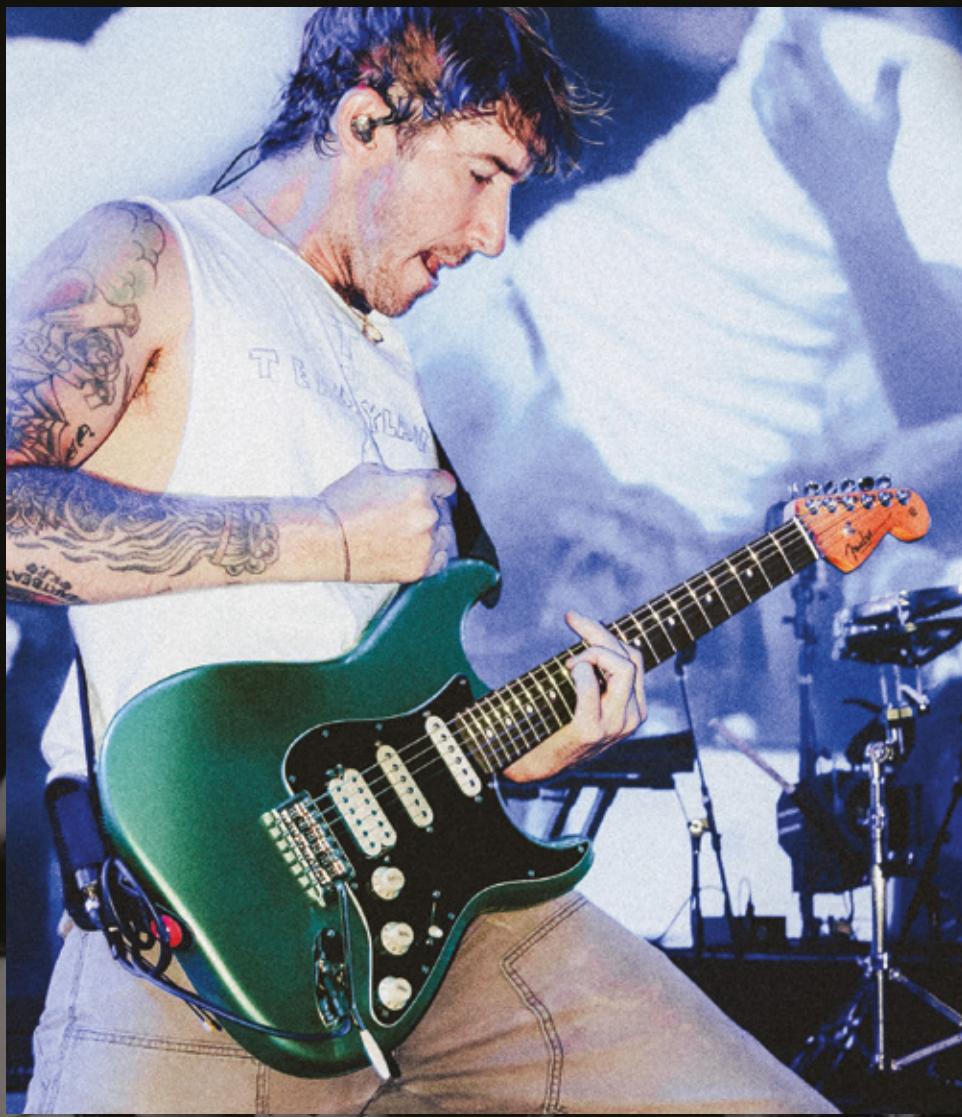
Concours par tirage au sort.

IL A GAGNÉ! P. BRAJON (13) est le gagnant du concours Orange paru sur le GP 373.

Mark
Bass
Instruments

AMERICAN PROFESSIONAL CLASSIC

TESTÉE. APPROUVÉE. CONCERT APRÈS CONCERT.



Fender®

La Série — Pour Tous.